



THE SENTRY



Débâcle mercenaire



L'échec du
Groupe Wagner
au Mali

Août 2025

Débâcle mercenaire

L'échec du Groupe Wagner au Mali

Août 2025

Table of Contents

<u>Résumé exécutif</u>	<u>4</u>
<u>Tinzaouatène : la défaite du Groupe Wagner au Mali</u>	<u>6</u>
<u>La stratégie antiterroriste ratée du Groupe Wagner au Mali</u>	<u>9</u>
<u>Peur et chaos</u>	<u>17</u>
<u>L'économie criminelle du Groupe Wagner au Mali</u>	<u>26</u>
<u>Conclusion</u>	<u>34</u>
<u>Recommandations</u>	<u>36</u>
<u>Notes de fin</u>	<u>39</u>

Nous remercions nos donateurs pour leur soutien qui nous permet d'effectuer nos enquêtes. Pour en savoir plus sur nos donateurs, voir le site The Sentry, TheSentry.org/about



Résumé exécutif

Les premiers combattants du Groupe Wagner sont arrivés à Bamako en janvier 2022 pour aider la junte militaire malienne dans sa campagne de lutte contre le terrorisme.¹ Trois ans et demi plus tard, le Groupe a annoncé son retrait du Mali pour faire de la place à Africa Corps avec la déclaration : « Mission accomplie ».² Toutefois, étant donné que le nombre de combattants du Groupe Wagner au Mali était voué à rester à peu près le même, puisque beaucoup avaient déjà signé des contrats avec l'État russe avant cette annonce,^{3,4} la revendication de succès du Groupe — et sa stratégie globale au Mali — mérite d'être examinée de près.

Bien qu'il soit connu pour être toujours prêt à combattre et qu'il revendique des triomphes publics occasionnels au Mali — et qu'il ait finalement déclaré avoir accompli sa mission — la stratégie du Groupe Wagner a été en proie à une série d'échecs.⁵ Les forces du Groupe Wagner ont été incapables de prendre le contrôle des zones du nord et du centre du pays où des groupes terroristes et séparatistes armés contestent l'autorité de l'État malien. Les attaques contre les civils et les décès parmi ces derniers ont considérablement augmenté depuis l'arrivée du Groupe Wagner au Mali, ce qui, à son tour, a gravement compromis les relations entre l'armée et le public maliens. Confronté à des défis tels qu'un soutien aérien insuffisant, un manque de confiance et l'absence d'informations fiables de la part des informateurs, le Groupe Wagner est devenu plus réactif et plus violent — ce qui a permis aux mêmes groupes terroristes qu'il était censé neutraliser de gagner du terrain et d'intensifier leur recrutement au Mali.

Le mode opératoire du Groupe Wagner au Mali n'a pas seulement affecté la population civile ; il a également contribué à perpétuer l'insécurité et a ouvert la voie à la fragmentation de l'État malien. Les combattants du Groupe Wagner ont semé le chaos et la peur au sein de la hiérarchie militaire malienne, forçant les forces armées maliennes (FAMA) à garder le silence en cas d'abus de civils. En outre, le manque d'ordre et de communication au sein de la chaîne de commandement a conduit à la détérioration progressive des rangs des FAMA. Les abus contre les forces armées maliennes par les troupes du Groupe Wagner ont augmenté, tout comme les plaintes des soldats maliens. Au sein de la junte militaire malienne, les différents niveaux de partenariat avec les acteurs russes contribuent à redéfinir les rapports de force à Bamako, tandis que les dirigeants maliens se regardent désormais avec méfiance.

Malgré des discours officiels suggérant que le Groupe Wagner et la Russie sont des partenaires fiables dans le conflit malien, le commandement du Groupe Wagner au Mali a fait preuve d'une certaine réticence à intervenir militairement — même dans les cas où la capitale est directement menacée — sans avoir d'abord des assurances de compensation financière. Au début de son entreprise malienne, le Groupe Wagner cherchait à obtenir des concessions minières susceptibles de reproduire les accords d'autofinancement du Groupe dans d'autres pays. Cependant, la junte malienne semble ne pas vouloir permettre au Groupe Wagner de contrôler le secteur minier, et les incursions du Groupe dans le secteur minier ont jusqu'à présent été limitées.

En fin de compte, le Groupe Wagner a échoué dans sa tâche d'éliminer les groupes terroristes au Mali. La présence russe a plutôt créé des bouleversements au sein de l'armée malienne et provoque également des divisions au sein de la junte malienne. Et comme ils semblent ne pas avoir été payés depuis des mois et n'ont pas réussi à obtenir l'accès aux ressources naturelles lucratives, il apparaît clairement



que le déploiement du Groupe Wagner au Mali ne représente un investissement rentable pour aucune des parties impliquées.

Le Groupe Wagner n'est pas un acteur infaillible. Au contraire, l'exemple malien illustre bien que le Groupe Wagner est capable d'échouer. Cela devrait être un avertissement pour les autres clients africains qui envisageraient d'embaucher le Groupe — ou sa branche plus officielle, Africa Corps. Parallèlement, les décideurs du Nord global devraient considérer les échecs du Groupe Wagner comme une opportunité d'adopter des approches politiques alternatives dans la région du Sahel.

Principales recommandations

- ▶ Le bureau du procureur de la Cour pénale internationale (CPI) devrait ouvrir une enquête sur les crimes de guerre perpétrés par les troupes du Groupe Wagner au Mali et poursuivre les personnes responsables de violations des droits de l'homme. Autrement, le Conseil de sécurité des Nations Unies devrait renvoyer les abus du Groupe Wagner au Mali au Bureau du Procureur de la CPI.
- ▶ Le gouvernement malien devrait prendre des mesures en faveur de la responsabilité pénale et des réparations pour les victimes de massacres, notamment celui de Moura, ainsi que pour les exactions et les déplacements de populations civiles survenus après les attaques du Groupe Wagner dans le nord et l'ouest du pays.
- ▶ L'UE, les États-Unis, le Royaume-Uni, le Canada et l'Australie devraient enquêter et, le cas échéant, désigner pour sanctions le réseau d'individus et d'entités de l'entourage proche de Sadio Camara qui permettent, soutiennent ou bénéficient de la présence du Groupe Wagner dans le pays, ainsi que les personnes impliquées dans des actes de corruption et des violations des droits de l'homme. Ces nations devraient coordonner leurs sanctions pour accroître leur impact.
- ▶ Les sociétés minières internationales opérant au Mali et les raffineries étrangères traitant de l'or malien devraient mener des audits complets de leurs opérations pour s'assurer qu'elles ne font pas affaire avec des entités ou des individus du Groupe Wagner faisant l'objet de sanctions, tels qu'Ivan Maslov.
- ▶ Le gouvernement algérien devrait faciliter la reprise des négociations sur un accord de paix entre Bamako et les groupes rebelles du nord. Étant donné que le paysage politique et sécuritaire a changé depuis l'accord de 2015, qui a été facilité par l'Algérie, y compris à la suite du retrait de l'opération de maintien de la paix des Nations Unies MINUSMA, de nouvelles conditions devront être convenues.



Tinzaouatène : la défaite du Groupe Wagner au Mali*

Le 25 juillet 2024, un convoi d'environ 30 véhicules a quitté la ville de Tessalit dans le nord-est du Mali, en direction de l'est vers le village de Tinzaouatène.^{6, 7} Le convoi composé de membres du groupe paramilitaire russe Wagner et des forces armées maliennes (FAMA) était en mission pour revendiquer la partie nord du Mali.⁸

Bien que le convoi ait rencontré des engins piégés au début du trajet,⁹ ce n'est qu'à moins de 10 km du village qu'il a essuyé des tirs. Le Groupe Wagner et les FAMA affrontaient des membres du Cadre stratégique permanent pour la défense du peuple de l'Azawad (CSP-DPA), une faction rebelle opérant dans le nord du Mali¹⁰ avec des renforts de civils de la région. Au fur et à mesure que les combats progressaient, le CSP-DPA a été rejoint par des membres du Jama'at Nusrat al-Islam wa al-Muslimeen (Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans, ou JNIM), une branche d'Al-Qaïda au Sahel, avec au moins deux véhicules.^{11, 12} Dans les heures qui ont suivi, les drones et les hélicoptères de la FAMA ont été incapables de fournir un soutien aérien en raison d'une tempête de sable,¹³ laissant les agents de la FAMA et du Groupe Wagner se débrouiller seuls dans un territoire qu'ils ne connaissaient pas.

Bien qu'une partie du convoi ait réussi à s'échapper, ils se sont retrouvés en territoire contrôlé par le JNIM.¹⁴ En fin de compte, les pertes ont été lourdes. Le CSP-DPA a affirmé avoir tué 84 mercenaires russes et 47 soldats des FAMA ;¹⁵ un membre du CSP-DPA a également déclaré à The Sentry qu'ils avaient enlevé deux membres du Groupe Wagner.¹⁶ Parmi les mercenaires du Groupe Wagner présumés décédés au Mali en juillet se trouvaient des vétérans militaires russes tels que Nikita « Belyi » Fedyanin, administrateur de la célèbre chaîne russe Telegram The Grey Zone,¹⁷ et Sergei « Prud » Shevchenko, responsable de la 13e unité d'assaut.¹⁸ En plus de cela, des photos de combattants CSP-



Des combattants du CSP-DPA posant devant un camion blindé VP11 appartenant au Groupe Wagner/FAMA après la confrontation militaire avec le Groupe Wagner et les FAMA à Tinzaouatène, au Mali. Photo: X.

*Les rapports publiés par The Sentry sont fondés sur des entretiens, des recherches documentaires et, le cas échéant, sur des analyses juridico-financières. Dans certains cas, les sources s'entretiennent avec The Sentry sous couvert d'anonymat, par souci de sécurité et par crainte d'éventuelles représailles. The Sentry établit l'autorité et la crédibilité des informations tirées de ces entretiens par le biais de sources indépendantes, y compris des commentaires d'experts, des données financières, des documents originaux et la couverture médiatique. The Sentry s'efforce de contacter les personnes et les entités mentionnées dans ses rapports et de leur offrir la possibilité de commenter et de fournir des informations supplémentaires.



DPA victorieux brandissant des trophées pris sur des mercenaires du Groupe Wagner morts ont été largement diffusées dans les médias.¹⁹

La défaite du Groupe Wagner à Tinzaouatène illustre parfaitement la médiocrité de sa performance au Mali, bien en deçà des attentes de la junte. Ce revers a porté un coup à la réputation du Groupe Wagner sur le continent africain dont, plus d'un an plus tard, ils n'ont pas encore récupéré.

Le paysage d'insécurité malien

Lorsque le colonel Assimi Goïta a pris le pouvoir au Mali en mai 2021 lors du deuxième de deux coups d'État en neuf mois,²⁰ il a amené avec lui une approche résolument différente des accords de sécurité étrangers. Jusque-là, le Mali comptait sur les Français pour son soutien en matière de sécurité et de lutte contre le terrorisme,²¹ mais leurs succès avaient été limités et leurs échecs profondément ressentis.^{22, 23} Au moment où le général Goïta est arrivé au pouvoir, quelques mois seulement après qu'une frappe aérienne française eut entraîné la mort de 19 civils, le sentiment public au Mali avait changé et les conflits armés proliféraient.²⁴

Alors que la région du Sahel était secouée par une instabilité politique importante, les relations entre le Mali et la France se sont rapidement détériorées.²⁵ En août 2022, les troupes françaises se sont retirées du Mali et les relations avec d'autres partenaires occidentaux en matière de sécurité se sont vite dégradées.^{26, 27}

Et c'est ainsi que les premiers éléments du Groupe Wagner sont arrivés à Bamako entre décembre 2021 et janvier 2022 pour apporter leur soutien à la junte militaire malienne dans sa campagne antiterroriste contre le JNIM et l'État islamique dans la région (EI-Sahel).^{28, 29}

Il était clair dès la première année de l'engagement du Groupe Wagner au Mali que les combattants auraient besoin de temps pour s'habituer au paysage sécuritaire malien. La première altercation signalée entre des mercenaires du Groupe Wagner et des militants du JNIM a eu lieu le 3 janvier 2022 dans le centre du pays, et le Groupe Wagner a subi plusieurs pertes.³⁰ Par ailleurs, lorsque les troupes du Groupe Wagner sont arrivées dans la ville de Ménaka le 13 juin 2022, après le départ des Français, elles étaient, selon certaines sources, « mal équipées ».³¹ Les combattants du Groupe restaient près de leur caserne, ne s'aventurant pas plus loin que 10 kilomètres. Cela a changé au début de novembre 2022, lorsqu'ils ont mené « une patrouille offensive isolée » à environ 50 kilomètres au sud de Ménaka.³²

Deux ans plus tard, la confiance du Groupe Wagner s'était renforcée. En 2023, lors d'une marche vers Kidal et Aguelhok, les bastions du nord de la CSP-DPA, le Groupe a connu plusieurs succès en reconquérant des villes tenues par les rebelles.³³ Un responsable du ministère malien de la Défense a déclaré à The Sentry qu'après les succès remportés à Kidal et à Aguelhok, « Wagner, ils se sont dit qu'ils pouvaient contrôler le nord en allant plus haut [...] en montrant qu'ils pouvaient aller n'importe où, n'importe quand. »³⁴ Un travailleur humanitaire de la région a déclaré à The Sentry en juin 2024 que leurs sources locales dans les régions du nord et du centre du Mali ont rapporté que « dès que [les combattants du Groupe Wagner] entendent parler d'un déploiement terroriste sur un axe spécifique, ils sautent sur leurs motos, appellent leurs drones [...] et ils quittent la base pour s'engager dans la bataille. »³⁵





Un combattant du Groupe Wagner (au centre, visage flou) entouré de membres des forces armées maliennes. Photo: Telegram.

La débâcle de Tinzaouatène en juillet 2024 mit fin à tout cela. Et aujourd'hui, la présence des mercenaires russes au Mali est plus précaire que jamais, avec Africa Corps renégociant les contrats du Groupe Wagner.



La stratégie antiterroriste ratée du Groupe Wagner au Mali

Si Tinzaouatène a porté un coup particulièrement dramatique aux opérations du Groupe Wagner au Mali, cela est loin d'être un cas isolé. Malgré les succès publics occasionnels revendiqués par le Groupe Wagner et les FAMA au Mali — le 30 avril 2024, l'assassinat d'Abu Huzeifa, ou « Higgo », un ressortissant marocain et chef de l'État islamique dans le Grand Sahara — la stratégie de lutte contre le terrorisme du Groupe a été en proie à une série d'échecs.^{36, 37, 38} Les troupes du Groupe Wagner semblent

Malgré les succès publics occasionnels revendiqués par le Groupe Wagner et les FAMA au Mali, la stratégie de lutte contre le terrorisme du Groupe a souffert une série d'échecs.

incapables de prendre le contrôle des zones du nord et du centre du pays où des groupes terroristes et séparatistes armés contestent l'autorité de l'État malien. Dans la province extrême-orientale de Ménaka, le Groupe Wagner n'a pas été en mesure de concurrencer l'EI-Sahel,³⁹ et dans les régions du sud et de l'ouest,⁴⁰ il peine à maintenir une présence continue, ce qui sape sa propre stratégie antiterroriste.

En définitive, le Groupe Wagner n'a pas été en mesure de s'adapter au terrain au Mali, où des groupes armés très mobiles sont capables de couvrir de vastes zones et de se cacher dans la brousse.⁴¹ Le contrôle aérien est essentiel à la réussite des opérations, et celles menées uniquement par des forces terrestres — comme c'est le cas de la majorité des opérations FAMA-Wagner — ont, à plusieurs reprises, conduit au repli forcé des troupes.⁴² Le soutien aérien est cependant limité. L'armée de l'air malienne ne dispose que d'une vingtaine d'avions aptes au combat et de sept hélicoptères d'attaque,⁴³ ce qui ne suffit pas à couvrir les opérations au sol menées quotidiennement sur l'ensemble du territoire malien. En outre, un responsable de l'armée de l'air malienne a déclaré à The Sentry que même les appareils pouvant être déployés en cas de besoin sont souvent cloués au sol faute de carburant.⁴⁴ Une partie des raisons de la défaite du Groupe Wagner et des FAMA à Tinzaouatène était précisément le manque de soutien aérien tandis que la bataille faisait rage.

Face à ces défis, le Groupe Wagner a redoublé de violence. Ce comportement a entraîné une hausse des pertes civiles et une érosion de la confiance au sein des communautés locales, permettant aux groupes terroristes que le Groupe était censé neutraliser de renforcer leur emprise et de recruter davantage.

Objectifs non atteints

The Sentry a constaté que l'approche du Groupe Wagner en matière de lutte contre le terrorisme au Mali était très réactive. Au lieu d'adopter une stratégie planifiée de contre-insurrection dans le centre et le nord du pays, le Groupe Wagner a agi de manière désordonnée, sans réellement servir son mandat. Ainsi, depuis l'arrivée du Groupe au Mali, il y a eu une augmentation significative des attaques contre les civils et des décès parmi les civils attribuables aux forces de sécurité maliennes et aux milices alliées.^{45, 46, 47, 48, 49}

Depuis son arrivée au Mali, le Groupe Wagner utilise des tactiques qui ciblent indistinctement les civils. Par exemple, le Groupe Wagner a introduit l'utilisation de pièges auprès des troupes maliennes.⁵⁰ Bien que cette tactique n'ait été utilisée auparavant par aucune des forces partenaires du Mali, le Groupe Wagner avait utilisé des pièges, des mines terrestres et des engins explosifs improvisés lors de com-





Un combattant du Groupe Wagner montre à un soldat des FAMA comment placer correctement un engin explosif improvisé (EEI), mai 2024. Photo: The Sentry.

bats en Libye, les plaçant même à l'intérieur de jouets, tuant ou blessant plus de 300 personnes entre mai 2020 et mars 2022.^{51, 52, 53} L'utilisation de drones par le Groupe Wagner a également eu un impact sur les civils maliens. En février 2024, des frappes de drones militaires sur une célébration de mariage et un lieu de sépulture ont entraîné la mort d'au moins 14 civils, dont quatre enfants.⁵⁴ Les combattants du Groupe Wagner se seraient également livrés à des violences sexuelles et à des exécutions de masse, comme en témoigne le massacre de Moura en mars 2022.⁵⁵

L'armée malienne — qui avait déjà fait l'objet de critiques pour ses actions contre la population civile — aurait également intensifié les attaques brutales contre les civils depuis l'arrivée du Groupe Wagner.⁵⁶ Ousmane Diallo d'Amnesty International a déclaré en 2022 que « de nombreux rapports et de nombreuses personnes que nous avons interrogés ont parlé de l'armée comme étant plus brutale » et que la brutalité accrue est survenue « depuis l'arrivée du Groupe Wagner ».^{57, 58, 59} M. Diallo a ajouté : « Il y a un nouvel élément : les abus et les violations par l'armée malienne ne sont pas nouveaux, mais l'ampleur et la brutalité ont augmenté depuis janvier 2022 — et c'est quelque chose qui ne peut pas être simplement ignoré. »^{60, 61, 62} Tout comme en RCA, des allégations de violations des droits de l'homme contre des civils par les forces armées nationales ont émergé depuis le déploiement du personnel du Groupe Wagner au Mali.^{63, 64}

L'accent mis par le Groupe Wagner sur la lutte contre le terrorisme dans le nord du Mali a provoqué des déplacements massifs, avec un impact démesuré sur les communautés ethniques locales. L'ONU estime qu'entre 40 000 et 50 000 personnes ont été contraintes de fuir leur domicile à la suite de l'opération militaire visant à reprendre Kidal.⁶⁵ Depuis l'arrivée du Groupe Wagner au Mali, les villes de Kidal, Adjelhoc, Anefif et Tessalit ont perdu environ 70 % de leur population.⁶⁶ La plupart des familles les plus riches ont fui vers l'Algérie, le Niger et la Mauritanie, tandis que les familles à revenu intermédiaire et les familles les plus pauvres se sont réfugiées dans les zones environnantes, y compris dans les villes frontalières nigériennes.⁶⁷ Dans la région de Tombouctou et autour de Kidal, qui est désormais aux mains d'autres forces pro-junte, le Groupe Wagner et ses partenaires maliens mènent une campagne punitive,



utilisant des tactiques terroristes pour vider le nord du pays de sa population, selon des groupes de défense des droits azawadiens.⁶⁸ Beaucoup sont convaincus que cette politique de la terre brûlée est mandatée par Bamako,⁶⁹ car elle fournirait au gouvernement central une solution au « problème touareg » et empêcherait de nouvelles rébellions de groupes touaregs réclamant davantage d'autonomie vis-à-vis de l'État malien.^{70, 71}

La stratégie antiterroriste du Groupe Wagner consiste également à bloquer directement les populations dans des villes et villages, transformant ces zones en prisons à ciel ouvert pour mieux contrôler les habitants. L'affaire Diafarabé illustre l'approche des prisons à ciel ouvert. Au début du printemps 2024, le Groupe Wagner et les FAMA utilisaient cette ville sur le fleuve Niger comme base. Le 3 mai 2024, le JNIM a attaqué la ville.⁷² Croyant que le JNIM devait avoir des informateurs à l'intérieur de Diafarabé, les FAMA et le Groupe Wagner ont arrêté au moins 30 personnes pour interrogatoire entre le 12 et le 30 mai, et ils ont bombardé plusieurs zones où les insurgés se seraient cachés.^{73, 74} En représailles, des combattants armés du JNIM ont alors décidé d'empêcher les gens d'entrer à Diafarabé,⁷⁵ exigeant que le Groupe Wagner libère ses otages afin de lever l'embargo. En retour, les FAMA et le Groupe Wagner ont interdit aux habitants de quitter les lieux, pour éviter toute transmission d'informations au JNIM.⁷⁶



Un clip vidéo montre des armes à feu et des munitions collectées par le JNIM à Diafarabé après leur attaque du 3 mai 2024. Le texte arabe affiche « Une partie du butin saisi par les moudjahidines lors du raid béni sur Diafarabé. » Photo utilisée uniquement à titre informatif. Photo: Az-Zallaqa Foundation video.

Des prisons à ciel ouvert similaires sont mises en place dans de nombreuses villes du centre du Mali :⁷⁷ tandis que le JNIM contrôle les axes en dehors des villes et villages, les FAMA et le Groupe Wagner sont cantonnés dans des bases situées à l'intérieur des centres urbains, emprisonnant de fait les civils. Et bien que cela leur permette de tenir des positions de force pendant un certain temps, ils sont incapables de couvrir tout le territoire dans lequel se cachent le JNIM et l'EI-Sahel. À moins que Wagner ne puisse déployer des combattants dans chaque ville, village et hameau du Mali, sa stratégie de contre-insurrection restera un jeu sans fin du « chat et de la souris ».



Contre intelligence

Depuis l'arrivée du Groupe Wagner, les informateurs — un atout fondamental dans la lutte antiterroriste au sein du paysage conflictuel insaisissable du Mali — se montrent réticents à communiquer avec les FAMA, ce qui a considérablement affaibli la capacité de l'armée malienne à collecter du renseignement. La violence extrême du Groupe Wagner envers les civils, ainsi que ses partenariats avec des milices ethniques, a progressivement instauré un climat de méfiance et de crainte parmi les populations, qui auraient autrement pu fournir des renseignements essentiels.

Avant la mise en œuvre de la stratégie antiterroriste du Groupe Wagner dans le centre du pays, les informateurs étaient dispersés dans les villages et les villes.⁷⁸ Dans la région de Bandiagara, par exemple, les informateurs communiquaient avec les FAMA par de brefs messages texte, parfois codés, pour signaler l'arrivée et le départ des combattants du JNIM.⁷⁹ Cela a permis aux FAMA d'obtenir des informations à jour sur la position des groupes armés et de fournir aux civils un certain niveau de protection.

En retour, les FAMA ont fait preuve d'une grande prudence dans leurs interactions avec les individus. En cas d'incertitude quant à une possible collaboration d'un individu avec le JNIM, les informateurs étaient sollicités afin de fournir des renseignements croisés.⁸⁰ Les combattants des FAMA veillaient également à ne pas être vus uniquement en compagnie d'une ou deux personnes dans un village donné, car celles-ci risquaient d'être arrêtées ou exécutées.⁸¹ Au lieu de cela, ils ont cherché à jeter un filet plus large pour éviter les représailles potentielles du JNIM. Ce type de précaution était vital pour la sécurité des sources de renseignements.

Depuis l'arrivée du Groupe Wagner, cependant, les informateurs ont montré une certaine réticence à communiquer avec les FAMA, en particulier lorsqu'il s'agit de questions de nature sensible. Cette réticence peut être attribuée à la tendance du Groupe Wagner à agir contre les terroristes présumés sans consulter les FAMA au préalable. Une source au sein des FAMA a déclaré à The Sentry : « J'entends dire que désormais, le Groupe Wagner ne vérifie même plus si les rumeurs à propos d'une histoire sont vraies ou non. Ils ont leur traducteur, et ils tuent simplement les gens [qu'ils soupçonnent], sans vérifier au préalable. »⁸²

La menace constante posée par le Groupe Wagner a rendu les liens familiaux et amicaux insuffisants pour garantir la sécurité des informateurs civils. Par conséquent, de nombreux membres des forces armées maliennes sont perçus comme ayant contribué à l'échec de la protection des informateurs, ce qui a entravé la collecte d'informations au cours des dernières années.^{83 84}

Les relations informelles du Groupe Wagner avec les milices ethniques locales présentent également une impasse mortelle pour les civils. Au centre du Mali, le Groupe Wagner s'est allié à des milices ethniques dozos dans la région de Bandiagara, notamment à Dan Na Ambassagou, la plus établie d'entre elles. Le Groupe a recruté certains de ses combattants, qui opèrent désormais avec des armes et des insignes du Groupe Wagner.⁸⁵ The Sentry a pu parler à un ancien membre de Dan Na Ambassagou qui avait rejoint les rangs du Groupe Wagner, confirmant que le Groupe poursuivait activement son recrutement.⁸⁶ Dan Na Ambassagou et d'autres milices dozo ont comblé le vide sécuritaire laissé par l'État depuis 2016, tout en commettant des violences ethniques et de vastes campagnes de pillage du bétail dans le centre du Mali.^{87, 88, 89, 90, 91}



En termes de collecte de renseignements, l'alliance du Groupe Wagner avec les milices dozo contribue à l'érosion de la confiance entre les civils et les FAMA. Le fait que le Groupe Wagner ait une ligne de communication directe avec les dozos tout en étant officiellement en partenariat avec les FAMA fait craindre aux gens que toute information partagée avec les FAMA puisse atteindre les milices dozos et entraîner des violences ethniques.⁹²

Les combattants du Groupe Wagner ne semblent pas comprendre les subtilités du contexte de conflit dans lequel ils se trouvent, et ils semblent ne pas vouloir consulter leurs homologues maliens pour obtenir des éclaircissements. D'une part, le Groupe Wagner semble ignorer la capacité de coercition des groupes armés. « Les problèmes sont en partie dus à la collaboration des communautés avec les groupes djihadistes, qui nous ont forcés à signer des pactes avec eux », a rapporté un résident de Djenné. « Lorsque vous acceptez de signer un pacte, vous êtes obligé de travailler avec ces personnes. Si vous ne le faites pas, ils vous rendent la vie difficile. »⁹³ Les citoyens sont essentiellement retenus captifs entre le Groupe Wagner et les groupes armés locaux. Les citoyens qui travaillent dans le commerce sont obligés de voyager pour pouvoir vendre ou acheter des marchandises. Cependant, s'ils quittent leurs villes, ils sont immédiatement considérés comme des terroristes par le Groupe Wagner. S'ils restent sur place, ils perdent leurs moyens de subsistance. Pendant ce temps, ceux qui tentent d'atteindre la ville de l'extérieur sont immédiatement identifiés comme des partisans des FAMA ou du Groupe Wagner et donc attaqués par des militants du JNIM.⁹⁴

Dans un conflit de cette nature, où le JNIM et l'EI-Sahel ne sont pas implantés dans des zones urbaines ou densément peuplées, mais les traversent en permanence, la faiblesse du renseignement a un impact considérable sur l'efficacité des efforts antiterroristes. Le Groupe Wagner a commencé à recourir à d'autres tactiques pour augmenter et contrôler le flux d'informations, en détruisant les antennes de télécommunication dans ses zones opérationnelles et, dans certains cas, en employant des enfants dans une démonstration claire de techniques maladroites de collecte de renseignements.^{95, 96, 97}

La présence du Groupe Wagner renforce l'influence du JNIM

Bien que le Groupe Wagner ait été amené au Mali pour neutraliser les groupes terroristes, l'intervention du Groupe au Mali n'affaiblit pas le JNIM. Cela pousse plutôt le JNIM à recourir à une violence plus distante et indiscriminée, à mener des attaques de représailles, et elle offre à l'organisation terroriste un outil de recrutement dans le centre et le nord du Mali.

En plus de cela, suite à la collaboration de Dan Na Ambassagou avec le Groupe Wagner, le JNIM a intensifié sa répression de cette milice dozo et de ce qu'elle perçoit comme des communautés alliées, entraînant des attaques fréquentes contre les villages, des embargos, des expulsions forcées et des déplacements.^{98, 99}

L'offensive du Groupe Wagner dans le nord rapproche les rebelles du CSP-DPA au nord des militants du JNIM. Par exemple, l'un des dirigeants du CSP-DPA, Alghabass Ag Intalla, a déclaré en mai 2024 qu'il « négociait un pacte de non-agression » avec le JNIM. Il a également déclaré que l'objectif de l'accord serait de « faciliter la libre circulation des combattants, le partage d'informations sur les mouvements de l'ennemi entre l'armée malienne et le Groupe Wagner, [...] et de protéger la population ».¹⁰⁰ Par ailleurs, des éléments indiquent que les groupes ont récemment combattu aux côtés l'un de l'autre contre le Groupe Wagner. Dans la bataille de Tinzaouatène, les récits de l'embuscade indiquent un certain degré



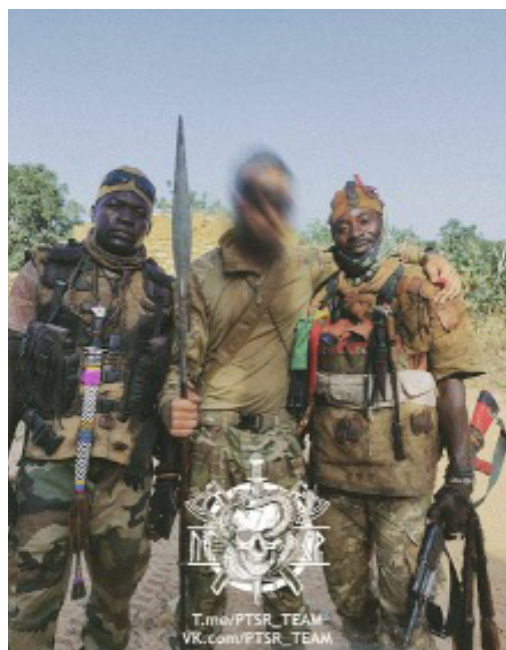
de coordination tactique entre le JNIM et les factions rebelles du nord.¹⁰¹ Ce type de collaboration entre les séparatistes touaregs et les combattants d'Al-Qaïda au Maghreb islamique a déjà été un déclencheur de conflits prolongés par le passé : cela a été l'un des facteurs contribuant à la crise de 2012 au Mali, qui a entraîné un déploiement militaire et l'implication de la France.¹⁰²

Jusqu'à présent, l'implantation du Groupe Wagner dans le nord n'a fait que forcer le JNIM à adopter une posture plus défensive. Le JNIM a désormais recours à une violence plus distante,¹⁰³ utilisant des embuscades, des explosifs largués par drones, des voitures piégées-suicides, des mines terrestres, de l'artillerie ou des engins explosifs improvisés. Il cible en priorité des forces jugées moins capables, comme Dan Na Ambassagou et d'autres groupes d'autodéfense dozos dans le centre du pays.^{104, 105} Cela ne signifie toutefois ni un ralentissement de son rythme opérationnel, ni une réduction de son emprise territoriale.¹⁰⁶ Comme en témoigne le nombre d'incidents initiés dans les régions de Mopti et de Ségou, les attaques du JNIM sont restées relativement constantes au cours des deux dernières années, même si le conflit est rapidement devenu plus technologique.¹⁰⁷ Tout cela signifie davantage de violence aveugle contre les civils, cette fois aux mains du JNIM.¹⁰⁸

Le lien démontré entre le Groupe Wagner et les milices dozo dans les régions de Bankass et Bandiagara, en particulier, a conduit à des attaques d'une plus grande brutalité contre les civils par le JNIM. Par exemple, le 27 janvier 2024, le JNIM a attaqué le village d'Ogota, qui est peuplé principalement par l'ethnie dozo.¹⁰⁹ L'attaque était en représailles à la présence locale de la milice dozo Dan Na Ambassagou, qui dans cette région collabore étroitement avec le Groupe Wagner. Une source locale a déclaré à The Sentry qu'avant le raid, les combattants du JNIM avaient exigé la cessation de la collaboration entre les troupes de Dan Na Ambassagou et du Groupe Wagner, sinon le village serait soumis à une attaque.¹¹⁰ Les villageois ont contacté des soldats maliens basés à proximité pour demander une protection et expliquer les conditions imposées par le JNIM, mais n'ont reçu aucune aide.¹¹¹ Le JNIM « a envahi le village, tirant sur tout et tout le monde, pendant plus d'une heure », a déclaré une femme d'Ogota

à Human Rights Watch. « Ils ont mis le feu à tout le village. »¹¹² La férocité de l'attaque du JNIM contre Ogota a envoyé un message clair aux milices des FAMA et dozo : toute collaboration continue avec le Groupe Wagner entraînerait des conséquences.

La posture du JNIM contre le Groupe Wagner a contribué à ses efforts de recrutement. Dans un entretien accordé en octobre 2024, Amadou Koufa, qui dirige la branche du JNIM dans le centre du Mali,¹¹³ a déclaré que le degré de brutalité plus élevé du Groupe Wagner dans le pays avait provoqué une réaction forte des populations : « [les hommes dignes] se sont levés pour défendre leur religion, leurs terres



Un mercenaire du Groupe Wagner posant avec deux combattants maliens de Dan Na Ambassagou dans le centre du Mali. Photo: VK.



et leurs biens ».^{114, 115} S'il n'existe pas de données disponibles sur le recrutement du JNIM en 2024,¹¹⁶ une recrudescence du recrutement djihadiste avait été observée dans le centre du Mali en 2022, accompagnée d'une augmentation des collectes de fonds par les groupes djihadistes dans les marchés et les mosquées entre la fin septembre et octobre 2022.¹¹⁷ Cela a été alimenté par des cas de harcèlement et de mauvais traitements infligés par le Groupe Wagner aux civils, devenus courants et largement diffusés sur les réseaux sociaux. Par exemple, une vidéo tirée du téléphone portable d'un combattant du Groupe Wagner montrant un agent du Groupe harcelant une femme touarègue et lui demandant de se déshabiller a largement circulé à travers le Mali, alimentant la haine des citoyens envers le Groupe Wagner.¹¹⁸

Échos du Mozambique

L'incursion du Groupe Wagner au Mali fait écho au déploiement de courte durée du Groupe au Mozambique fin 2019.¹¹⁹ Au Mozambique, tout comme au Mali aujourd'hui, le Groupe Wagner a été déployé dans un contexte de lutte antiterroriste, avec d'importantes ressources naturelles en jeu. Le Groupe a entretenu de mauvaises relations avec l'armée nationale et a finalement commis des erreurs stratégiques ayant conduit à des échecs opérationnels. Quoi qu'il en soit, le déploiement a été un désastre.

Le président du Mozambique, Filipe Nyusi, s'est rendu en Russie en août 2019, où il aurait signé des accords avec le président russe Vladimir Poutine sur l'énergie, les gisements minéraux, la défense et la sécurité. Le mois suivant, entre 160 et 200 soldats du Groupe Wagner ont été déployés au Mozambique, accompagnés de trois hélicoptères d'attaque et d'autres armements.^{120, 121,}

¹²² Selon certains rapports, le Groupe Wagner avait initialement été chargé d'assurer la sécurité présidentielle en vue des élections d'octobre 2019,^{123, 124,}

¹²⁵ mais cette mission s'est rapidement transformée en un déploiement dans la province de Cabo Delgado, dans le nord du Mozambique, une région où sont en cours de développement des projets de gaz naturel liquéfié estimés à 50 milliards de dollars et où des groupes insurgés sont actifs depuis 2017.^{126, 127,}

^{128, 129, 130}

Dès le départ, le Groupe Wagner a accumulé des erreurs stratégiques à Cabo Delgado, mal préparé aux défis qu'il allait rencontrer.^{131, 132, 133} Ses troupes ne connaissaient pas le terrain du nord du Mozambique et n'avaient aucune expérience du combat en jungle tropicale, un environnement dans lequel les avantages technologiques potentiels du Groupe Wagner (comme les hélicoptères d'attaque et les drones de combat) étaient mis en échec par la densité de la végétation.^{134, 135, 136} La direction du Groupe Wagner a également sous-estimé la force militaire des insurgés de l'État islamique en Afrique centrale (EI-CAP), qui comptait alors des milliers de combattants et aurait fait appel à des renforts auprès d'alliés régionaux dès l'arrivée des mercenaires russes.^{137, 138, 139}

Alors que Wagner s'est rapidement retrouvé en difficulté face aux combattants de l'EI-CAP, ses relations avec ses alliés supposés des forces armées nationales, les Forças Armadas de Defesa de Moçambique (FADM), se sont rapidement détériorées. Les troupes du Groupe Wagner considéraient les forces des FADM comme indisciplinées et mal préparées, tandis que les soldats mozambicains percevaient les mercenaires russes comme arrogants et autoritaires.¹⁴⁰ Les



deux groupes divergeaient également sur les décisions opérationnelles, telles que la conduite de frappes aériennes contre les forces insurgées — une option soutenue par le Groupe Wagner, mais rejetée par les FADM.¹⁴¹ Les différences entre les groupes se sont élargies à un point tel qu'ils ont cessé de faire des patrouilles conjointes, laissant le Groupe Wagner plus exposé, car il ne connaissait ni le terrain ni la langue.¹⁴² Des incidents survenus en octobre 2019 — attribués tantôt à des embuscades de l'EIS-CAP, tantôt à des tirs amis — ont entraîné la mort de sept combattants du Groupe Wagner et de vingt membres des forces spéciales des FADM. Ces pertes ont conduit le Groupe Wagner à se replier vers une base arrière le mois suivant, avant de réduire progressivement ses opérations au Mozambique dès le début de l'année 2020.^{143, 144, 145, 146}

Le Groupe Wagner a été remplacé par d'autres sociétés militaires privées, puis par des interventions militaires du Rwanda en juillet 2021 et de la Communauté de développement d'Afrique australe en août 2021, qui se sont considérablement mieux comportées.^{147, 148}



Peur et chaos

Le mode opératoire du Groupe Wagner au Mali n'a pas seulement un impact sur les civils ; il contribue également à perpétuer l'insécurité et à ouvrir la voie à la fragmentation de l'État malien. Les combattants du Groupe Wagner sèment le chaos et la peur au sein de la hiérarchie militaire malienne, forçant les FAMA à garder le silence dans les cas d'abus de civils, tels que ce fut le cas lors du massacre de Moura, et créant en fin de compte une fracture profonde au sein de la junte militaire malienne. En outre, le manque d'ordre et de communication au sein de la chaîne de commandement a conduit à la détérioration progressive des rangs des FAMA. Les abus du Groupe Wagner contre les forces armées maliennes sont devenus de plus en plus fréquents, tout comme les plaintes des soldats maliens. Parallèlement, la géométrie variable du partenariat avec les acteurs russes contribue également à redéfinir les rapports de force au sein de la junte elle-même, mettant en danger sa survie même, car ses membres les plus éminents se regardent désormais avec méfiance.

Un partenariat militaire avec le Groupe Wagner est un partenariat perdant

Depuis son déploiement au Mali en décembre 2021, le Groupe Wagner a participé à environ un tiers des opérations des FAMA, principalement dans le centre et le nord du pays.¹⁴⁹ Ce faisant, les agents du Groupe Wagner ont favorisé le dysfonctionnement des forces armées maliennes, introduisant de nouveaux éléments tout en amplifiant les problèmes existants. Bien qu'ils soient officiellement partenaires des forces armées maliennes, les combattants du Groupe Wagner agissent souvent en dehors de la chaîne de commandement, utilisent du matériel des FAMA sans autorisation ni préavis, et mènent des opérations sans consulter le commandement de l'armée malienne. De plus, les combattants du Groupe Wagner affichent un comportement raciste envers les FAMA et un traitement préférentiel pour leurs partenaires de la milice, qu'ils peuvent contrôler plus facilement. Tout cela crée une déconnexion au sein des FAMA, ce qui, à son tour, soulève des défis opérationnels à court terme et, à plus long terme, favorise une détérioration de la confiance dans les forces armées.

Au cœur des problèmes des FAMA avec le Groupe Wagner se trouve la probabilité que de nombreux combattants du Groupe déployés au Mali manquent d'expérience militaire formelle ; la qualité des combattants s'est détériorée au fil du temps. Une source proche des milieux militaires russes a confié à The Sentry que la composition des unités en Afrique s'était « dégradée » dès le début de la participation du Groupe Wagner en Ukraine, et que les critères pour occuper des postes de commandement n'étaient pas fondés sur les compétences professionnelles, mais sur la loyauté et les relations personnelles.¹⁵⁰ La source a conclu qu'en conséquence, « dans les rangs, on trouve un grand nombre de personnes aux compétences professionnelles limitées. »¹⁵¹ En effet, des séquences vidéo de septembre 2022 ont montré Yevgeny Prigozhin, fondateur du Groupe Wagner, s'adressant à un grand groupe de prisonniers en Russie et leur disant que leurs peines seraient commuées en échange de services avec son groupe : M. Prigozhin a insisté sur le fait que « personne ne retournera derrière les barreaux » s'ils servent avec son groupe.¹⁵² Cela a eu un impact sur la façon dont le Groupe Wagner est vu par les FAMA. Un membre des services de sécurité maliens a déclaré à The Sentry que le comportement violent du Groupe Wagner ne devrait pas être une surprise : « Ces gens sont des ordures, ils viennent de prisons, ils ont fait des choses indescriptibles. »¹⁵³



Les combattants du Groupe Wagner sèment le chaos et la peur au sein de la hiérarchie militaire malienne, et créant une fracture profonde au sein de la junte militaire malienne.

L'approche en roue libre du Groupe Wagner en matière de lutte contre le terrorisme signifie que le Groupe opère en dehors de la chaîne de commandement des FAMA. Un haut responsable des FAMA qui a participé à l'opération Keletigui dans le centre du pays en 2023 et qui avait collaboré avec de nombreuses unités du Groupe Wagner a décrit une relation difficile, en particulier avec son supérieur immédiat et ses subordonnés. Il a déclaré à The Sentry qu'une fois les objectifs, les méthodes et le périmètre géographique d'une opération clarifiés, les membres du Groupe Wagner se lançaient dans des missions en solitaire, sollicitant parfois l'accompagnement de soldats des FAMA, sans avoir au préalable obtenu l'approbation de leurs propres supérieurs. De retour à la base et interrogés, ces agents du Groupe Wagner éludaient la question ou affirmaient que des supérieurs des FAMA leur avaient donné leur aval.¹⁵⁴ Cependant, ce n'était souvent pas vrai. « La plupart du temps, mes supérieurs n'étaient pas au courant de ce qui s'était passé. Donc, en fin de compte, j'ai été tenu responsable de toutes les pertes, qu'il s'agisse de personnel ou de véhicule », a déclaré ce responsable à The Sentry.¹⁵⁵

Lors de ces « aventures » non autorisées,¹⁵⁶ le Groupe Wagner s'approprie souvent du matériel des FAMA sans en informer ses partenaires militaires. Bien que les membres du Groupe Wagner aient leurs propres armes, systèmes d'interception des communications et drones d'observation, ils se déplacent souvent dans les véhicules blindés des FAMA pour rester discrets.¹⁵⁷ En conséquence, cependant, les FAMA se retrouvent souvent sans l'équipement dont elles ont besoin. Il est même arrivé que des attentats terroristes n'aient pas pu être déjoués en raison du manque d'équipement. « Il y a eu cette opération, près de Bangassi [...] nous avons entendu dire que des terroristes s'y cachaient », a déclaré un soldat des forces spéciales maliennes stationné à Sofara à The Sentry, « puis nous avons réalisé que le Groupe Wagner [combattants] avait pris deux de nos typhons et était parti dans une tout autre direction. C'est le chaos, cela n'a aucun sens, nous n'avons pas pu intervenir, et 5 civils sont morts en conséquence. »¹⁵⁸ Le manque de véhicules facilement disponibles signifiait que les FAMA ne pouvaient pas se déployer pour arrêter les meurtres.

En effet, les FAMA ne semblent pas être en mesure de maîtriser les agents du Groupe Wagner. Par exemple, après l'attaque de Tinzaouatène du 25 juillet 2024, au cours de laquelle des dizaines de combattants du Groupe Wagner ont été tués, des éléments du Groupe ont commencé à cibler le village de Nampala, dans la région de Ségou, à des milliers de kilomètres de Tinzaouatène.^{159, 160} Un journaliste suivant les opérations du Groupe Wagner dans la zone a déclaré à The Sentry que c'était « comment s'ils veulent venger à Nampala ceux qui sont morts à Tinzaouatène ».¹⁶¹ Les chefs coutumiers et religieux du village ont réussi à convaincre le commandant militaire de demander aux FAMA de maîtriser le Groupe Wagner et d'exiger qu'ils cessent de cibler indistinctement les civils, mais les FAMA ont simplement répondu qu'ils n'avaient aucune emprise sur le Groupe Wagner.^{162, 163}

Il n'est donc pas surprenant que dans les bases qui accueillent les combattants du Groupe Wagner, les commandants des FAMA ne craignent pas seulement les groupes armés terroristes ; ils craignent d'éventuels affrontements entre les agents du Groupe Wagner et leurs propres troupes. Jusqu'en avril 2023, le Groupe Wagner avait stationné ses agents à la base d'opérations avancée de Sofara pour couvrir la région de Mopti.¹⁶⁴ Peu après leur arrivée, dès mars 2022,¹⁶⁵ ils ont commencé à tirer sur des personnes et à en détenir d'autres sur la base sans consulter les FAMA quant à l'identité des détenus



ni aux renseignements ayant motivé leur arrestation, selon un témoignage recueilli par The Sentry.¹⁶⁶
¹⁶⁷ Dans un cas, ils ont torturé un prisonnier capturé près de Djenné, pour découvrir par la suite qu'il s'agissait du frère aîné de l'un des soldats maliens présents sur la base. Le soldat a dit qu'il quitterait les forces armées en raison de la façon dont son frère a été traité, et il a ensuite été transféré pour éviter toute violence avec les soldats du Groupe Wagner : « Nous sommes devenus célèbres pour être ceux qui tentaient de relocaliser nos troupes, tout simplement parce que nous étions l'un des premiers postes où ils [le Groupe Wagner] étaient avec nous, dans un espace isolé. ... C'étaient eux, le danger. »¹⁶⁸

Dès 2022, Jeune Afrique rapportait que « des tensions sont perceptibles entre les mercenaires de Wagner et certains militaires maliens, qui n'apprécient guère de recevoir des ordres de ces étrangers ». ¹⁶⁹ Les mercenaires du Groupe Wagner semblent considérer leurs homologues maliens non pas comme des partenaires, mais comme des subordonnés et présentent souvent un comportement raciste.^{170, 171} Il s'agit d'un sujet sensible au Mali à la suite du retrait de la mission militaire française, Barkhane, qui a souvent été accusée d'ingérence indue dans les questions de sécurité et de défense maliennes, ainsi que de l'imposition de son propre programme aux forces de sécurité maliennes.¹⁷² Un haut responsable des FAMA a déclaré à The Sentry que les agents du Groupe Wagner « sont pires que les Français, ils pensent que mes hommes sont plus stupides qu'eux. Nous sommes passés de la poêle au feu. »¹⁷³ Dans le cas du Groupe Wagner, cela est corroboré par la façon dont les chaînes Telegram affiliées au Groupe Wagner parlent des Maliens,¹⁷⁴ et il existe des preuves documentées du racisme du Groupe Wagner, qui conduit à une aliénation mutuelle entre les combattants du Groupe et les soldats maliens.¹⁷⁵

En outre, les forces maliennes expriment leur mécontentement face au traitement préférentiel accordé aux combattants du Groupe Wagner par la junte militaire et leurs commandants.¹⁷⁶ Les évacuations sanitaires, en particulier celles impliquant des avions, sont une question particulièrement controversée. En raison de la pénurie de carburant, le nombre d'opérations d'évacuation sanitaire des FAMA est limité et, dans les cas où elles se produisent, les partenaires russes sont généralement placés dans l'avion avant leurs homologues maliens, comme l'a confirmé un élément de l'armée de l'air malienne dans un entretien avec The Sentry.^{177, 178} Les morts parmi les forces de sécurité maliennes semblent avoir doublé depuis l'arrivée du Groupe Wagner.¹⁷⁹

Les membres de la milice dozo Dan Na Ambassagou sont également considérés comme bénéficiant d'un meilleur traitement que les forces armées maliennes. Les recrues de Dan Na Ambassagou déclarent recevoir leurs salaires à temps, bénéficier d'un bon équipement et disposer d'une plus grande liberté d'action grâce à leur partenariat avec le Groupe Wagner — malgré le fait qu'elles ne fassent pas partie des forces officielles.¹⁸⁰ Inversement, les FAMA ont longtemps déploré leur mauvais traitement par le gouvernement malien.^{181, 182, 183} En plus de cela, la présence de la milice dozo est considérée comme hypocrite, car elle est profondément impliquée dans la violence ethnique contre la population peul dans le centre du pays.^{184, 185} Les déclarations faites par la junte malienne qui ne mentionnent jamais la dimension ethnique de ce conflit semblent particulièrement malhonnêtes étant donné que le Groupe Wagner — le partenaire militaire choisi par la junte — recrute, arme et envoie au combat une milice ethnique.^{186 187}

Le mécontentement entre les forces partenaires fonctionne dans les deux sens, car les combattants du Groupe Wagner ont également déploré le manque de collaboration de leurs partenaires maliens.



La défaite de Tinzaouatène en illustre parfaitement les raisons. Avant de marcher vers le nord, les renseignements que les agents du Groupe Wagner ont reçus de leurs partenaires maliens étaient profondément erronés. Un responsable malien qui se trouvait dans une base dans le nord au moment de l'attaque a déclaré à The Sentry que l'emplacement de l'embuscade était la seule information correcte.¹⁸⁸ Les FAMA ont gravement sous-estimé le nombre de combattants CSP-DPA présents et la capacité organisationnelle de la résistance. Les forces maliennes ont également été accusées d'avoir abandonné leurs alliés du Groupe Wagner lorsque la situation s'est retournée contre elles, selon une source de The Sentry au Mali et le collectif All Eyes On Wagner.^{189, 190} Une source de haut rang au sein des forces armées maliennes a déclaré à The Sentry qu'à la suite de la défaite de Tinzaouatène, les troupes du Groupe Wagner sur leur base « ne nous parlent plus, ne nous demandent même pas si un endroit nous semble être un lieu djihadiste possible... Cela montre clairement qu'elles ne nous font pas confiance. »¹⁹¹ De plus, le ministère malien de la Défense a refusé de reconnaître la défaite, les renseignements erronés et le fait que davantage de troupes du Groupe Wagner sont mortes que de troupes maliennes.¹⁹² Dans un communiqué des FAMA sur l'embuscade,¹⁹³ les combattants du Groupe Wagner ne sont même pas mentionnés.

Le massacre de Moura : le Groupe Wagner impose le silence

Le massacre de Moura dans le centre du Mali illustre à la fois le type de crimes commis par les combattants du Groupe Wagner au Mali et le silence imposé par la junte malienne et les dirigeants du Groupe Wagner autour des massacres de civils.

À la fin du mois de mars 2022, les FAMA et le Groupe Wagner ont mené un siège de cinq jours dans la ville de Moura. Les forces maliennes et russes se sont livrées à des pillages, ont arrêté des villageois et exécuté des centaines de personnes.¹⁹⁴ Au moins 500 personnes ont été exécutées illégalement, et certaines ont été tuées sans être soumises à aucune forme d'interrogatoire. Au moins 58 femmes et filles ont été victimes de violences sexuelles.¹⁹⁵ Les mercenaires ont volé des bijoux et saisi des téléphones portables, très probablement pour empêcher les gens de filmer leurs atrocités.^{196, 197, 198}

Dans un communiqué publié le 1er avril 2022, le ministère malien de la Défense a affirmé que les victimes étaient des « terroristes ».¹⁹⁹ The Sentry a cependant révélé que certaines unités de l'armée malienne, en collaboration avec leurs partenaires russes, ont restreint la liberté d'expression d'autres combattants des FAMA concernant le massacre de Moura.

Deux unités ont été directement impliquées dans la mise au silence de l'armée malienne : le 33e Régiment de Commandos Parachutistes (33e RCP), une unité d'élite dirigée par le colonel Moustapha Sangaré, dont les membres sont communément appelés les « bérets rouges », et le Bataillon Autonome des Forces Spéciales (BAFS), actuellement dirigé par le commandant Lassine Togola.²⁰⁰ Certaines des forces armées maliennes impliquées dans le massacre voulaient se manifester, mais la peur des bérets rouges les a empêchées de le faire publiquement, a déclaré un journaliste malien à The Sentry.²⁰¹ Il a ajouté que les membres des FAMA basés dans la région de Djenné pendant le massacre étaient au courant de ce qui se passait et ont informé leurs supérieurs, qui leur ont dit de ne pas intervenir parce que « les BAFS sont là, les Russes sont là, ils



savent ce qu'ils font, et en tout cas ils nous exécuteront tous si nous faisons du bruit. »²⁰²

Certains membres des forces armées maliennes qui ont participé au massacre avaient des liens familiaux avec certains des individus qui ont été exécutés.²⁰³ Une femme a raconté que, alors que son frère était emmené, elle a reconnu un soldat qu'elle connaissait du côté de la famille de son mari et l'a supplié d'épargner son frère. Le soldat en question est retourné à Moura l'année suivante pour demander pardon et expliquer qu'il avait été contraint par ses supérieurs et par les Russes d'exécuter les ordres qu'il avait reçus.²⁰⁴

Certains soldats des FAMA ont exprimé un profond ressentiment à l'égard de l'implication du Groupe Wagner au Mali. Ils ont dit à un journaliste malien que le massacre de Moura était dû à l'influence des mercenaires russes sur leurs supérieurs : « Sans le Groupe Wagner, il n'y aurait pas eu Moura — pas à cette échelle, pas pendant aussi longtemps, pas avec autant de morts. »²⁰⁵ En outre, le fait que le Groupe Wagner ait été profondément impliqué dans le massacre a empêché les civils et les forces armées maliennes de s'exprimer publiquement pour exiger transparence, responsabilité et réparations.

Les mauvaises clôtures font les mauvais voisins

Malgré des discours officiels indiquant que le Groupe Wagner et la Russie sont des partenaires fiables dans le conflit malien, le commandement du Groupe Wagner au Mali a fait preuve d'une certaine réticence à agir sans avoir des assurances de compensation. Il suffit de regarder l'attaque contre l'aéroport international de Bamako et l'école de la gendarmerie pour comprendre que la nature mercenaire du Groupe Wagner ne sert pas les intérêts du gouvernement malien lorsque les paiements ne sont pas assurés.



Un combattant du JNIM mettant le feu à un avion à l'aéroport Sénou à Bamako, le 17 septembre 2024. Photo: X.

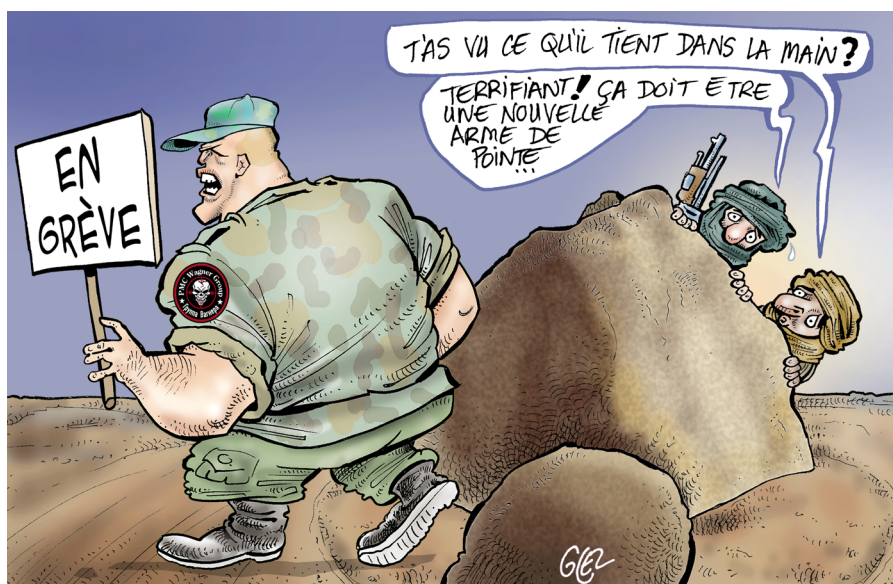
Le 17 septembre 2024, treize combattants du JNIM, dirigés par Abdel Salam al-Foulani et Salman al-Bambari, ont déjoué les dispositifs de sécurité de l'aéroport de Bamako et ont accédé au pavillon présidentiel, ainsi qu'à l'école de la gendarmerie de Faladié, située à proximité.^{206, 207, 208} Pendant plus de neuf heures, les assaillants ont pris pour cible du personnel militaire et du matériel, et ont incendié des avions, selon un enregistrement en langue bambara réalisé par l'un des planificateurs de l'attaque, obtenu par



The Sentry.²⁰⁹ Dans l'enregistrement, qui a été distribué sur Whatsapp pendant l'attaque, il a averti la population de ne pas s'immiscer dans la bataille en cours, qui ne concernait que le personnel militaire et les cibles militaires, et non les civils. Le JNIM a tué environ 100 personnes et en a blessé 255 autres au cours du raid.²¹⁰ Le Groupe Wagner, bien qu'il soit stationné juste à l'extérieur de l'aéroport,²¹¹ n'est intervenu qu'au bout de cinq heures après le début de l'attaque.^{212, 213} On ignore si des combattants du Groupe Wagner ont péri lors de l'assaut, mais il est clair que le groupe n'a pas agi lorsque cela était nécessaire.^{214, 215}

La réponse tardive du Groupe Wagner à ces attaques suggère que le groupe et son leader au Mali, Ivan Maslov,²¹⁶ ne se considèrent pas responsables de la sécurisation de l'aéroport et, peut-être plus important encore, que leur implication militaire dans et autour de leur propre base dépend d'une négociation au cas par cas — ou d'une renégociation — du contrat entre le Groupe Wagner et Bamako.²¹⁷ Un agent de sécurité de l'aéroport présent lors de l'attaque a déclaré à The Sentry : « Si tu ne les paies pas, ils ne bougent pas hein ? ... Les Russes, je pense, se sont occupés de leur propre "pelouse", et ce n'est qu'après avoir parlé avec le chef d'état-major qu'ils ont décidé d'intervenir. Je ne sais pas combien ils ont été payés pour arriver en retard, alors que la majeure partie du travail avait déjà été faite de toute façon. »²¹⁸

Les FAMA ont déjà été témoins d'un tel comportement de la part du Groupe Wagner. Lorsque, en 2022, des djihadistes du Katibat Serma lié à Al-Qaïda ont encerclé la ville de Boni et coupé la route nationale reliant Mopti à Gao, aucune force armée n'est intervenue. « Cela fait trois semaines que les habitants de Boni sont assiégés et qu'aucun véhicule ne passe. Les Fama et les Wagner sont à Hombori, à 70 kilomètres de là, mais ne bougent pas le petit doigt », a déclaré à Jeune Afrique un membre d'un groupe armé local.²¹⁹ En ce qui concerne cet incident particulier, un officier supérieur de l'armée malienne a déclaré à The Sentry que le manque d'action de la part des FAMA provenait du manque de soutien russe, étant donné qu'ils comptaient sur, et avaient besoin de l'aide du Groupe Wagner, mais : « surprise, pas d'argent, pas d'aide. »²²⁰ En raison du manque de fonds du gouvernement malien, le Groupe Wagner n'avait pas été rémunéré pour ses services entre la fin avril et le mois de mai 2022.^{221 222}



Une caricature illustrant le manque de satisfaction du Groupe Wagner à l'égard de ses partenaires maliens, publiée dans Jeune Afrique le 29 juin 2022. Artiste: Damien Glez.



Dans les deux cas, l'inaction du Groupe Wagner a suscité une vive inquiétude parmi les troupes maliennes, y compris chez des officiers de rang supérieur, irrités par l'absence de soutien russe,^{223, 224, 225} d'autant plus que des rumeurs persistantes laissent entendre que le gouvernement malien financerait leurs salaires.^{226, 227, 228} Ces attaques soulignent que, même lorsque le Groupe Wagner est en mesure d'appuyer ses partenaires, il n'est pas forcément disposé à le faire, ce qui complique davantage sa relation avec les FAMA.

Tensions entre les membres de la junte

L'arrivée du Groupe Wagner au Mali a également signifié un recalibrage des relations de pouvoir à Bamako. La décision initiale de rémunérer grassement les mercenaires du Groupe Wagner sur le budget de l'État malien a suscité de vives réactions et soulevé de nombreuses interrogations parmi la classe politique malienne. Un responsable au sein du ministère des Mines a confié à The Sentry que la décision initiale de faire appel aux mercenaires du Groupe Wagner avait été prise conjointement par le ministre de la Défense, Sadio Camara, et le chef de la junte, Assimi Goïta.²²⁹ Toutefois, une fois que général Goïta compris que le budget de l'État ne pourrait couvrir cette dépense que pour quelques mois, ses relations avec général Camara ont commencé à se détériorer.²³⁰ Des membres de la junte proches du général Camara ont tissé autour du pouvoir d'Assimi Goïta une toile invisible qui, avec le soutien de leurs alliés russes, leur permet désormais de menacer la stabilité même de son régime.

La survie du Groupe Wagner au Mali est principalement défendue par le ministère de la Défense, dirigé par général Camara, et l'Agence nationale de sécurité de l'État (ANSE), dirigée par Modibo Koné.²³¹ Général Camara était la principale force motrice des négociations avec les Russes.²³² Le temps qu'il a passé à l'École supérieure interarmes de Moscou en 2019 et ses déplacements réguliers dans la capitale russe lui ont valu le surnom de « l'homme de Moscou à Bamako ».^{233, 234} Parallèlement, l'ANSE de Koné a vu son budget gonflé en 2022 pour permettre le financement des services du Groupe Wagner.²³⁵ Comme les fonds sont contrôlés par un proche de Sadio Camara, ce soutien fragilise la position d'Assimi Goïta au sein de la junte. De plus, son incapacité à contenir l'attitude du Groupe Wagner envers ses partenaires militaires maliens nuit à sa réputation au sein de l'armée.

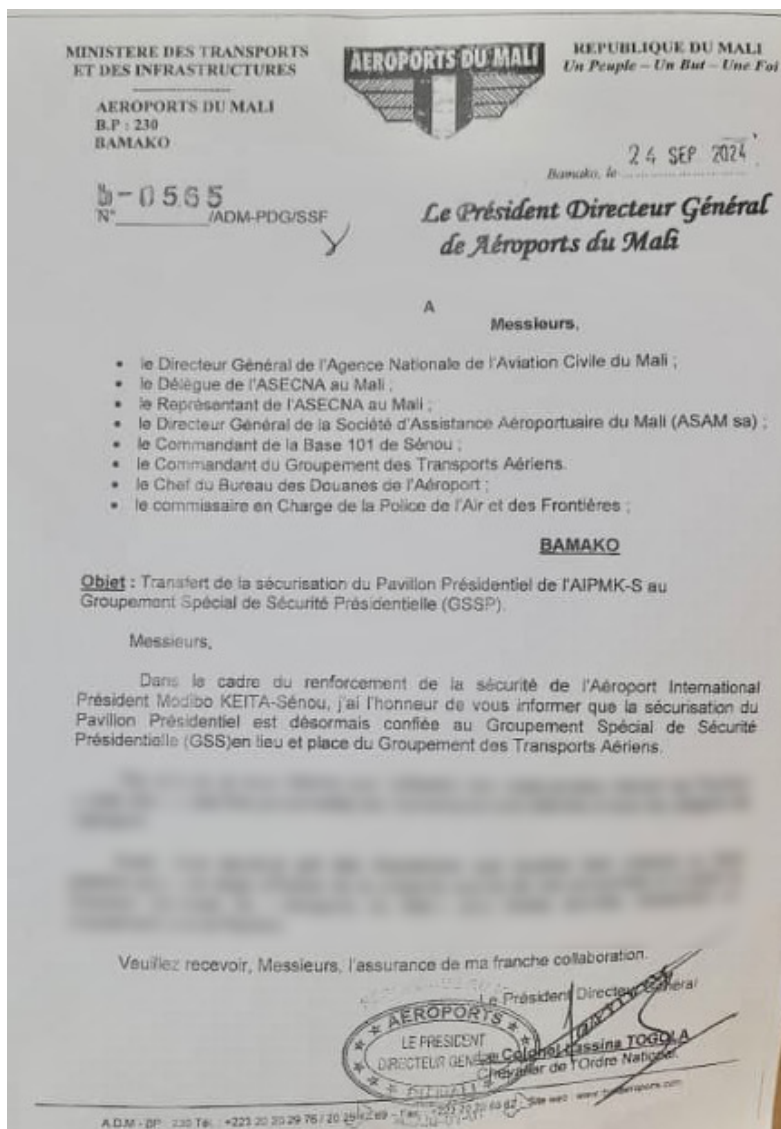
Cette scission entre deux factions de la junte malienne se reflète dans les avantages économiques dont bénéficient les individus proches du général Camara. ZAM Magazine a rapporté que, juste à l'extérieur de Bamako, « sur la route de la ville de garnison de Kati au Mali, de nouvelles maisons pour les colonels ont récemment poussé comme des champignons, et d'autres constructions sont également en cours. »²³⁶ Un citoyen du quartier a dit à ZAM que « Sadio Camara nourrit plusieurs chevaux dans sa cour. Il a même deux écuries. Pendant que nous luttons pour survivre. »²³⁷ Un colonel de la FAMA a confirmé à The Sentry que certains membres de la junte profitaient de la protection tacite du Groupe Wagner : « Le fait qu'une personne puisse garantir le bien-être de certains membres de la junte... Certains d'entre eux, ainsi que leurs proches, sont désormais tout-puissants : ils peuvent obtenir tout ce qu'ils veulent, aussi rapidement qu'ils le souhaitent. Permis de construire dans une certaine zone ? Accordé. Permis de promotion de tel ou tel personne au sein de l'armée ? Accordé. » Le colonel a poursuivi en notant, cependant, que « Général Sadio et ses hommes contrôlent Bamako, mais leur contrôle s'arrête là. »²³⁸



Le général Goïta semble réagir à la situation actuelle en construisant son propre appareil de sécurité personnelle. Un haut responsable de l'ANSE a confié à The Sentry que, méfiant de la relation entre général Camara, col. Koné et le Groupe Wagner, général Goïta avait sollicité le soutien du groupe de mercenaires turc Sadat, et que plus récemment, la société de sécurité SYS-Group était arrivée au Mali.^{239, 240, 241} Des échanges diplomatiques entre général Goïta et le président turc Recep Tayyip Erdogan avaient d'ailleurs débuté dès septembre 2021, quelques mois seulement après l'accession du général Goïta à la présidence.²⁴² Deux ans plus tard, la Turquie a livré un premier lot de drones Bayraktar TB2 aux autorités de Bamako, suivi d'un second envoi dans une opération qualifiée de « diplomatie des drones ».^{243, 244} Selon des sources à Bamako, les membres les plus proches de l'entourage sécuritaire du général Goïta, en particulier ceux du Groupe spécial de sécurité présidentielle (GSSP), seront prochainement formés par Sadat ainsi que par les services de renseignement turcs (MIT).^{245, 246}

Ces changements ne garantissent cependant pas la position du général Goïta. Les entrepreneurs militaires privés turcs peuvent s'avérer utiles pour le général Goïta et son entourage, mais il est peu probable qu'Ankara ait envie de garantir la protection du président au cas où le général Camara et le Groupe Wagner choisiraient de le déposer.²⁴⁷ De plus, au moins un responsable proche du général Goïta a exprimé des inquiétudes pour sa sécurité. Après l'attaque conjointe contre l'aéroport de Bamako et l'école de la gendarmerie le 17 septembre 2024, le général Goïta a confié la sécurité du pavillon présidentiel à l'unité GSSP, selon un document consulté par The Sentry. Cette décision a suscité un certain malaise chez un responsable proche du général Goïta, qui a confié à The Sentry : « Les ennemis du président vont exploiter cela. Il a besoin de plus d'hommes à ses côtés, maintenant qu'il a envoyé certains de ses meilleurs éléments à l'aéroport. »²⁴⁸ Interrogé sur les ennemis auxquels il faisait référence, le responsable a répondu : « Ceux qui portent le drapeau russe sur les épaules doivent être ménagés, sinon le président risque de perdre son poste. »²⁴⁹





À la suite de l'attaque survenue à l'aéroport de Bamako, le directeur général des aéroports du Mali, le colonel Lassina Togola, a partagé une lettre indiquant que le Groupement spécial de sécurité présidentielle (GSSP) prendrait en charge la sécurité du pavillon présidentiel de l'aéroport Sénou. Photo: The Sentry.



L'économie criminelle du Groupe Wagner au Mali

Les informations sur la façon dont le Groupe Wagner finance ses opérations au Mali sont limitées, mais les détails sur les budgets du gouvernement malien et les activités du Groupe Wagner dans les zones d'exploitation aurifère suggèrent que les factures du groupe armé n'ont pas été payées par le biais d'un soutien budgétaire conventionnel de l'État.

L'accès aux informations sur les paiements et les contrats du Groupe Wagner a été particulièrement difficile.²⁵⁰ Un responsable du ministère des Finances a déclaré à The Sentry ne connaître personne ayant vu un contrat, ajoutant : « La plupart des échanges se déroulent à huis clos. Les assistants et secrétaires ne sont pas impliqués, seuls quelques interprètes officiels y ont accès. »²⁵¹ Un responsable du ministère des Mines a indiqué que « tout est archivé ailleurs » et que « souvent, les ministres se rendent à des réunions sans leur directeur financier... même les ministres n'emportent pas leurs stylos aux réunions du Conseil des ministres. »²⁵²

La facture Wagner

En 2021, Reuters rapportait que le gouvernement malien verserait environ 6 milliards de francs CFA par mois (près de 11 millions de dollars) au Groupe Wagner pour ses services.²⁵³ Ce chiffre a été confirmé en février 2023 par le plus haut responsable militaire américain pour l'Afrique, Stephen Townsend. Général Townsend a toutefois ajouté que le gouvernement malien devrait probablement « payer en nature, avec des ressources comme l'or ou les pierres précieuses, car je ne vois pas comment ils peuvent réunir 10 millions de dollars par mois. »²⁵⁴

Un examen du budget national malien confirme en grande partie ces spéculations.²⁵⁵ Dans le budget de juin 2022, l'enveloppe allouée à l'ANSE — placée sous l'autorité directe du général Goïta, mais dirigée par Col. Koné — s'élevait à plus de 71 milliards de francs CFA,²⁵⁶ soit environ 120 millions de dollars pour l'année, soit 10 millions par mois. C'est un chiffre stupéfiant. En comparaison, avant l'arrivée du Groupe Wagner, le budget annuel de l'ANSE était de 11 milliards de francs CFA (environ 19 millions de dollars).²⁵⁷

Comme l'a souligné le général Townsend, les caisses de l'État malien ne permettaient toutefois pas de maintenir des paiements d'une telle ampleur. Confrontée aux sanctions imposées par la CEDEAO et à l'inflation qui en a résulté,²⁵⁸ la junte a interrompu les paiements au Groupe Wagner, au moins entre fin avril et la mi-juin 2022.^{259, 260} De même, les budgets alloués à l'ANSE en 2023 et 2024 ont été fortement réduits, passant respectivement à environ 16 milliards et 17 milliards de francs CFA (26 millions et 30 millions de dollars).²⁶¹

Bien que l'allocation budgétaire ait apparemment changé, le nombre d'agents du Groupe Wagner au Mali reste considérable, estimé à environ 2 000 combattants russes.²⁶² Certaines sources indiquent que jusqu'à 4 000 combattants portent l'insigne du Groupe Wagner,²⁶³ et ce nombre comprend les habitants embauchés par le Groupe, pour la plupart des Maliens qui connaissent le territoire et ont des relations dans des villages stratégiques.²⁶⁴ Le Groupe Wagner est donc responsable de leurs paiements, qui sont en tout cas bien inférieurs à ceux des combattants russes.²⁶⁵ Néanmoins, 17 milliards de francs CFA — le dernier budget de L'ANSE — ne suffisent pas à payer le Groupe Wagner.



BUDGET D'ETAT : DEPENSES 2022

Situation d'exécution des crédits du budget général par dotation et par programme au 30/06/2022

22/07/2022 10:15:11

(en milliers de francs CFA)

Groupe de fonction Titre de dépense	Autorisations d'engagement	Crédits de paiement			
		Dotations	Notifications	Engagements	Liquidations
230 MINISTERE DE LA SECURITE ET DE LA PROTECTION CIVILE					
1.010 Administration Générale	1 922 500	22 934 512	0	7 010 429	6 571 470
2.021 Ordre et Sécurité	14 859 659	91 547 296	0	49 524 940	37 921 537
2.022 Prévention des Risques et Calamités et Organisation des Secours	5 051 037	18 796 479	0	9 901 836	7 916 237
TOTAL	21 833 196	133 278 287	0	66 437 204	52 409 244
235 AGENCE NATIONALE DE LA SECURITE D'ETAT					
0.002 Securite d'Etat	2 000 000	103 710 896	0	100 350 028	100 350 028
TOTAL	71 467 500	103 710 896	0	100 350 028	100 350 028

Les budgets maliens de l'Agence nationale de sécurité de l'État (ANSE) pour 2022 et 2024. En 2021, le budget de l'ANSE s'élevait à seulement 11 milliards de francs CFA (environ 19 millions de dollars), ce qui rend particulièrement suspecte la hausse à 71 milliards de francs CFA (environ 120 millions de dollars) en 2022. Les budgets de l'ANSE pour 2023 et 2024 ont ensuite été fortement réduits, à environ 16 milliards et 18 milliards de francs CFA (26 millions et 30 millions de dollars), respectivement. Photos: Mali Ministry of Economy and Finance.

BUDGET D'ETAT : DEPENSES 2024

20/09/2023

Détail des dépenses par section, programme/dotation et article

(en milliers de francs CFA)

Type budget / Section	Autorisations d'engagement	Crédits de paiement	
Programme ou Dotation Nature / Article		2024	2023
1 BUDGET GENERAL			
235 AGENCE NATIONALE DE LA SECURITE D'ETAT			
0.002 Securite d'Etat	0	16 270 657	17 924 657
Biens et services	0	14 120 657	15 774 657
60 Achats de biens	0	13 467 162	15 121 162
61 Acquisitions de services	0	653 495	653 495
Transferts et subventions	0	150 000	150 000
64 Transferts	0	150 000	150 000
Investissement	0	2 000 000	2 000 000
23 Acquisitions, constructions et grosses réparations des immeubles	0	2 000 000	2 000 000
Total	0	16 270 657	17 924 657

Certains rapports affirment que les sociétés minières internationales contribuent indirectement au paiement des forces du Groupe Wagner en injectant des milliards de francs CFA dans le budget de l'État malien.^{266, 267} Cependant, une source à Bamako a informé The Sentry qu'en 2023 et 2024, l'État russe était responsable de la majorité des dépenses financières associées au Groupe Wagner.²⁶⁸ Si la Russie a financé les opérations du Groupe Wagner au Mali, c'est très probablement en prévision de la monétisation éventuelle des ressources naturelles maliennes, probablement l'or ou le lithium. Toutefois, les premières indications suggèrent que le Mali ne va pas se séparer de ses ressources naturelles si facilement.



Bamako n'est pas Bangui

Au début de son entreprise malienne, un objectif important pour le Groupe Wagner était de sécuriser des concessions minières, susceptibles de reproduire les modes d'autofinancement employés par le Groupe dans d'autres arènes. Depuis son arrivée initiale en République centrafricaine (RCA), par exemple, le Groupe Wagner a cherché à obtenir le contrôle des mines d'or et de diamants, terrorisant les populations civiles et minières pour obtenir un contrôle total sur les flux financiers des ressources naturelles.²⁶⁹ De même, au Soudan, les dirigeants du Groupe Wagner ont commencé à participer à l'exploitation minière artisanale petite échelle de l'or, s'établissant comme un acteur majeur du secteur aurifère soudanais.²⁷⁰

Dans ses premières démarches dans le secteur minier malien, le Groupe Wagner a montré qu'il avait fait ses devoirs, déployant des experts connaissant bien le secteur pour établir des entreprises dans le pays. En 2022, Sergei Laktionov, un géologue qui avait précédemment travaillé pour le Groupe en RCA,²⁷¹ s'est envolé pour Bamako.²⁷² Plus tard cette même année, Andreï Mandel, directeur de la filiale soudanaise du Groupe Wagner, M-Invest, a également été transféré au Mali dans le but de prendre contact avec les autorités minières maliennes et de mettre en place les premières opérations.²⁷³ Entre la fin de l'année 2021 et le début de 2022, trois sociétés minières russes — Prime Security, Alpha Development et Marko Mining — ont été légalement enregistrées au Mali en tant qu'entreprises maliennes.²⁷⁴ Leur rôle consistait à servir de passerelles entre le ministère malien des Mines et les prospecteurs russes. Selon les informations recueillies par The Sentry, au moins deux de leurs employés avaient déjà travaillé dans le secteur minier malien, à la fois pour des entreprises privées et au sein même du ministère des Mines.^{276, 277}

Toutefois, les émissaires russes n'avaient pas envisagé que des relations positives avec le ministre de la Défense, général Camara, ne se traduiraient pas nécessairement par des relations tout aussi favorables avec général Goïta. Malgré les rumeurs selon lesquelles des permis miniers auraient été accordés dans la région sud-ouest de Bakolobi à des proches du général Camara, et que ces permis pourraient être exploités par des agents du Groupe Wagner, les trois entreprises russes n'ont pas réussi à obtenir de permis à long terme.^{278, 279, 280} Une source au sein du ministère des Mines a confié à The Sentry que les Russes avaient tenté d'acquérir des concessions, mais qu'il n'y avait aucune volonté de céder à leurs exigences. Il a précisé que le gouvernement malien n'avait aucun intérêt à céder des mines internationales rentables à des entreprises russes, mais que « peut-être qu'à l'avenir, il envisagerait d'accorder certains permis à ses nouveaux partenaires ».²⁸¹

Au Mali, cependant, les mines internationales sont vitales pour la survie de la junte. Quatre entreprises dominent le secteur : Barrick Gold Corporation, B2Gold Corporation, Resolute Mining Limited, Allied Gold Corporation.^{282, 283, 284} La relation du Mali avec ces sociétés d'extraction aurifère britanniques, canadiennes et australiennes est antérieure au premier coup d'État de 2021, ce qui place ces entreprises dans une position délicate à chaque changement politique soudain. Elles sont particulièrement précieuses pour le régime du général Goïta et, en même temps, exposées aux ingérences de l'État, car elles sont considérées comme centrales au fonctionnement de l'administration malienne, compte tenu de leur rentabilité.



Premièrement, les revenus générés par les entreprises internationales sont trop vitaux pour le régime pour être mis en péril, surtout alors qu'il faisait face à de graves difficultés financières provoquées par les sanctions imposées par la CEDEAO.²⁸⁵ Les entreprises d'exploitation aurifère représentaient collectivement plus de 50 % des recettes fiscales totales de l'État malien en 2022.²⁸⁶ Une éventuelle infiltration russe dans l'une des mines contrôlées par des acteurs internationaux ne ralentirait pas seulement les revenus, mais menacerait également la viabilité de l'ensemble du secteur, en créant un précédent pouvant conduire à la cession d'autres zones minières au contrôle russe. Entre 2023 et 2024, le grand site de Loulo-Gounkoto, géré par la société canadienne Barrick Gold, a contribué pour plus de 1 milliard de dollars en impôts au seul PIB malien.²⁸⁷ Bien qu'une partie de ce chiffre comprenne les salaires, les redevances et les paiements aux fournisseurs maliens, il s'agit toujours d'un montant important sur lequel l'économie malienne peut compter, d'autant plus que le PIB du Mali était inférieur à 19 milliards de dollars en 2022.^{288, 289}

La junte tente également de capitaliser davantage sur les mines étrangères. Le nouveau Code minier malien, adopté en septembre 2023, stipule qu'en plus de la part gratuite de 10 % que détient Bamako dans toute société minière, l'État malien peut acquérir jusqu'à 20 % supplémentaires des parts dans un projet minier, tandis qu'une entreprise malienne privée peut en acheter 5 % de plus — une décision relevant de l'arbitrage du gouvernement malien.²⁹⁰ Un audit commandité par le gouvernement malien, réalisé par la société malienne Inventus Mining et le cabinet français Mazars, a menacé plusieurs entreprises minières d'une application rétroactive du Code minier, en leur réclamant des paiements sur des parts que l'État ne détenait pourtant pas auparavant.²⁹¹ Les sociétés minières internationales ont réagi prudemment en public, sans doute pour ne pas décourager les investisseurs de continuer à soutenir leurs projets au Mali.

En septembre 2024, Bamako a réclamé près de 500 millions de dollars à Barrick Gold.^{292, 293} En janvier 2025, à la suite de nouveaux différends fiscaux avec la direction de l'entreprise, liés à la part de l'État dans les bénéfices selon la nouvelle répartition de la propriété, la junte a saisi environ quatre tonnes d'or. La société Barrick a alors averti qu'elle pourrait être contrainte de suspendre ses opérations sur le complexe en raison de ce conflit prolongé.^{294, 295} Environ deux mois plus tôt, en novembre 2024, les actions de la société australienne Resolute Mining avaient été suspendues, le Mali exigeant 160 millions de dollars pour clore un litige fiscal similaire.²⁹⁶ Si ces entreprises internationales ne paient pas, leur alternative est de fermer les mines et de quitter le Mali. Cependant, la fermeture des mines serait très compliquée et coûteuse. Dans le cas de la mine Sadiola d'Allied Gold, par exemple, les coûts de fermeture estimés (au 31 décembre 2022), à l'exclusion des réductions d'effectifs, atteindraient 89,6 millions de dollars.²⁹⁷

Certains spéculent que la junte impose des taxes aux mines étrangères afin de les pousser à partir et de faire de la place pour le Groupe Wagner.^{298, 299} Si l'imposition du nouveau Code minier et les demandes de paiements rétroactifs montrent que la junte est prête à prendre des mesures extrêmes pour tirer davantage des compagnies minières internationales, rien n'indique pour autant qu'elle souhaite confier le contrôle des mines au Groupe Wagner. Il semble plutôt que la junte cherche à faire profiter l'État malien de l'espace minier industriel. En novembre 2022, afin de mieux contrôler le secteur minier malien, l'administration du général Goïta a annoncé la formation d'une nouvelle société minière publique, la Société de recherche et d'exploitation minière du Mali (Sorem SA).³⁰⁰ Souleymane Gueye, président de la commission des lois, a déclaré que « pour les mines qui seront développées par Sorem, l'État perce-



vra 100 % des bénéfices », au lieu de partager les revenus avec des exploitants étrangers.³⁰¹ Il n'est pas encore clair si Sorem SA profite du secteur minier malien. Ce qui est clair, c'est que le Groupe Wagner est entré au Mali en croyant pouvoir accéder au lucratif secteur minier industriel, mais les choses ne se sont pas déroulées comme prévu.

Les dirigeants du Groupe Wagner ne semblent pas avoir compris les différentes forces politiques en jeu au Mali, ni l'étendue du contrôle exercé par le chef de la junte, le général Goïta. Ayant établi une relation solide avec le général Camara lors des premières négociations visant à amener le Groupe Wagner au Mali, Moscou a peut-être pensé qu'ils avaient un pied dans la porte avec un membre de la junte militaire. Il n'est donc pas surprenant que le Groupe Wagner se soit de nouveau tourné vers le général Camara pour obtenir des permis miniers. Par exemple, une source à Bamako a confirmé que général Camara avait tenté de faire pression sur son beau-frère Lamine Seydou Traoré, l'ancien ministre des Mines, de l'Énergie et de l'Eau, pour qu'il promette la mine de Bakolobi au Groupe Wagner — par le biais d'un réseau de sociétés écrans maliennes — sans demander la permission du général Goïta. Général Goïta a alors bloqué l'acquisition.^{302, 303} Cela, ainsi que d'autres erreurs commises pendant son mandat,³⁰⁴ a conduit M. Traoré à démissionner, et cela a provoqué une rupture dans les relations entre le général Goïta et le général Camara. Le ministère lui-même a été divisé en deux, sans doute pour accorder au général Goïta un meilleur contrôle des mines, avec Amadou Keita à la tête du ministère des Mines et Bintou Camara en charge de l'énergie et de l'eau.^{305, 306}

Général Goïta et ses conseillers semblent penser à plus long terme. Permettre à la Russie de contrôler le secteur minier conduirait finalement à un Groupe Wagner puissant et incontrôlable qui saperait l'autorité du général Goïta au Mali. Les actions du Groupe Wagner en République centrafricaine servent d'avertissement : elles montrent que, lorsqu'on leur laisse le champ libre, les mercenaires peuvent prendre le contrôle des ressources les plus lucratives d'un État. Et les responsables maliens le savent ; ils ont suivi de près l'évolution de la situation en République centrafricaine. Comme l'a déclaré un responsable du ministère des Mines à The Sentry : « Assimi et son équipe ne sont pas des idiots, nous n'avons pas rejeté un envahisseur pour ouvrir la porte à un autre, comme ils l'ont fait en République centrafricaine. »³⁰⁷

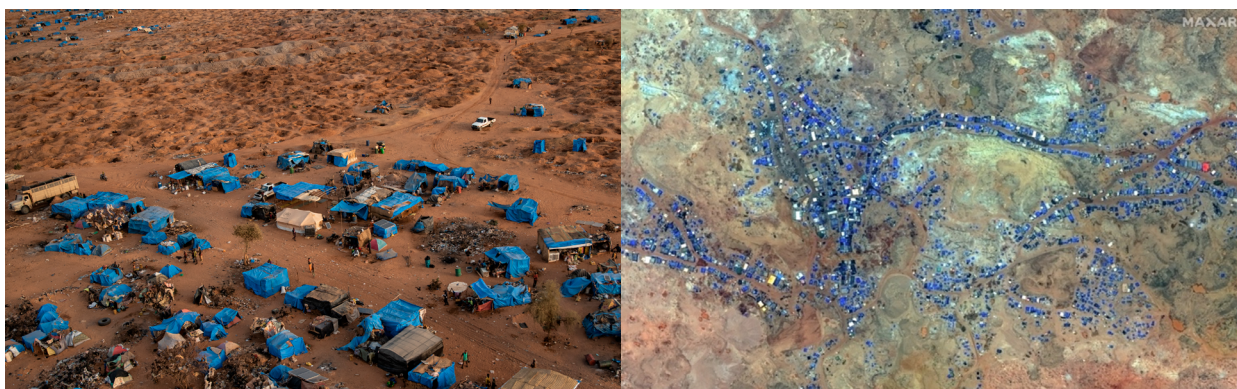
Virage vers l'orpaillage artisanal

Après le refus opposé aux tentatives du Groupe Wagner pour obtenir des permis miniers, le Groupe a commencé à faire des avancées laissant penser qu'il cherchait à prendre le contrôle de sites d'orpaillage artisanal dans le nord, une approche qui rappelle, dans une certaine mesure, ses méthodes au Soudan. Depuis environ 2016, le nord du Mali a connu une forte augmentation de l'activité minière aurifère, avec un afflux de mineurs artisanaux dans les régions du nord de Kidal et de Gao.³⁰⁸ Le secteur de l'orpaillage artisanal au Mali est immense, malgré les chiffres officiels, avec plus de 50 tonnes extraites chaque année.^{309, 310} Si le Groupe Wagner parvenait à prendre le contrôle de certaines mines du nord, les profits pourraient être considérables, ce qui permettrait au Groupe de dépendre moins de la junte — ou même du gouvernement russe — pour ses paiements.

Toutefois, le Groupe Wagner ne semble pas avoir réussi à s'assurer le contrôle des mines artisanales. Début 2024, des membres du Groupe Wagner auraient pris le contrôle des mines d'or d'In'Tahaka, le plus grand site d'orpaillage artisanal du nord du Mali, composé des mines d'In'Tahaka et d'In'Tillit.³¹¹ Ils



seraient arrivés en hélicoptère le vendredi 9 février, accompagnés de soldats maliens.³¹² Cela a d'abord été perçu comme l'installation définitive du Groupe Wagner sur le site, mais quelques semaines plus tard, les opérateurs du Groupe auraient quitté les lieux.³¹³ Plusieurs sources fiables à In'Tahaka et autour des mines de la région ont rapporté que quelques Russes, accompagnés d'un interprète malien, sont venus s'entretenir avec certains orpailleurs titulaires de permis. Ils auraient posé des questions sur les revenus, le transport, et sur la fréquence à laquelle des groupes terroristes viendraient percevoir la zakat (l'impôt islamique).³¹⁴ Sans surprise, « personne n'a dit que les membres du JNIM venaient souvent percevoir la zakat à In'Tahaka, sinon ils auraient pu être considérés comme complices », a confié à The Sentry une source se rendant fréquemment sur place.³¹⁵ Des images satellites de juillet 2024, fournies par Maxar Technologies, révèlent la présence de vastes campements s'étendant sur de grandes distances, sans toutefois apporter de preuve de l'implication du Groupe Wagner.^{316, 317}

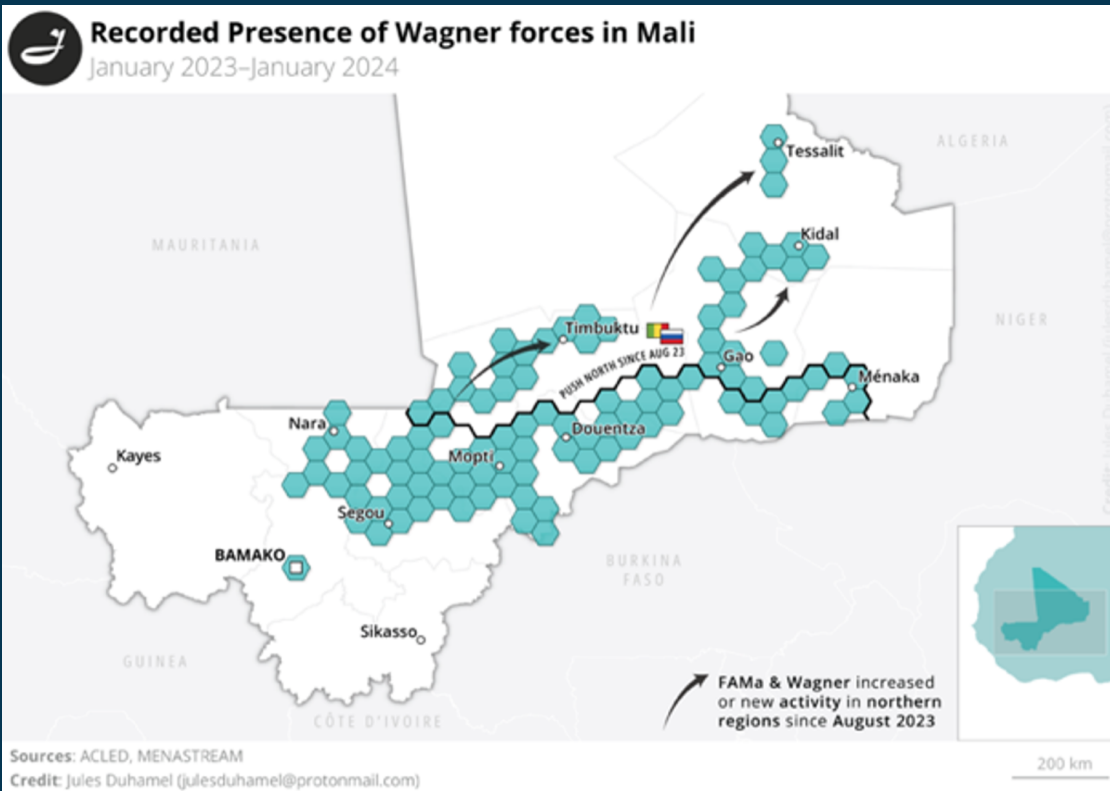


(À gauche) Une image aérienne du site de la mine d'or d'In'Tahaka, y compris les tentes des travailleurs, mai 2022. (À droite) Images satellites d'In'Tahaka. Les images ne montrent aucune infrastructure significative à In'Tahaka après l'arrivée du Groupe Wagner à la mine. Photos: Cover Images via AP Images; Maxar.

Le Groupe Wagner a également manifesté de l'intérêt pour d'autres mines. Une source a déclaré à The Sentry qu'à la mine Al Mahamar contrôlée par le JNIM, à environ 15 km au nord de Ber, dans la région de Tombouctou, les FAMA et le Groupe Wagner ont bombardé le château d'eau pour entraver les activités du JNIM.³¹⁸ Un agent du Groupe Wagner a mentionné que le Groupe envisageait également la mine d'In'Dersat dans le nord.³¹⁹

Une analyse des mouvements du Groupe Wagner sur le territoire malien depuis août 2023 révèle un changement notable dans leur mode opératoire et leur présence dans les régions du nord : Les opérations militaires du Groupe Wagner semblent s'intensifier dans le nord et ralentir dans le centre du pays.³²⁰ Il est difficile de confirmer si leur objectif est d'établir un corridor sécurisé entre In'Tahaka et Bamako, mais une source a confié à The Sentry qu'après la visite du Groupe Wagner en février 2024, « il n'y a plus d'acheteurs qui viennent directement à la mine acheter à un prix inférieur ». ³²¹ Il est courant dans cette région d'acheter de l'or directement à la mine, car, en raison des risques associés au transport, plus l'or est acheté près de la mine, moins il est cher. Depuis la visite du Groupe Wagner, l'or doit désormais être transporté directement à Bamako pour y être raffiné, au lieu d'être vendu à des acheteurs situés entre la mine et la capitale.³²² Il semble que le Groupe Wagner ait forcé ce change-





Carte des mouvements de Wagner tout au long de l'année 2023. Les changements démontrent une intensification de l'activité de Wagner dans le nord du Mali.
Map: Jules Duhamel.

ment afin d'obtenir des estimations précises de la rentabilité d'In'Tahaka. Cela expliquerait également pourquoi les agents du Groupe Wagner n'ont fait que visiter que ces deux mines d'or artisanales, sans y établir une présence à long terme.³²³

Une raffinerie pour les gouverner tous

Peu après avoir compris que les mines exploitées par des acteurs internationaux ne leur seraient pas cédées si facilement, les dirigeants du Groupe Wagner en ont informé les représentants diplomatiques russes à Bamako, qui ont alors changé de stratégie et ont cherché à se positionner plutôt comme « intermédiaires » dans le commerce aurifère malien.³²⁴

En novembre 2023, le ministre malien des Finances, Alousseni Sanou, a annoncé que la junte malienne et le gouvernement russe avaient signé un protocole d'accord de quatre ans pour construire une raffinerie d'or à Bamako. La raffinerie serait capable de traiter 200 tonnes d'or par an et serait la plus grande d'Afrique de l'Ouest.³²⁵ En mars 2024, l'agence de presse russe Africa Initiative, active au Sahel et dirigée par un ancien membre du Groupe Wagner,³²⁶ a annoncé que le ministre malien des Mines, M. Keita, s'était rendu à Krasnoïarsk, en Sibérie, pour signer un protocole d'accord avec le producteur russe de métaux précieux Krastsvetmet en vue de la construction de la raffinerie russe.³²⁷

Rien ne garantit toutefois que la raffinerie verra le jour. La capacité de la raffinerie proposée dépasse largement la production industrielle malienne. La production totale d'or industriel au Mali en 2022 s'élevait, par exemple, à près de 70 tonnes,³²⁸ dont la majeure partie provenait de mines détenues par des



conglomérats internationaux tels que Barrick Gold, B2Gold,³²⁹ Resolute Mining,³³⁰ Allied Gold³³¹ et Endeavour Mining.³³² Pour ces entreprises internationales, le recours à une raffinerie russe pourrait nuire à leurs activités, car faire affiner leur or par des entités russes les exposerait à un risque de violation des sanctions internationales visant les sociétés russes impliquées dans la construction de la raffinerie.³³³ Les entreprises internationales — qui, selon une source au sein du ministère malien des Mines, paient le salaire du général Assimi — sont peu susceptibles d'accepter une telle proposition. Une raffinerie comme celle que veulent les Russes, « ce n'est qu'un fantasme, un rêve », a conclu la source.³³⁴ L'ampleur de cette raffinerie pourrait indiquer que Moscou envisage de traiter non seulement l'or issu des mines artisanales, mais aussi celui provenant du reste de la région, faisant de Bamako un centre de raffinage pour les États voisins.



Conclusion

En septembre 2024, des rumeurs ont commencé à circuler selon lesquelles le ministère russe de la Défense et le service de renseignement militaire, le GRU, auraient offert aux combattants du Groupe Wagner le choix entre quitter le Mali ou opérer pleinement sous drapeau russe.^{335, 336, 337} Le Groupe Wagner a constitué le point d'entrée idéal pour l'administration Poutine afin de s'implanter au Mali et dans les États voisins, avant de chercher à renforcer son emprise sur les sphères politique, militaire, et potentiellement économique. Les échecs du Groupe Wagner laissent toutefois un héritage difficile : aucune activité économique viable n'a été mise en place ; les relations avec l'armée, principal partenaire du Groupe au Mali, se sont détériorées avec le temps ; et la réputation redoutée du Groupe a été mise à mal par une série de revers militaires.

Le déploiement du Groupe Wagner au Mali a représenté un investissement à long terme pour l'État russe. Cependant, jusqu'à présent, l'investissement s'est avéré coûteux. Le Groupe Wagner n'a pas seulement échoué à atteindre ses propres objectifs ainsi que ceux de l'État russe ; il a également aggravé la situation sécuritaire au Mali et accentué les divisions au sein de l'armée malienne et de l'appareil de la junte. Les attaques terroristes se poursuivent sans relâche, tandis que des alliances se forment entre groupes rebelles et extrémistes armés, comme celle entre les rebelles du Nord et le JNIM,³³⁸ en vue de lancer des contre-offensives contre les forces russes et maliennes. Parallèlement, le Groupe Wagner n'a pas réussi à obtenir de permis d'exploitation aurifère, ni pour des sites industriels ni artisanaux, contraignant vraisemblablement Moscou à assurer elle-même la majeure partie des salaires des combattants du Groupe.³³⁹ En fin de compte, la présence du Groupe Wagner au Mali n'a servi ni le Mali, ni la Russie, ni même le Groupe lui-même.

Néanmoins, Moscou est intéressée à obtenir plus de contrôle des opérations au Mali, du moins formellement, comme le démontre la récente annonce de la substitution du Groupe Wagner par Africa Corps.³⁴⁰ Avant même la mort des dirigeants du Groupe Wagner, Evgueni Prigojine et son adjoint Dmitri Outkine, en août 2023,³⁴¹ Moscou avait déjà lancé la formation de l'Africa Corps, un corps expéditionnaire placé sous la supervision directe du ministère de la Défense, avec pour objectif affiché de mener des « opérations militaires d'envergure sur le continent africain afin de soutenir les pays cherchant à se libérer définitivement de la dépendance néocoloniale, à purger la présence occidentale et à acquérir une pleine souveraineté ».^{342, 343, 344} La chute du régime de Bachar al-Assad en Syrie pourrait toutefois amener Moscou à moins s'appuyer sur ses bases syriennes, et à redéployer ses ressources, notamment vers la Libye.³⁴⁵ Cela complique la donne pour l'Africa Corps, en rendant la logistique de son déploiement nettement moins aisée.

La Russie utilise le Mali et plusieurs autres pays comme une tête de pont pour ses ambitions expansionnistes pour l'Afrique. Le Groupe Wagner, en revanche, a clairement contribué à l'insécurité et déstabilisé une région déjà volatile, poussant des civils à chercher refuge dans les pays voisins, attisant les tensions avec l'Algérie et exerçant une pression accrue sur la frontière est de la Mauritanie. La bataille de Tinzaouatène, en juillet 2024, tout près de la frontière algérienne, a suscité l'inquiétude des autorités algériennes quant à une possible résurgence des tensions entre les forces de sécurité maliennes et les séparatistes touaregs,³⁴⁶ en dépit des efforts diplomatiques déployés par la Russie pour préserver des relations cordiales entre les deux voisins.³⁴⁷ Les relations entre Alger et Bamako se sont également détériorées après qu'un drone de l'armée malienne, en patrouille près de la frontière algérienne, ait essuyé



des tirs.³⁴⁸ Les actions du Groupe Wagner ont nui aux perspectives de paix entre les séparatistes touaregs du nord et l'État malien de Bamako. Il s'agit d'une évolution dont des pays comme le Niger, marqué par deux rébellions touarègues successives par le passé,³⁴⁹ devraient être particulièrement conscients.

Deux autres aspects de l'intervention russe au Mali devraient inquiéter les dirigeants des juntes au Niger et au Burkina Faso, les deux autres capitales sahéliennes récemment touchées par des coups d'État militaires et ayant choisi la Russie comme nouveau partenaire.³⁵⁰ Le premier concerne le coût exorbitant de la présence du Groupe Wagner ; le second, les divisions que le Groupe engendre, non seulement au sein du commandement militaire et des troupes, mais aussi entre les membres de la junta elle-même. À cela s'ajoute le fait que s'allier avec le Groupe Wagner ou l'Africa Corps contredit le principal discours justifiant tous les coups d'État militaires au Sahel central : se libérer de toute influence étrangère.

Jusqu'à présent, l'Union européenne et ses États membres réagissent avec inquiétude à la perspective d'une emprise croissante de la Russie au Sahel et dans d'autres pays africains, redoutant que Moscou ne prenne bientôt le contrôle de ressources naturelles telles que l'or et l'uranium au Niger et au Mali, et ne parvienne à influencer les flux migratoires à travers le continent africain vers la Méditerranée.³⁵¹ Cela dit, il se pourrait que l'Union européenne se fonde sur une vision dépassée de la force et des méthodes du Groupe Wagner. Alors que les failles dans les opérations du Groupe Wagner commencent à apparaître, de nouvelles options diplomatiques pourraient s'ouvrir pour Bruxelles, Londres et Washington, leur permettant de renouer le dialogue avec les dirigeants sahéliens et d'encourager des trajectoires plus favorables pour leurs pays.



Recommandations

L'UE, le Royaume-Uni, les États-Unis, le Canada et l'Australie

Le Service européen pour l'action extérieure (SEAE) à Bruxelles devrait préparer un document de démarche critiquant directement l'impact négatif des opérations du Groupe Wagner sur les forces armées maliennes.

L'UE, les États-Unis, le Royaume-Uni, le Canada et l'Australie devraient enquêter et, le cas échéant, désigner pour sanctions le réseau d'individus et d'entités de l'entourage proche de Sadio Camara qui permettent, soutiennent ou bénéficient de la présence du Groupe Wagner dans le pays, ainsi que les personnes impliquées dans des actes de corruption et des violations des droits de l'homme. Ces désignations peuvent être prises en vertu de plusieurs régimes de sanctions applicables dans ces juridictions, notamment au titre du soutien à la paix au Mali, de la lutte contre la corruption et/ou les violations des droits de l'homme, ainsi que de l'appui apporté au Groupe Wagner, entité désignée collectivement pour des activités criminelles transnationales, des actes de terrorisme en Russie, et des opérations en Ukraine. Les sanctions devraient être coordonnées pour accroître leur impact.

Les États-Unis, le Royaume-Uni et l'UE devraient enquêter sur la fraude et l'utilisation abusive des fonds publics du Mali, compte tenu de l'inflation du budget 2022 de l'ANSE, qui était le double de celui du ministère de la Justice.³⁵² Bien qu'il s'agisse d'un budget exécutif, les États-Unis, le Royaume-Uni, l'Union européenne et les États membres pourraient soutenir les organisations de la société civile malienne ainsi que la diaspora dans leurs appels en faveur d'une plus grande transparence budgétaire, et pour des sanctions envers les responsables de l'ANSE qui ont permis le versement de cette somme considérable à une société militaire privée étrangère.

Les États-Unis et de nombreux pays européens ont suspendu leurs financements destinés à la coopération au développement au Mali. Tout retour des fonds structurels destinés à la coopération au développement avec l'État malien devrait être conditionné à la mise en place de pratiques budgétaires transparentes, à la publication des accords miniers et militaires, ainsi qu'à la volonté du gouvernement malien d'indemniser les victimes d'exactions.

Entreprises internationales

Les sociétés minières internationales opérant au Mali et les raffineries étrangères traitant de l'or malien devraient mener des audits complets de leurs opérations pour s'assurer qu'elles ne font pas affaire avec des entités ou des individus du Groupe Wagner faisant l'objet de sanctions, tels qu'Ivan Maslov.

Les entreprises canadiennes et australiennes qui exploitent des mines d'or au Mali devraient adhérer aux principes adoptés dans leurs propres politiques de responsabilité sociale des entreprises, en particulier en ce qui concerne les droits de l'homme et la corruption. Cela devrait inclure non seulement une évaluation indépendante de leurs propres activités minières, mais aussi une analyse des violations des droits de l'homme et de la corruption commises par les acteurs directement ou indirectement financés par les revenus de l'industrie aurifère, à savoir la junte malienne et ses alliés, en particulier le Groupe Wagner. Les conclusions de ces évaluations devraient être rendues publiques, notamment afin d'infor-



mer de manière adéquate les investisseurs potentiels et les actionnaires actuels des risques liés aux activités commerciales au Mali.

Les Nations Unies et la Cour pénale internationale

Le Bureau du Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme (HCDH) devrait continuer à produire des rapports d'enquête sur les violations des droits de l'homme commises par le Groupe Wagner à travers le Mali. En parallèle, il devrait continuer à faire pression sur l'État malien pour qu'il mène des enquêtes indépendantes sur les violations des droits de l'homme commises par le Groupe Wagner.

Le bureau du procureur de la Cour pénale internationale (CPI) devrait ouvrir une enquête sur les crimes de guerre perpétrés par les troupes du Groupe Wagner au Mali et poursuivre les personnes responsables de violations des droits de l'homme. À défaut, le Conseil de sécurité des Nations Unies devrait saisir le Bureau du Procureur de la CPI de la situation au Mali.

L'Expert indépendant sur le Mali, mandaté par le Conseil des droits de l'homme (CDH), devrait aborder les violations des droits de l'homme liées au Groupe Wagner dans son prochain rapport.

Le Groupe de travail des Nations Unies sur l'utilisation de mercenaires devrait envisager une mission au Mali, notamment à la lumière des allégations de violations des droits de l'homme à Moura et des attaques punitives menées par le Groupe Wagner après la défaite de Tinzaouatène.

Le gouvernement du Mali

Le gouvernement malien devrait autoriser et faciliter la visite de l'Expert indépendant sur le Mali afin d'évaluer la situation des droits de l'homme dans le pays et d'identifier les domaines à améliorer, en particulier en lien avec l'intervention d'une armée étrangère.

Alors que la transition entre le Groupe Wagner et Africa Corps est en cours, le gouvernement malien devrait saisir cette opportunité pour exiger un meilleur traitement de ses forces armées et de leur équipement de la part des forces russes.

Le gouvernement devrait prendre des mesures en faveur de la responsabilité pénale et de réparations pour les victimes de massacres tels que celui de Moura, ainsi que pour les exactions et déplacements de populations civiles survenus à la suite des attaques du Groupe Wagner dans le nord et l'ouest du pays.

Le gouvernement malien devrait mener une enquête interne sur les exactions commises à l'encontre des membres de l'armée malienne. Si la junte militaire à Bamako espère vaincre les groupes extrémistes, elle doit s'efforcer de bâtir une relation de confiance avec les forces armées et de rétablir une hiérarchie crédible, affranchie de toute ingérence russe.



Les gouvernements du Niger et du Burkina Faso

Le Niger et le Burkina Faso devraient éviter de faire appel aux services de sécurité du Groupe Wagner. Au Mali, un pays voisin confronté aux mêmes insurrections que celles qui sévissent sur son propre territoire, le Groupe Wagner n'est pas parvenu à enrayer la violence perpétrée par les groupes terroristes et autres groupes armés non étatiques. Si Niamey et Ouagadougou choisissent le Groupe Wagner comme prestataire de sécurité, leur hiérarchie militaire sera fortement mise à mal et les relations entre les chefs de la junte en seront fragilisées.

Le gouvernement de l'Algérie

Le gouvernement de l'Algérie devrait faciliter la reprise des négociations sur un accord de paix entre Bamako et les groupes rebelles du nord. Étant donné que le paysage politique et sécuritaire a changé depuis l'accord de 2015, qui a été facilité par l'Algérie, y compris à la suite du retrait de l'opération de maintien de la paix des Nations Unies MINUSMA, de nouvelles conditions devront être convenues. De telles dispositions devraient prendre en compte d'éventuelles demandes des groupes rebelles du nord visant à empêcher toute ingérence du Groupe Wagner dans les territoires septentrionaux, ainsi que la nécessité d'organiser des élections à Bamako.



Notes de fin

- 1 Jared Thompson, Catrina Doxsee et Joseph S. Bermudez Jr., "Tracking the Arrival of Russia's Wagner Group in Mali" (Suivi de l'arrivée du Groupe Wagner russe au Mali), Centre d'études stratégiques et internationales, 2 février 2022, disponible sur : <https://www.csis.org/analysis/tracking-arrival-russias-wagner-group-mali>
- 2 AFP, "Wagner Replaced by Russia's Africa Corp in Mali, Diplomatic Sources Say" (Wagner remplacé par l'Africa Corps de la Russie au Mali, d'après des sources diplomatiques), The Moscow Times, 8 juin 2025, disponible sur : <https://www.themoscowtimes.com/2025/06/08/wagner-replaced-by-russias-africa-corp-in-mali-diplomatic-sources-say-a89378>
- 3 Entretien de The Sentry avec un représentant de la présidence malienne, Bamako, juin 2025.
- 4 Ryan Bauer, "The Wagner Group Is Leaving Mali. But Russian Mercenaries Aren't Going Anywhere" (Le Groupe Wagner se retire du Mali, mais les mercenaires russes restent sur place), The Moscow Times, 11 juin 2025, disponible sur : <https://www.themoscowtimes.com/2025/06/11/the-wagner-group-is-leaving-mali-but-russian-mercenaries-arent-going-anywhere-a89415>
- 5 Le premier média à partager la nouvelle du retrait de Wagner du Mali après une opération de trois ans et demi a été la chaîne Telegram affiliée à Wagner, razgurka_vagnera, qui a écrit : « Nous avons détruit des milliers de militants et leurs commandants qui terrorisaient la population civile depuis des années. Nous avons aidé les patriotes locaux à créer une armée forte et disciplinée capable de défendre leur terre. Et nous avons accompli la tâche principale : toutes les capitales régionales sont revenues sous le contrôle des autorités légitimes. Mission accomplie. PMC Wagner rentre chez lui. » Voir :
razgurka_vagnera, publication Telegram, 6 juin 2025, disponible sur : https://t.me/razgruzka_vagnera/639
- 6 Wassim Nasr, "Wagner Mercenaries Clash With Rebels and Jihadists in the Sahel" (Des mercenaires du Groupe Wagner affrontent des rebelles et des djihadistes au Sahel), The Soufan Center, 13 septembre 2024, disponible sur : <https://thesoufancenter.org/intelbrief-2024-september-13/>
- 7 Mondafrigue, « L'armée malienne et Wagner repoussés par un groupe armé touareg », 26 juillet 2024, disponible sur : <https://mondafrigue.com/international/larmee-malienne-et-wagner-repousses-par-un-groupe-arme-touareg/>
- 8 Wassim Nasr, "Wagner Mercenaries Clash With Rebels and Jihadists in the Sahel" (Des mercenaires du Groupe Wagner affrontent des rebelles et des djihadistes au Sahel), The Soufan Center, 13 septembre 2024, disponible sur : <https://thesoufancenter.org/intelbrief-2024-september-13/>
- 9 Wassim Nasr, "Wagner Mercenaries Clash With Rebels and Jihadists in the Sahel" (Des mercenaires du Groupe Wagner affrontent des rebelles et des djihadistes au Sahel), The Soufan Center, 13 septembre 2024, disponible sur : <https://thesoufancenter.org/intelbrief-2024-september-13/>
- 10 Le CSP-DPA est composé de deux principales factions dominées par les Touaregs : le Mouvement national de libération de l'Azawad (MNLA), dirigé par Bilal Ag Acherif, et le Haut Conseil pour l'unité de l'Azawad (HCUA), dirigé par al-Ghabass Ag Intalla. Voir :
Cadre Stratégique Permanent pour la Défense du Peuple de l'Azawad, « Communiqué final de la réunion du 25 au 30 avril », disponible sur : <https://x.com/MohmedRAMADANE/status/1786105960345256328>
- 11 Wassim Nasr, "Wagner Mercenaries Clash With Rebels and Jihadists in the Sahel" (Des mercenaires du Groupe Wagner affrontent des rebelles et des djihadistes au Sahel), The Soufan Center, 13 septembre 2024, disponible sur : <https://thesoufancenter.org/intelbrief-2024-september-13/>
- 12 Certaines personnalités politiques rebelles ont réfuté les allégations selon lesquelles le JNIM aurait été impliqué dans le dernier jour du conflit de trois jours, cherchant à se dissocier de la branche d'Al-Qaïda. Néanmoins, les récits de l'embuscade indiquent que le JNIM et les factions rebelles du nord ont fait preuve d'un certain degré de coordination tactique, ce qui n'avait pas été vu depuis la signature des Accords d'Alger de 2015. Les accords avaient été signés à la suite de la crise de 2012, au cours de laquelle les rebelles touaregs avaient formé une alliance avec des groupes djihadistes, dans le but de vaincre les forces gouvernementales et de prendre le contrôle de villes clés du nord du Mali. La coalition des groupes djihadistes, unis sous la bannière d'Al-Qaïda au Maghreb islamique (AQMI), a marginalisé les Touaregs pour poursuivre un programme islamiste intransigeant. Dans les années qui suivirent, malgré des signes de collaboration entre les groupes rebelles et les organisations djihadistes, les relations étaient tendues et, parfois,



violentes. Voir :

Liam Karr, "Salafi-Jihadi Movement Weekly Update, November 8, 2023: Malian and Wagner Forces at a Crossroads in Battle With Separatist and al Qaeda Insurgents in Northern Mali" (Mise à jour hebdomadaire du mouvement salafiste-jihadiste – 8 novembre 2023 : Les forces maliennes et le Groupe Wagner à la croisée des chemins face aux séparatistes et aux insurgés d'Al-Qaïda dans le nord du Mali), Institute for the Study of War and Critical Threats, 8 novembre 2023, disponible sur : <https://understandingwar.org/backgrounders/salafi-jihadi-movement-weekly-update-november-8-2023>

Wassim Nasr, "Wagner Mercenaries Clash With Rebels and Jihadists in the Sahel" (Des mercenaires du Groupe Wagner affrontent des rebelles et des djihadistes au Sahel), The Soufan Center, 13 septembre 2024, disponible sur : <https://thesoufancenter.org/intelbrief-2024-september-13/>

- 13 All Eyes on Wagner, "Disarray in Azawad" (Chaos en Azawad), 3 août 2024, disponible sur : <https://alleyesonwagner.org/2024/08/03/disarray-in-azawad/>
- 14 All Eyes on Wagner, "Disarray in Azawad" (Chaos en Azawad), 3 août 2024, disponible sur : <https://alleyesonwagner.org/2024/08/03/disarray-in-azawad/>
- 15 France24, "Mali Rebels Claim to Have Killed at least 130 Soldiers, Russians in July Clashes" (Des rebelles maliens affirment avoir tué au moins 130 soldats et Russes lors des affrontements de juillet), 1er août 2024, disponible sur : <https://www.france24.com/en/africa/20240801-mali-rebels-claim-to-have-killed-hundred-soldiers-and-russians-in-july-clashes>
- 16 Entretien de The Sentry avec un membre du CSP-DPA, septembre 2024.
- 17 TASS, "Author of Grey Zone Telegram Channel Dies in Mali" (L'auteur de la chaîne Telegram Grey Zone meurt au Mali), 28 juillet 2024, disponible sur : <https://tass.ru/proisshestiya/21471601>
- 18 Le Myrotvorets Research Center, « Nechaev Sergej Sergeevich / Nechaev Sergej Sergeevich », disponible sur : <https://myrotvorets.center/criminal/nechaev-sergej-sergeevich/> (consulté le 14 avril 2025).
- 19 Army Recognition, "Tuareg Rebels Capture Chinese Norinco VP11 MRAP in Combat Against Wagner Forces in Mali" (Des rebelles touaregs capturent un véhicule blindé Norinco VP11 lors de combats contre les forces du Groupe Wagner au Mali), 29 juillet 2024, disponible sur : <https://armyrecognition.com/news/army-news/army-news-2024/tuareg-rebels-capture-chinese-norinco-vp11-mrap-in-combat-against-wagner-forces-in-mali>
- 20 International Crisis Group, "Mali, a Coup Within a Coup" (Mali : un coup d'État dans le coup d'État), 27 mai 2021, disponible sur : <https://www.crisisgroup.org/africa/sahel/mali/mali-un-coup-dans-le-coup>
- 21 Michael Shurkin, "France's War in Mali : Lessons for an Expeditionary Army" (La guerre de la France au Mali : enseignements pour une armée expéditionnaire), RAND Corporation, 2014, disponible sur : https://www.rand.org/content/dam/rand/pubs/research_reports/RR700/RR770/RAND_RR770.pdf
- 22 Wassim Nasr et Raphael Parens, "France's Missed Moments in Mali" (Les occasions manquées de la France au Mali), The Soufan Center, juillet 2023, disponible sur : <https://thesoufancenter.org/wp-content/uploads/2023/07/TSC-Insights-Frances-Missed-Moments-In-Mali.pdf>
- 23 Nathaniel Powell, "Why France Failed in Mali" (Pourquoi la France a échoué au Mali), War on the Rocks, 21 février 2022, disponible sur : <https://warontherocks.com/2022/02/why-france-failed-in-mali/>
- 24 France24, "French Airstrike in Mali Killed 19 Civilians, UN Investigators Find" (Une frappe aérienne française au Mali a tué 19 civils, selon des enquêteurs de l'ONU), 30 mars 2021, disponible sur : <https://www.france24.com/en/video/20210330-french-airstrike-in-mali-killed-19-civilians-un-investigators-find>
- 25 Cyrielle Cabot, "In Mali, 'France Is Paying the Price for Its Own Ambiguity', Expert Says" (Au Mali, la France paie le prix de sa propre ambiguïté, affirme un expert), France24, 14 janvier 2022, disponible sur : <https://www.france24.com/en/africa/20220114-in-mali-france-is-paying-the-price-for-its-own-ambiguity-expert-says>
- 26 Al-Jazeera, "Last French Troops Leave Mali, Ending Nine-Year Deployment" (Les derniers soldats français quittent le Mali, mettant fin à neuf ans de déploiement), 16 août 2022, disponible sur : <https://www.aljazeera.com/news/2022/8/16/last-french-troops-leave-mali-ending-nine-year-deployment>
- 27 Conseil de l'Union européenne, « Afrique de l'Ouest : déclaration du haut représentant, au nom de l'Union européenne, sur la situation au Mali », communiqué de presse, 2 février 2022, disponible sur : <https://www.consilium.europa.eu/fr/>



press/press-releases/2022/02/02/afrique-de-l-ouest-declaration-du-haut-representant-au-nom-de-l-union-europeenne-sur-la-situation-au-mali/

- 28 Le 26 juin 2019, le ministère malien de la Défense a signé un accord bilatéral de coopération militaire avec le ministère de la Défense de la Fédération de Russie. Le gouvernement de transition au Mali a déclaré en décembre 2021 que des « formateurs russes » se trouvaient au Mali dans le cadre d'un accord bilatéral avec la Russie. Depuis janvier 2022, des sources ont décrit la présence de dizaines d'hommes armés blancs, non francophones, participant à des opérations militaires dans le centre du Mali. Voir :
- Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme, Lettre sur les mandats du Groupe de travail au Mali, AL MLI 3/2022, 30 décembre 2022, disponible sur : <https://spcommreports.ohchr.org/TMResultsBase/DownloadPublicCommunicationFile?gld=27798>
- 29 Raphael Parens, "The Wagner Group's Playbook in Africa: Mali" (Le mode opératoire du Groupe Wagner en Afrique : le cas du Mali), Foreign Policy Research Institute, 18 mars 2022, disponible sur : <https://www.fpri.org/article/2022/03/the-wagner-groups-playbook-in-africa-mali/>
- 30 Wassim Nasr, "How the Wagner Group Is Aggravating the Jihadi Threat in the Sahel" (Comment le Groupe Wagner aggrave la menace djihadiste au Sahel), CTC Sentinel, 15.11, novembre/décembre 2022, pp. 21-30, disponible sur : <https://ctc.westpoint.edu/wp-content/uploads/2022/12/CTC-SENTINEL-112022.pdf>
- 31 Wassim Nasr, "How the Wagner Group Is Aggravating the Jihadi Threat in the Sahel" (Comment le Groupe Wagner aggrave la menace djihadiste au Sahel), CTC Sentinel, 15.11, novembre/décembre 2022, pp. 21-30, disponible sur : <https://ctc.westpoint.edu/wp-content/uploads/2022/12/CTC-SENTINEL-112022.pdf>
- 32 Wassim Nasr, "How the Wagner Group Is Aggravating the Jihadi Threat in the Sahel" (Comment le Groupe Wagner aggrave la menace djihadiste au Sahel), CTC Sentinel, 15.11, novembre/décembre 2022, pp. 21-30, disponible sur : <https://ctc.westpoint.edu/wp-content/uploads/2022/12/CTC-SENTINEL-112022.pdf>
- 33 Africa Confidential, "Much Ado About Kidal" (Beaucoup de bruit pour Kidal), 23 novembre 2023, disponible sur : https://www.africa-confidential.com/article-preview/id/14715/Much_ado_about_Kidal
- 34 Entretien de The Sentry avec un colonel des forces armées maliennes, octobre 2024.
- 35 Entretien de The Sentry avec un représentant d'une ONG humanitaire couvrant le Mali, juin 2024.
- 36 Beverly Ochieng, "Lavrov in Africa : Have Wagner Mercenaries Helped Mali's Fight Against Jihadists ?" (Lavrov en Afrique : les mercenaires du Groupe Wagner ont-ils aidé le Mali contre les djihadistes ?), BBC, 7 février 2023, disponible sur : <https://www.bbc.com/news/world-africa-64555169>
- 37 Associated Press, "Mali Says It Killed Extremist Commander Who Took Part in One of Worst Attacks on US Forces in Africa" (Le Mali affirme avoir tué un chef extrémiste ayant participé à l'une des pires attaques contre les forces américaines en Afrique), U.S. News and World Report, 30 avril 2024, disponible sur : <https://www.usnews.com/news/world/articles/2024-04-30/malian-army-says-it-killed-an-islamic-state-group-commander-who-attacked-u-s-niger-forces>
- 38 Higgo aurait été responsable d'une attaque en 2017 qui a entraîné la mort de quatre soldats américains et de quatre soldats nigériens. Il a été abattu à Indélmane, dans le nord de la région de Ménaka. Voir :
- Will Ross, "Mali Kills IS Commander Blamed for US Deaths" (Le Mali tue un commandant de l'État islamique impliqué dans la mort de soldats américains), BBC, 30 avril 2024, disponible sur : <https://www.bbc.com/news/world-africa-68927974>
- 39 Les forces maliennes et du Groupe Wagner sont confinées à la capitale provinciale de Ménaka et luttent pour faire des avancées territoriales ailleurs dans la région. Voir :
- Ladd Serwat et Héni Nsaibia, "Q&A : The Wagner Group's New Life After the Death of Yevgeny Prigozhin" (Entretien : la nouvelle vie du Groupe Wagner après la mort d'Yevgeny Prigozhin), Armed Conflict Location & Event Data, 21 août 2024, disponible sur : <https://acleddata.com/2024/08/21/qa-the-wagner-groups-new-life-after-the-death-of-yevgeny-prigozhin/>
- 40 Plus précisément à Koulikoro, Kayes et Sikasso. Voir :
- Armed Conflict Location & Event Data, "Moving Out of the Shadows : Shifts in Wagner Group Operations Around the World" (Le Groupe Wagner sort de l'ombre : évolutions de ses opérations à travers le monde), 2023, disponible sur : https://acleddata.com/acleddatanew/wp-content/uploads/2023/08/ACLED_Report_Shifts-in-Wagner-Group-Operations-



- 41 Pierre Desorgues, TV5 Monde, « Au Mali les attaques se multiplient, Al-Qaïda fait monter la pression », TV5 Monde, 28 juillet 2022, disponible sur : <https://information.tv5monde.com/afrique/au-mali-les-attaques-se-multiplient-al-qaida-fait-monter-la-pression-986292>
- 42 Armed Conflict Location & Event Data, "Moving Out of the Shadows : Shifts in Wagner Group Operations Around the World" (Le Groupe Wagner sort de l'ombre : évolutions de ses opérations à travers le monde), 2023, disponible sur : https://acleddata.com/acleddatanew/wp-content/uploads/2023/08/ACLED_Report_Shifts-in-Wagner-Group-Operations-Around-the-World_2023.pdf
- 43 Oluwole Ojewale, Freedom C. Onuoha et Samuel Oyewole, "Mali Is Still Unsafe Under the Military : Why It Hasn't Made Progress Against Rebels and Terrorists" (Le Mali reste en proie à l'insécurité sous la junte militaire : pourquoi la lutte contre les rebelles et les terroristes stagne), The Conversation, 8 août 2024, disponible sur : https://theconversation.com/mali-is-still-unsafe-under-the-military-why-it-hasnt-made-progress-against-rebels-and-terrorists-236252?utm_medium=email&utm_campaign=Latest%20from%20The%20Conversation%20for%20August%208%202024%20-%203059631199&utm_content=Latest%20from%20The%20Conversation%20for%20August%208%202024%20-%203059631199+CID_c8f529bf7754422ea192f5fbad915ea3&utm_source=campaign_monitor_africa&utm_term=Mali%20is%20still%20unsafe%20under%20the%20military%20why%20it%20hasnt%20made%20progress%20against%20rebels%20and%20terrorists
- 44 Entretien de The Sentry avec un haut responsable de l'armée de l'air malienne, Bamako, août 2024.
- 45 Armed Conflict Location & Event Data, "Fact Sheet : Attacks on Civilians Spike in Mali as Security Deteriorates Across the Sahel" (Fiche d'information : les attaques contre les civils se multiplient au Mali alors que la sécurité se détériore dans tout le Sahel), 21 septembre 2023, disponible sur : <https://acleddata.com/2023/09/21/fact-sheet-attacks-on-civilians-spike-in-mali-as-security-deteriorates-across-the-sahel/>
- 46 Human Rights Watch, "Mali: Army, Wagner Group Atrocities Against Civilians: Investigations Needed Into Indiscriminate Drone Strikes, Summary Killings" (Mali : atrocités commises contre des civils par l'armée et le Groupe Wagner – l'ouverture d'enquêtes s'impose sur les frappes de drones indiscriminées et les exécutions sommaires), 28 mars 2024, disponible sur : <https://www.hrw.org/news/2024/03/28/mali-army-wagner-group-atrocities-against-civilians>
- 47 Armed Conflict Location & Event Data, "Fact Sheet : Attacks on Civilians Spike in Mali as Security Deteriorates Across the Sahel" (Fiche d'information : les attaques contre les civils se multiplient au Mali alors que la sécurité se détériore dans tout le Sahel), 21 septembre 2023, disponible sur : <https://acleddata.com/2023/09/21/fact-sheet-attacks-on-civilians-spike-in-mali-as-security-deteriorates-across-the-sahel/>
- 48 Africa Center for Strategic Studies, "Africa's Constantly Evolving Militant Islamist Threat" (La menace islamiste armée en Afrique : un danger en constante évolution), 13 août 2024, disponible sur : <https://africacenter.org/spotlight/mig-2024-africa-constantly-evolving-militant-islamist-threat/>
- 49 Ladd Serwat, Hédi Nsaibia, Vincenzo Carbone et Timothy Lay, "Wagner Group Operations in Africa : Civilian Targeting Trends in the Central African Republic and Mali" (Opérations du Groupe Wagner en Afrique : tendances en matière de ciblage des civils en République centrafricaine et au Mali), Armed Conflict Location & Event Data, 30 août 2022, disponible sur : <https://acleddata.com/2022/08/30/wagner-group-operations-in-africa-civilian-targeting-trends-in-the-central-african-republic-and-mali/>
- 50 Ladd Serwat, Hédi Nsaibia, Vincenzo Carbone et Timothy Lay, "Wagner Group Operations in Africa : Civilian Targeting Trends in the Central African Republic and Mali" (Opérations du Groupe Wagner en Afrique : tendances en matière de ciblage des civils en République centrafricaine et au Mali), Armed Conflict Location & Event Data, 30 août 2022, disponible sur : <https://acleddata.com/2022/08/30/wagner-group-operations-in-africa-civilian-targeting-trends-in-the-central-african-republic-and-mali/>
- 51 Human Rights Watch, "Libya: Russia's Wagner Group Set Landmines Near Tripoli" (Libye : le groupe russe Wagner pose des mines terrestres près de Tripoli), 31 mai 2022, disponible sur : <https://www.hrw.org/news/2022/05/31/libya-russias-wagner-group-set-landmines-near-tripoli>
- 52 Rasha Afransal et Bassel Barakat, "Russian Mercenaries Left Libya Booby-Trapped : Report" (Des mercenaires russes



- ont piégé la Libye avant leur départ : rapport), AA, 7 juin 2021, disponible sur : <https://www.aa.com.tr/en/world/russian-mercenaries-left-libya-booby-trapped-report/2266018>
- 53 Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme, « Rapport sur les événements de Moura du 27 au 31 mars 2022 », mai 2023, disponible sur : <https://www.ohchr.org/sites/default/files/documents/countries/mali/20230512-Moura-Report.pdf>
 - 54 Human Rights Watch, "Mali: Army, Wagner Group Atrocities Against Civilians: Investigations Needed Into Indiscriminate Drone Strikes, Summary Killings" (Mali : atrocités commises contre des civils par l'armée et le Groupe Wagner – l'ouverture d'enquêtes s'impose sur les frappes de drones indiscriminées et les exécutions sommaires), 28 mars 2024, disponible sur : <https://www.hrw.org/news/2024/03/28/mali-army-wagner-group-atrocities-against-civilians>
 - 55 Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme, « Rapport sur les événements de Moura du 27 au 31 mars 2022 », mai 2023, disponible sur : <https://www.ohchr.org/sites/default/files/documents/countries/mali/20230512-Moura-Report.pdf>
 - 56 Antonio Giustozzi, Joana de Deus Pereira et David Lewis, "Did Wagner Succeed in the Eyes of Its African and Middle Eastern Clients ?" (Le Groupe Wagner a-t-il réussi aux yeux de ses clients en Afrique et au Moyen-Orient ?), The Royal United Services Institute for Defence and Security Studies, 9 janvier 2025, disponible sur : <https://www.rusi.org/explore-our-research/publications/whitehall-reports/did-wagner-succeed-eyes-its-african-and-middle-eastern-clients>
 - 57 Nick Roll, "Russia's Wagner Group in Mali Spurs Refugee Spike in Mauritania" (La présence du Groupe Wagner au Mali provoque un afflux de réfugiés en Mauritanie), Al-Jazeera, 28 juin 2022, disponible sur : <https://www.aljazeera.com/features/2022/6/28/russias-wagner-mercenaries-in-mali-drive-refugees-to-mauritania>
 - 58 Philip Andrew Churm, "Amnesty Report Concludes Russian Wagner Involvement in Moura Killings in Mali" (Un rapport d'Amnesty conclut à l'implication du Groupe Wagner dans le massacre de Moura au Mali), 13 août 2023, disponible sur : <https://www.africanews.com/2023/05/13/amnesty-report-concludes-russian-wagner-involvement-in-moura-killings/>
 - 59 Mathieu Olivier et Benjamin Roger, « Wagner au Mali : enquête exclusive sur les mercenaires de Poutine », Jeune Afrique, 18 février 2022, disponible sur : <https://www.jeuneafrique.com/1314123/politique/wagner-au-mali-enquete-exclusive-sur-les-mercenaires-de-poutine/>
 - 60 Nick Roll, "Russia's Wagner Group in Mali Spurs Refugee Spike in Mauritania" (La présence du Groupe Wagner au Mali provoque un afflux de réfugiés en Mauritanie), Al-Jazeera, 28 juin 2022, disponible sur : <https://www.aljazeera.com/features/2022/6/28/russias-wagner-mercenaries-in-mali-drive-refugees-to-mauritania>
 - 61 Philip Andrew Churm, "Amnesty Report Concludes Russian Wagner Involvement in Moura Killings in Mali" (Un rapport d'Amnesty conclut à l'implication du Groupe Wagner dans le massacre de Moura au Mali), 13 août 2023, disponible sur : <https://www.africanews.com/2023/05/13/amnesty-report-concludes-russian-wagner-involvement-in-moura-killings/>
 - 62 Mathieu Olivier et Benjamin Roger, « Wagner au Mali : enquête exclusive sur les mercenaires de Poutine », Jeune Afrique, 18 février 2022, disponible sur : <https://www.jeuneafrique.com/1314123/politique/wagner-au-mali-enquete-exclusive-sur-les-mercenaires-de-poutine/>
 - 63 The Sentry, "Architects of Terror : The Wagner Group's Blueprint for State Capture in the Central African Republic" (Architectes de terreur : Comment le Groupe Wagner renforce son emprise sur l'État en République centrafricaine), juin 2023, disponible sur : <https://thesentry.org/reports/architects-of-terror/>
 - 64 Matteo Maillard, « La chambre rouge de Wagner : un "Netflix" de l'horreur et des abonnés aux crimes de guerre », Jeune Afrique, 25 juin 2025, disponible sur : <https://www.jeuneafrique.com/1700161/politique/la-chambre-rouge-de-wagner-un-netflix-de-lhorreur-et-des-abonnes-aux-crimes-de-guerre/>
 - 65 David Baché, « Mali : à Kidal, les habitants savent que "personne n'est à l'abri" », Radio France Internationale, 7 novembre 2023, disponible sur : <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20231106-mali-a-kidal-les-habitants-savent-que-personne-n-est-a-l-abri>
 - 66 UNICEF, "Humanitarian Situation Report No. 11" (Rapport de situation humanitaire n° 11), 4 janvier 2024, disponible sur : <https://www.unicef.org/media/150881/file/Mali%20Humanitarian%20Situation%20Report%20No.%2011%20-%20November%202023.pdf>
 - 67 Mali Actu, « Kidal en Crise Humanitaire : 70 % de la Population déplacée », 28 novembre 2023, disponible sur : <https://maliactu.net/situation-humanitaire-dans-le-nord-du-mali-70-de-la-population-de-ces-quatre-villes-ont-fui-pour-algerie/>
 - 68 Agence de Presse et Médias de l'Azawad, publication X (anciennement Twitter), 22 juin 2024, disponible sur : <https://x>.



com/apmazawad/status/1804621112623448169?s=12

- 69 Cette perception s'appuie sur des précédents historiques, comme en témoignent les actes de représailles perpétrés lors des rébellions des années 1990 et 2010. Voir :
International Crisis Group, "Northern Mali : A Conflict With No Victors" (Nord du Mali : un conflit sans vainqueurs), 13 octobre 2023, disponible sur : <https://www.crisisgroup.org/africa/sahel/mali/nord-du-mali-une-confrontation-dont-personne-ne-sortira-vainqueur>
- 70 Jean-Dominique Merchet, « Le problème touareg est aussi vieux que l'État malien », l'Opinion, 6 juillet 2013, disponible sur : <https://www.lopinion.fr/secret-defense/le-probleme-touareg-est-aussi-vieux-que-letat-malien>
- 71 International Crisis Group, "Northern Mali : A Conflict With No Victors" (Nord du Mali : un conflit sans vainqueurs), 13 octobre 2023, disponible sur : <https://www.crisisgroup.org/africa/sahel/mali/nord-du-mali-une-confrontation-dont-personne-ne-sortira-vainqueur>
- 72 Document humanitaire interne, examiné par The Sentry en mai 2024.
- 73 Document humanitaire interne, examiné par The Sentry en mai 2024.
- 74 Amnesty International, "Mali : Investigation Into Executions of Civilians in Diafarabé Must Be Conducted Urgently" (Mali : une enquête urgente doit être menée sur les exécutions de civils à Diafarabé), 22 mai 2025, disponible sur : <https://www.amnesty.org/en/latest/news/2025/05/mali-executions-civilians/>
- 75 Les combattants postés sur l'axe Ténénkou-Diafarabé ont ordonné à une équipe humanitaire en route vers Diafarabé de faire demi-tour, l'intimidant pour qu'elle interrompe sa mission. Le 5 juin, entre Macina et Diafarabé, des forains en route vers Ténénkou ont été contraints de faire demi-tour et de modifier leur itinéraire. Voir :
Document humanitaire interne, examiné par The Sentry en mai 2024.
- 76 Dans ces circonstances, certaines initiatives de négociation locale ont été lancées par des civils, sans l'approbation des FAMA ou du Groupe Wagner, qui ont rapidement repris les arrestations de personnes soupçonnées d'avoir engagé un dialogue sans leur aval. Quelques jours plus tard, plusieurs dirigeants de la ville ont été autorisés à rencontrer le JNIM pour lever l'embargo. Voir :
Document humanitaire interne, examiné par The Sentry en mai 2024.
- 77 Entretien de The Sentry avec un représentant d'une ONG humanitaire couvrant le Mali, juin 2024.
- 78 Entretien de The Sentry avec un colonel des FAMA, Bamako, octobre 2024.
- 79 Entretien de The Sentry avec un colonel des FAMA, Bamako, octobre 2024.
- 80 Entretien de The Sentry avec un colonel des FAMA, Bamako, octobre 2024.
- 81 Entretien de The Sentry avec un colonel des FAMA, Bamako, octobre 2024.
- 82 Entretien de The Sentry avec un colonel des FAMA, Bamako, octobre 2024.
- 83 Entretien de The Sentry avec un ancien informateur des FAMA, Ogot, juin 2024.
- 84 Entretien de The Sentry avec un lieutenant-colonel des FAMA, Kidal, mai 2024.
- 85 Entretien de The Sentry avec un ancien combattant Dan Na Ambassagou recruté par le Groupe Wagner, Doutenza, mai 2024.
- 86 Entretien de The Sentry avec un ancien combattant Dan Na Ambassagou recruté par le Groupe Wagner, Doutenza, mai 2024.
- 87 « Lorsque nos villages ont été attaqués, nous sommes allés le signaler au préfet, au sous-préfet, au gouverneur. Personne n'est venu. Ils vont juste envoyer des avions militaires. Ils ont survolé les villages et sont partis sans aucun suivi. Sans Dan Na Ambassagou, il n'y aurait aucune autorité ici. Ils sont un rempart et assurent notre sécurité. Nous avons l'impression que le gouvernement et l'État nous ont abandonnés. » Voir :
Olivier Dubois, « Mali : voyage en Pays Dogon au cœur de Dan Na Ambassagou », Le Point, 11 mars 2021, disponible sur : https://www.lepoint.fr/afrique/voyage-en-pays-dogon-au-coeur-de-dan-na-ambassagou-11-03-2021-2417325_3826.php#11
- 88 Hédi Nsaibia, "Actor Profile : Dan Na Ambassagou" (Fiche d'acteur : Dan Na Ambassagou), Armed Conflict Location & Event Data, 9 mai 2022, disponible sur : <https://acleddata.com/09/05/2022/actor-profile-dan-na-ambassagou/>



- 89 Armed Conflict Location & Event Data, "Fact Sheet : Attacks on Civilians Spike in Mali as Security Deteriorates Across the Sahel" (Fiche d'information : les attaques contre les civils se multiplient au Mali alors que la sécurité se détériore dans tout le Sahel), 21 septembre 2023, disponible sur : <https://acleddata.com/2023/09/21/fact-sheet-attacks-on-civilians-spike-in-mali-as-security-deteriorates-across-the-sahel/>
- 90 Armed Conflict Location & Event Data, "Moving Out of the Shadows : Shifts in Wagner Group Operations Around the World" (Le Groupe Wagner sort de l'ombre : évolutions de ses opérations à travers le monde), 2023, disponible sur : https://acleddata.com/acleddatanew/wp-content/uploads/2023/08/ACLED_Report_Shifts-in-Wagner-Group-Operations-Around-the-World_2023.pdf
- 91 Human Rights Watch, "Mali : Islamist Armed Groups, Ethnic Militias Commit Atrocities" (Mali : atrocités commises par des groupes islamistes armés et des milices ethniques), 8 mai 2024, disponible sur : <https://www.hrw.org/news/2024/05/08/mali-islamist-armed-groups-ethnic-militias-commit-atrocities>
- 92 Entretien de The Sentry avec un ancien combattant Dan Na Ambassagou recruté par le Groupe Wagner, Doutenza, mai 2024.
- 93 Le cercle de Djenné est composé de douze communes, avec une population totale de plus de 300 000 habitants, en date d'octobre 2022. Voir :
Sagaïdou Bilal, « Au Mali, Djenné panse les plaies de ses villageois », Afrique XXI, 10 juin 2024, disponible sur : <https://afriquexxi.info/Au-Mali-Djenne-panse-les-plaies-de-ses-villageois>
- 94 ADF, "JNIM Militants Continue Blockade of Malian Towns" (Les militants du JNIM poursuivent le blocus de villes maliennes), 14 janvier 2025, disponible sur : <https://adf-magazine.com/2025/01/jnim-militants-continue-blockade-of-malian-towns/>
- 95 Armed Conflict Location & Event Data, "Moving Out of the Shadows : Shifts in Wagner Group Operations Around the World" (Le Groupe Wagner sort de l'ombre : évolutions de ses opérations à travers le monde), 2023, disponible sur : https://acleddata.com/acleddatanew/wp-content/uploads/2023/08/ACLED_Report_Shifts-in-Wagner-Group-Operations-Around-the-World_2023.pdf
- 96 Entretien de The Sentry avec un ancien informateur des FAMA, Ogota, juin 2024.
- 97 Entretien de The Sentry avec un lieutenant-colonel des FAMA, Kidal, mai 2024.
- 98 Human Rights Watch, "Mali : Islamist Armed Groups, Ethnic Militias Commit Atrocities" (Mali : atrocités commises par des groupes islamistes armés et des milices ethniques), 8 mai 2024, disponible sur : <https://www.hrw.org/news/2024/05/08/mali-islamist-armed-groups-ethnic-militias-commit-atrocities>
- 99 ADF, "JNIM Militants Continue Blockade of Malian Towns" (Les militants du JNIM poursuivent le blocus de villes maliennes), 14 janvier 2025, disponible sur : <https://adf-magazine.com/2025/01/jnim-militants-continue-blockade-of-malian-towns/>
- 100 David Baché, « Mali : les rebelles du CSP veulent un pacte de non-agression avec les jihadistes du Jnim », Radio France Internationale, 22 mai 2024, disponible sur : <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20240522-mali-les-rebelles-du-csp-veulent-un-pacte-de-non-agression-avec-les-jihadistes-du-jnim>
- 101 Wassim Nasr, "Wagner Mercenaries Clash With Rebels and Jihadists in the Sahel" (Des mercenaires du Groupe Wagner affrontent des rebelles et des djihadistes au Sahel), The Soufan Center, 13 septembre 2024, disponible sur : <https://thesoufancenter.org/intelbrief-2024-september-13/>
- 102 Adib Bencherif, "Political Nomadism and the Jihadist 'Safe Haven' in Northern Mali : An Entry Point Through Touareg Relational Political Dynamics" (Nomadisme politique et sanctuaire djihadiste dans le nord du Mali : une porte d'entrée par les dynamiques relationnelles touarègues), The Journal of Modern African Studies, 61.4, 2023, pp. 473-494, disponible sur : <https://www.cambridge.org/core/journals/journal-of-modern-african-studies/article/political-nomadism-and-the-jihadist-safe-haven-in-northern-mali-an-entry-point-through-touareg-relational-political-dynamics/8797D68BA274225E5DB3C84FE5891765>
- 103 Wassim Nasr, "Wagner Mercenaries Clash With Rebels and Jihadists in the Sahel" (Des mercenaires du Groupe Wagner affrontent des rebelles et des djihadistes au Sahel), The Soufan Center, 13 septembre 2024, disponible sur : <https://thesoufancenter.org/intelbrief-2024-september-13/>
- 104 Mathieu Olivier, « Entre l'armée malienne et Wagner, les prémices d'un divorce ? », Jeune Afrique, 10 octobre 2024, disponible sur : <https://www.jeuneafrique.com/1619033/politique/entre-larmee-malienne-et-wagner-les->



- [premices-dun-divorce/?utm_source=newsletter-ja-actu-v4&utm_campaign=newsletter-ja-actu-v4-11-10-2024&utm_medium=email&utm_content=featured_list Homepage 1](https://www.jeuneafrique.com/1619033/politique/entre-larmee-malienne-et-wagner-les-premices-dun-divorce/?utm_source=newsletter-ja-actu-v4&utm_campaign=newsletter-ja-actu-v4-11-10-2024&utm_medium=email&utm_content=featured_list Homepage 1)
- 105 Ladd Serwat et Héní Nsaibia, "Q&A : The Wagner Group's New Life After the Death of Yevgeny Prigozhin" (Entretien : la nouvelle vie du Groupe Wagner après la mort d'Yevgeny Prigozhin), Armed Conflict Location & Event Data, 21 août 2024, disponible sur : <https://acleddata.com/2024/08/21/qa-the-wagner-groups-new-life-after-the-death-of-yevgeny-prigozhin/>
 - 106 Ladd Serwat et Héní Nsaibia, "Q&A : The Wagner Group's New Life After the Death of Yevgeny Prigozhin" (Entretien : la nouvelle vie du Groupe Wagner après la mort d'Yevgeny Prigozhin), Armed Conflict Location & Event Data, 21 août 2024, disponible sur : <https://acleddata.com/2024/08/21/qa-the-wagner-groups-new-life-after-the-death-of-yevgeny-prigozhin/>
 - 107 Mathieu Olivier, « Entre l'armée malienne et Wagner, les prémices d'un divorce ? », Jeune Afrique, 10 octobre 2024, disponible sur : https://www.jeuneafrique.com/1619033/politique/entre-larmee-malienne-et-wagner-les-premices-dun-divorce/?utm_source=newsletter-ja-actu-v4&utm_campaign=newsletter-ja-actu-v4-11-10-2024&utm_medium=email&utm_content=featured_list Homepage 1
 - 108 Jeune Afrique rapporte que le 28 janvier 2022, dans les environs de Tonou, un véhicule des FAMA a été frappé par un engin piégé alors que les troupes du Groupe Wagner effectuaient une patrouille dans la région. Par la suite, une expédition punitive a été menée dans le village voisin, entraînant la mort de plusieurs personnes. Un autre incident s'est produit dans les environs de Sofara, dans le village de Balaguira. Entre le 26 et le 29 janvier, environ 10 civils ont été exécutés. Voir :
Mathieu Olivier et Benjamin Roger, « Wagner au Mali : enquête exclusive sur les mercenaires de Poutine », Jeune Afrique, 18 février 2022, disponible sur : <https://www.jeuneafrique.com/1314123/politique/wagner-au-mali-enquete-exclusive-sur-les-mercenaires-de-poutine/>
 - 109 Human Rights Watch, "Mali: Islamist Armed Groups, Ethnic Militias Commit Atrocities" (Mali : atrocités commises par des groupes islamistes armés et des milices ethniques), 8 mai 2024, disponible sur : <https://www.hrw.org/news/2024/05/08/mali-islamist-armed-groups-ethnic-militias-commit-atrocities>
 - 110 Un témoin à Ogota a rapporté que les habitants avaient été informés d'une menace imminente du JNIM quelques jours plus tôt. Voir :
Entretien de The Sentry avec un ancien informateur des FAMA, Ogota, juin 2024.
Human Rights Watch, "Mali: Islamist Armed Groups, Ethnic Militias Commit Atrocities" (Mali : atrocités commises par des groupes islamistes armés et des milices ethniques), 8 mai 2024, disponible sur : <https://www.hrw.org/news/2024/05/08/mali-islamist-armed-groups-ethnic-militias-commit-atrocities>
 - 111 Human Rights Watch, "Mali: Islamist Armed Groups, Ethnic Militias Commit Atrocities" (Mali : atrocités commises par des groupes islamistes armés et des milices ethniques), 8 mai 2024, disponible sur : <https://www.hrw.org/news/2024/05/08/mali-islamist-armed-groups-ethnic-militias-commit-atrocities>
 - 112 Human Rights Watch, "Mali: Islamist Armed Groups, Ethnic Militias Commit Atrocities" (Mali : atrocités commises par des groupes islamistes armés et des milices ethniques), 8 mai 2024, disponible sur : <https://www.hrw.org/news/2024/05/08/mali-islamist-armed-groups-ethnic-militias-commit-atrocities>
 - 113 Jeune Afrique, "The Lieutenants of Malian Jihadist Leader Iyad Ag Ghali, 'Public Enemy Number One'" (Les lieutenants du chef djihadiste malien Iyad Ag Ghali, « l'ennemi public numéro un »), The Africa Report, 15 août 2023, disponible sur : <https://www.theafricareport.com/317460/the-lieutenants-of-malian-jihadist-leader-iyad-ag-ghali-public-enemy-number-one/>
 - 114 Wassim Nasr, « Interview d'Amadou Koufa par Wassim Nasr », examiné par The Sentry.
 - 115 France 24, "Focus on the Sahel : Terrorism, NGOs and the Fulani Communities" (Focus sur le Sahel : terrorisme, ONG et communautés peules), 23 octobre 2024, disponible sur : <https://www.france24.com/en/africa/20241023-focus-sahel-terrorism-ngos-fulani-communities-alqaeda-jnim>
 - 116 Entretien de The Sentry avec un colonel des FAMA, Bamako, octobre 2024.
 - 117 Wassim Nasr, "How the Wagner Group Is Aggravating the Jihadi Threat in the Sahel" (Comment le Groupe Wagner aggrave la menace djihadiste au Sahel), CTC Sentinel, 15.11, novembre/décembre 2022, pp. 21-30, disponible sur : <https://ctc.westpoint.edu/wp-content/uploads/2022/12/CTC-SENTINEL-112022.pdf>



- 118 Association Kal Akal, publication X (anciennement Twitter), 8 août 2024, disponible sur : <https://x.com/kalalak2012/status/1821597955561861126>
- 119 Jeffrey Love, "When Private Military Operations Fail : The Case of Mozambique" (Quand les opérations militaires privées échouent : le cas du Mozambique), Oxford Political Review, 6 mars 2023, disponible sur : <https://oxfordpoliticalreview.com/2023/03/06/when-private-military-operations-fail-the-case-of-mozambique/>
- 120 Tim Lister et Sebastian Shukla, "Russian Mercenaries Fight Shadowy Battle in Gas-Rich Mozambique" (Des mercenaires russes mènent une guerre obscure dans le Mozambique riche en gaz), CNN, 29 novembre 2019, disponible sur : <https://www.cnn.com/2019/11/29/africa/russian-mercenaries-mozambique-intl/index.html>
- 121 Peter Fabricius, "Wagner Private Military Force Licks Wounds in Northern Mozambique" (La force militaire privée Wagner panse ses plaies dans le nord du Mozambique), Daily Maverick, 29 novembre 2019, disponible sur : <https://www.dailymaverick.co.za/article/2019-11-29-wagner-private-military-force-licks-wounds-in-northern-mozambique/>
- 122 Jane Flanagan, "Mozambique Calls on Russian Firepower" (Le Mozambique fait appel à la puissance de feu russe), The Times, 2 octobre 2019, disponible sur : <https://www.thetimes.com/uk/politics/article/mozambique-calls-on-russian-firepower-t2205dxh9>
- 123 Deux entités liées au Groupe Wagner, l'AFRIC et l'International Anticrisis Center, ont également été impliquées dans des campagnes de propagande pro-Nyusi liées à l'élection présidentielle au Mozambique. Voir :
- Tim Lister et Sebastian Shukla, "Russian Mercenaries Fight Shadowy Battle in Gas-Rich Mozambique" (Des mercenaires russes mènent une guerre obscure dans le Mozambique riche en gaz), CNN, 29 novembre 2019, disponible sur : <https://www.cnn.com/2019/11/29/africa/russian-mercenaries-mozambique-intl/index.html>
- Joseph Hanlon, "Mozambique Elections : Russians Help Frelimo Backers to Break the Law - CIP Eleições" (Élections au Mozambique : des Russes aident des partisans du Frelimo à enfreindre la loi – CIP Eleições), Club of Mozambique, 10 octobre 2019, disponible sur : <https://clubofmozambique.com/news/mozambique-elections-russians-help-frelimo-backers-to-break-the-law-cip-eleicoes144220/>
- Shelby Grossman, Daniel Bush et Renée DiResta, "Evidence of Russia-Linked Influence Operations in Africa" (Preuves d'opérations d'influence liées à la Russie en Afrique), Freeman Spogli Institute for International Studies, 29 octobre 2019, disponible sur : <https://fsi.stanford.edu/publication/evidence-russia-linked-influence-operations-africa>
- Pjotr Sauer, "In Push for Africa, Russia's Wagner Mercenaries Are 'Out of Their Depth' in Mozambique" (Dans leur conquête de l'Afrique, les mercenaires de Wagner sont « dépassés » au Mozambique), The Moscow Times, 19 novembre 2019, disponible sur : <https://www.themoscowtimes.com/2019/11/19/in-push-for-africa-russias-wagner-mercenaries-are-out-of-their-depth-in-mozambique-a68220>
- 124 International Crisis Group, "Stemming the Insurrection in Mozambique's Cabo Delgado" (Endiguer l'insurrection dans le Cabo Delgado au Mozambique), 11 juin 2021, disponible sur : <https://www.crisisgroup.org/africa/southern-africa/mozambique/303-stemming-insurrection-mozambiques-cabo-delgado>
- 125 Jeffrey Love, "When Private Military Operations Fail : The Case of Mozambique" (Quand les opérations militaires privées échouent : le cas du Mozambique), Oxford Political Review, 6 mars 2023, disponible sur : <https://oxfordpoliticalreview.com/2023/03/06/when-private-military-operations-fail-the-case-of-mozambique/>
- 126 Meron Elias et Pauline Bax, "What Future for Military Intervention in Mozambique ?" (Quel avenir pour l'intervention militaire au Mozambique ?), International Crisis Group, 8 mai 2024, disponible sur : <https://www.crisisgroup.org/africa/east-and-southern-africa/mozambique/what-future-military-intervention-mozambique>
- 127 International Crisis Group, "Stemming the Insurrection in Mozambique's Cabo Delgado" (Endiguer l'insurrection dans le Cabo Delgado au Mozambique), 11 juin 2021, disponible sur : <https://www.crisisgroup.org/africa/southern-africa/mozambique/303-stemming-insurrection-mozambiques-cabo-delgado>
- 128 Simon Nicholas, "Growing Risks for US\$ 50 Billion of Mozambique LNG Projects" (Risques croissants pour les projets de GNL au Mozambique évalués à 50 milliards de dollars), 1er février 2021, disponible sur : <https://ieefa.org/resources/ieefa-growing-risks-us50-billion-mozambique-lng-projects>
- 129 International Crisis Group, "Stemming the Insurrection in Mozambique's Cabo Delgado" (Endiguer l'insurrection dans le Cabo Delgado au Mozambique), 11 juin 2021, disponible sur : <https://www.crisisgroup.org/africa/southern-africa/mozambique/303-stemming-insurrection-mozambiques-cabo-delgado>
- 130 Jeffrey Love, "When Private Military Operations Fail : The Case of Mozambique" (Quand les opérations militaires



- privées échouent : le cas du Mozambique), Oxford Political Review, 6 mars 2023, disponible sur : <https://oxfordpoliticalreview.com/2023/03/06/when-private-military-operations-fail-the-case-of-mozambique/>
- 131 Tim Lister et Sebastian Shukla, "Russian Mercenaries Fight Shadowy Battle in Gas-Rich Mozambique" (Des mercenaires russes mènent une guerre obscure dans le Mozambique riche en gaz), CNN, 29 novembre 2019, disponible sur : <https://www.cnn.com/2019/11/29/africa/russian-mercenaries-mozambique-intl/index.html>
 - 132 Jane Flanagan, "Mozambique Calls on Russian Firepower" (Le Mozambique fait appel à la puissance de feu russe), The Times, 2 octobre 2019, disponible sur : <https://www.thetimes.com/uk/politics/article/mozambique-calls-on-russian-firepower-t2205dxh9>
 - 133 Piotr Sauer, "In Push for Africa, Russia's Wagner Mercenaries Are 'Out of Their Depth' in Mozambique" (Dans leur conquête de l'Afrique, les mercenaires de Wagner sont « dépassés » au Mozambique), The Moscow Times, 19 novembre 2019, disponible sur : <https://www.themoscowtimes.com/2019/11/19/in-push-for-africa-russias-wagner-mercenaries-are-out-of-their-depth-in-mozambique-a68220>
 - 134 Peter Fabricius, "Wagner Private Military Force Licks Wounds in Northern Mozambique" (La force militaire privée Wagner panse ses plaies dans le nord du Mozambique), Daily Maverick, 29 novembre 2019, disponible sur : <https://www.dailymaverick.co.za/article/2019-11-29-wagner-private-military-force-licks-wounds-in-northern-mozambique/>
 - 135 Piotr Sauer, "In Push for Africa, Russia's Wagner Mercenaries Are 'Out of Their Depth' in Mozambique" (Dans leur conquête de l'Afrique, les mercenaires de Wagner sont « dépassés » au Mozambique), The Moscow Times, 19 novembre 2019, disponible sur : <https://www.themoscowtimes.com/2019/11/19/in-push-for-africa-russias-wagner-mercenaries-are-out-of-their-depth-in-mozambique-a68220>
 - 136 Jeffrey Love, "When Private Military Operations Fail : The Case of Mozambique" (Quand les opérations militaires privées échouent : le cas du Mozambique), Oxford Political Review, 6 mars 2023, disponible sur : <https://oxfordpoliticalreview.com/2023/03/06/when-private-military-operations-fail-the-case-of-mozambique/>
 - 137 Meron Elias et Pauline Bax, "What Future for Military Intervention in Mozambique ?" (Quel avenir pour l'intervention militaire au Mozambique ?), International Crisis Group, 8 mai 2024, disponible sur : <https://www.crisisgroup.org/africa/east-and-southern-africa/mozambique/what-future-military-intervention-mozambique>
 - 138 Jeffrey Love, "When Private Military Operations Fail : The Case of Mozambique" (Quand les opérations militaires privées échouent : le cas du Mozambique), Oxford Political Review, 6 mars 2023, disponible sur : <https://oxfordpoliticalreview.com/2023/03/06/when-private-military-operations-fail-the-case-of-mozambique/>
 - 139 Jeffrey Love, "When Private Military Operations Fail : The Case of Mozambique" (Quand les opérations militaires privées échouent : le cas du Mozambique), Oxford Political Review, 6 mars 2023, disponible sur : <https://oxfordpoliticalreview.com/2023/03/06/when-private-military-operations-fail-the-case-of-mozambique/>
 - 140 Jeffrey Love, "When Private Military Operations Fail : The Case of Mozambique" (Quand les opérations militaires privées échouent : le cas du Mozambique), Oxford Political Review, 6 mars 2023, disponible sur : <https://oxfordpoliticalreview.com/2023/03/06/when-private-military-operations-fail-the-case-of-mozambique/>
 - 141 Borges Nhamirre, "Will Foreign Intervention End Terrorism in Cabo Delgado ?" (L'intervention étrangère mettra-t-elle fin au terrorisme à Cabo Delgado ?), Institut d'études de sécurité (Africain), 5 novembre 2021, disponible sur : <https://issafrica.org/research/policy-brief/will-foreign-intervention-end-terrorism-in-cabo-delgado>
 - 142 Peter Fabricius, "Wagner Private Military Force Licks Wounds in Northern Mozambique" (La force militaire privée Wagner panse ses plaies dans le nord du Mozambique), Daily Maverick, 29 novembre 2019, disponible sur : <https://www.dailymaverick.co.za/article/2019-11-29-wagner-private-military-force-licks-wounds-in-northern-mozambique/>
 - 143 Peter Fabricius, "Wagner Private Military Force Licks Wounds in Northern Mozambique" (La force militaire privée Wagner panse ses plaies dans le nord du Mozambique), Daily Maverick, 29 novembre 2019, disponible sur : <https://www.dailymaverick.co.za/article/2019-11-29-wagner-private-military-force-licks-wounds-in-northern-mozambique/>
 - 144 Piotr Sauer, "7 Kremlin-Linked Mercenaries Killed in Mozambique in October - Military Sources" (Sept mercenaires liés au Kremlin tués au Mozambique en octobre — sources militaires), The Moscow Times, 31 octobre 2019, disponible sur : <https://www.themoscowtimes.com/2019/10/31/7-kremlin-linked-mercenaries-killed-in-mozambique-in-october-sources-a67996>
 - 145 Alex Vines, "Wagner in Africa : Precarious Future after Prigozhin's Reported Death" (Wagner en Afrique : un avenir incertain après la mort présumée de Prigozhin), BBC, 25 août 2023, disponible sur : <https://www.bbc.com/news/world->



- [africa-66614766](#)
- 146 Jeffrey Love, "When Private Military Operations Fail : The Case of Mozambique" (Quand les opérations militaires privées échouent : le cas du Mozambique), Oxford Political Review, 6 mars 2023, disponible sur : <https://oxfordpoliticalreview.com/2023/03/06/when-private-military-operations-fail-the-case-of-mozambique/>
- 147 Meron Elias et Pauline Bax, "What Future for Military Intervention in Mozambique ?" (Quel avenir pour l'intervention militaire au Mozambique ?), International Crisis Group, 8 mai 2024, disponible sur : <https://www.crisisgroup.org/africa/east-and-southern-africa/mozambique/what-future-military-intervention-mozambique>
- 148 Borges Nhamirre, "Will Foreign Intervention End Terrorism in Cabo Delgado ?" (L'intervention étrangère mettra-t-elle fin au terrorisme à Cabo Delgado ?), Institut d'études de sécurité (Africain), 5 novembre 2021, disponible sur : <https://issafrica.org/research/policy-brief/will-foreign-intervention-end-terrorism-in-cabo-delgado>
- 149 Les forces maliennes et du Groupe Wagner sont confinées à la capitale provinciale de Ménaka et luttent pour faire des avancées territoriales ailleurs dans la région. Voir :
Ladd Serwat et Héli Nsaibia, "Q&A : The Wagner Group's New Life After the Death of Yevgeny Prigozhin" (Entretien : la nouvelle vie du Groupe Wagner après la mort d'Yevgeny Prigozhin), Armed Conflict Location & Event Data, 21 août 2024, disponible sur : <https://acleddata.com/2024/08/21/qa-the-wagner-groups-new-life-after-the-death-of-yevgeny-prigozhin/>
- 150 Entretien de The Sentry avec un analyste russe, octobre 2024.
- 151 Entretien de The Sentry avec un analyste russe, octobre 2024.
- 152 Matt Murphy, "Wagner Group : Head of Russian Mercenary Group Filmed Recruiting in Prison" (Groupe Wagner : le chef des mercenaires russes filmé en train de recruter en prison), BBC, 15 septembre 2022, disponible sur : <https://www.bbc.com/news/world-europe-62911618>
- 153 Entretien de The Sentry avec un membre des services de sécurité maliens, Bamako, septembre 2024.
- 154 Entretien de The Sentry avec un colonel des forces armées maliennes, Bamako, août 2024.
- 155 Entretien de The Sentry avec un colonel des forces armées maliennes, Bamako, août 2024.
- 156 Le mot « приключение » ou « aventure » est utilisé dans les groupes Telegram affiliés au Groupe Wagner ; il a été utilisé dans le groupe White Guys in Afrique le 23 octobre 2023.
- 157 Mathieu Olivier et Benjamin Roger, « Wagner au Mali : enquête exclusive sur les mercenaires de Poutine », Jeune Afrique, 18 février 2022, disponible sur : <https://www.jeuneafrique.com/1314123/politique/wagner-au-mali-enquete-exclusive-sur-les-mercenaires-de-poutine/>
- 158 Entretien de The Sentry avec un responsable des forces spéciales maliennes (BAFS) stationné à Sofara avec le Groupe Wagner jusqu'en 2023, août 2023.
- 159 RFI Mandankan, "Mali : A Resident of Nampala Gave Us a Testimony About the Abuses Inflicted on them by Wagner Militants" (Mali : un habitant de Nampala nous a livré un témoignage sur les 15 août 2024, disponible sur : <https://www.facebook.com/RFImandankan/videos/mali-nampala-duguden-d%C9%94-ye-seereya-k%C9%9B-an-ye-u-ka-t%C9%94%C9%94r%C9%94w-kan-wagner-k%C9%9B%C9%9B%C9%9Bw-ye-mi/1595463814407503/>
- 160 Communication de The Sentry avec un journaliste d'investigation qui suit le centre et le nord du Mali, août 2024.
- 161 Communication de The Sentry avec un journaliste d'investigation qui suit le centre et le nord du Mali, août 2024.
- 162 Entretien de The Sentry avec un colonel des FAMA, Bamako, octobre 2024.
- 163 Communication de The Sentry avec un journaliste d'investigation qui suit le centre et le nord du Mali, août 2024.
- 164 Après l'attaque de l'aéroport de Sévaré, les troupes du Groupe Wagner se sont repliées vers Sévaré, laissant derrière elles le soutien aérien à Sofara. Voir :
Armed Conflict Location & Event Data, "Moving Out of the Shadows : Shifts in Wagner Group Operations Around the World" (Le Groupe Wagner sort de l'ombre : évolutions de ses opérations à travers le monde), 2023, disponible sur : https://acleddata.com/acleddatanew/wp-content/uploads/2023/08/ACLED_Report_Shifts-in-Wagner-Group-Operations-Around-the-World_2023.pdf
- 165 Entretien de The Sentry avec un responsable des forces spéciales maliennes (BAFS) stationné à Sofara avec le Groupe Wagner jusqu'en 2023, août 2023.



- 166 David Baché, « Exactions de l'armée malienne et de ses supplétifs russes : la zone de Sofara – Témoignages », Radio France Internationale, 14 mars 2022, disponible sur : <https://www.rfi.fr/podcasts/reportage-afrique/20220313-exactions-de-l-armee-malienne-et-de-ses-suppletifs-russes-la-zone-de-sofara-temoignages-1-2>
- 167 Entretien de The Sentry avec un responsable des forces spéciales maliennes (BAFS) stationné à Sofara avec le Groupe Wagner jusqu'en 2023, août 2023.
- 168 Entretien de The Sentry avec un responsable des forces spéciales maliennes (BAFS) stationné à Sofara avec le Groupe Wagner jusqu'en 2023, août 2023.
- 169 Jeune Afrique, « Mali : affrontement meurtrier entre Fama et mercenaires de Wagner à Ansongo », 29 septembre 2022, disponible sur : <https://www.jeuneafrique.com/1381027/politique/mali-affrontement-meurtrier-entre-fama-et-mercenaires-de-wagner-a-ansongo/>
- 170 Stop Wagner, "Ivan Maslov : From Ukraine to Mali, a War Criminal's Path" (Ivan Maslov : d'Ukraine au Mali, l'itinéraire d'un criminel de guerre), 27 juillet 2022, disponible sur : <https://wagner-pmc.com/maslov-war-criminal/>
- 171 Entretien de The Sentry avec un colonel des FAMA, Bamako, octobre 2024.
- 172 Eloïse Bertrand, Tony Chafer et Ed Stoddard, "(Dis)utilities of Force in a Postcolonial Context : Explaining the Strategic Failure of the French-Led Intervention in Mali" ((In)utilités de la force en contexte postcolonial : comprendre l'échec stratégique de l'intervention menée par la France au Mali), Journal of Intervention and Statebuilding, 18.3, 2024, pp. 286–305, disponible sur : <https://doi.org/10.1080/17502977.2023.2278268>
- 173 Entretien de The Sentry avec un colonel des FAMA, Bamako, octobre 2024.
- 174 Après la défaite de Tinzaouatène et la mission visant à récupérer les corps des membres du Groupe Wagner et des FAMA abandonnés dans le désert, les FAMA ont partagé des publications sur cette opération sur les réseaux sociaux, ce qui a suscité la colère du Groupe Wagner. Voir :
Jeune Afrique et Mathieu Olivier, publication X (anciennement Twitter), 24 octobre 2024, disponible sur : https://twitter.com/jeune_afrique/status/1849480983109828746
- 175 Antonio Giustozzi, "A Mixed Picture : How Mali Views the Wagner Group", RUSI, 27 mars 2024, disponible sur : <https://rusi.org/explore-our-research/publications/commentary/mixed-picture-how-mali-views-wagner-group>
- 176 Entretien de The Sentry avec un haut responsable de l'armée de l'air malienne, Bamako, août 2024.
- 177 Les soldats se sentiraient également humiliés par les privilèges accordés aux mercenaires russes du Groupe Wagner en termes de solde, de priorité de commandement et lors des évacuations médicales vers le front. Voir :
Entretien de The Sentry avec un haut responsable de l'armée de l'air malienne, Bamako, août 2024.
- 178 Attaye Ag Mohamed, publication X (anciennement Twitter), 19 août 2024, disponible sur : https://x.com/attaye_ag/status/1825291589042012324?s=12&t=vgt0HEvp8XW4xhyxHsMHq
- 179 Armed Conflict Location & Event Data, "Fact Sheet : Attacks on Civilians Spike in Mali as Security Deteriorates Across the Sahel" (Fiche d'information : les attaques contre les civils se multiplient au Mali alors que la sécurité se détériore dans tout le Sahel), 21 septembre 2023, disponible sur : <https://acleddata.com/2023/09/21/fact-sheet-attacks-on-civilians-spike-in-mali-as-security-deteriorates-across-the-sahel/>
- 180 Entretien de The Sentry avec un ancien combattant Dan Na Ambassagou recruté par le Groupe Wagner, Doutenza, mai 2024.
- 181 Alan Bryden (ed.), *The Privatisation of Security in Africa : Challenges and Lessons from Côte d'Ivoire, Mali and Senegal*, Switzerland (La privatisation de la sécurité en Afrique : Enjeux et enseignements tirés de la Côte d'Ivoire, du Mali et du Sénégal, Suisse), Centre de Genève pour le contrôle démocratique des forces armées, 2016, disponible sur : <https://www.privatesecurityobservatory.org/media/legacy/The%20Privatisation%20of%20Security%20in%20Africa.pdf>
- 182 Entretien de The Sentry avec un haut responsable de l'armée de l'air malienne, Bamako, août 2024.
- 183 Entretiens de The Sentry avec des représentants du gouvernement malien, Bamako, juin 2024.
- 184 Entretien de The Sentry avec un journaliste malien qui couvre les abus et la corruption de l'armée, Bamako, septembre 2024.
- 185 Human Rights Watch, "Mali : Islamist Armed Groups, Ethnic Militias Commit Atrocities" (Mali : atrocités commises



- par des groupes islamistes armés et des milices ethniques), 8 mai 2024, disponible sur : <https://www.hrw.org/news/2024/05/08/mali-islamist-armed-groups-ethnic-militias-commit-atrocities>
- 186 Maliweb, « Le Général d'Armée Assimi Goïta à cœur ouvert avec les forces vives de la Nation "Notre pays est en guerre" », 10 janvier 2025, disponible sur : <https://www.maliweb.net/politique/le-general-darmee-assimi-goita-a-coeur-ouvert-avec-les-forces-vives-de-la-nation-notre-pays-est-en-guerre-3090544.html>
- 187 Entretien de The Sentry avec un journaliste malien qui couvre les abus et la corruption de l'armée, Bamako, septembre 2024.
- 188 Entretien de The Sentry avec un colonel des FAMA, Bamako, octobre 2024.
- 189 All Eyes on Wagner, « (Ordre de) débandade en Azawad », 2 août 2024, disponible sur : <https://alleyesonwagner.org/2024/08/02/ordre-de-debandade-en-azawad/>
- 190 Entretien de The Sentry avec un colonel des FAMA, Bamako, octobre 2024.
- 191 Entretien de The Sentry avec un colonel des FAMA, Bamako, octobre 2024.
- 192 En plus de cela, le communiqué des FAMA mentionne que l'ennemi était une coalition de l'EI-Sahel et du JNIM, sans mentionner les groupes rebelles du nord. Voir :
Communiqué des forces armées maliennes, « FAMA Actu », 29 juillet 2024, archivé par The Sentry.
- 193 Communiqué des forces armées maliennes, « FAMA Actu », 29 juillet 2024, archivé par The Sentry.
- 194 Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme, « Rapport sur les événements de Moura du 27 au 31 mars 2022 », mai 2023, disponible sur : <https://www.ohchr.org/sites/default/files/documents/countries/mali/20230512-Moura-Report.pdf>
- 195 Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme, « Rapport sur les événements de Moura du 27 au 31 mars 2022 », mai 2023, disponible sur : <https://www.ohchr.org/sites/default/files/documents/countries/mali/20230512-Moura-Report.pdf>
- 196 Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme, « Rapport sur les événements de Moura du 27 au 31 mars 2022 », mai 2023, disponible sur : <https://www.ohchr.org/sites/default/files/documents/countries/mali/20230512-Moura-Report.pdf>
- 197 Human Rights Watch, "Mali: Massacre by Army, Foreign Soldiers" (Mali : massacre par l'armée et des soldats étrangers), 5 avril 2022, disponible sur : <https://www.hrw.org/news/2022/04/05/mali-massacre-army-foreign-soldiers>
- 198 Elian Peltier, Mady Camara et Christiaan Triebert, "'The Killings Didn't Stop.' In Mali, a Massacre With a Russian Footprint" (« Les meurtres ne s'arrêtent pas ». Au Mali, un massacre marqué par l'empreinte russe), The New York Times, 1er juin 2022, disponible sur : <https://www.nytimes.com/2022/05/31/world/africa/mali-massacre-investigation.html>
- 199 Human Rights Watch, "Mali: Massacre by Army, Foreign Soldiers" (Mali : massacre par l'armée et des soldats étrangers), 5 avril 2022, disponible sur : <https://www.hrw.org/news/2022/04/05/mali-massacre-army-foreign-soldiers>
- 200 Moustapha Sangaré et Lassine Togola sont tous deux sous sanctions américaines pour leur rôle dans le massacre de Moura. Voir :
Département d'État des États-Unis, "Promoting Accountability for Human Rights Abuses and Violations in Moura, Mali" (Promouvoir la responsabilité pour les atteintes et violations des droits de l'homme à Moura, au Mali), communiqué de presse, 25 mai 2023, disponible sur : <https://2021-2025.state.gov/promoting-accountability-f-or-human-rights-abuses-and-violations-in-moura-mali/>
- 201 Entretien de The Sentry avec un journaliste malien qui couvre les abus et la corruption de l'armée, Bamako, septembre 2024.
- 202 Entretien de The Sentry avec un journaliste malien qui couvre les abus et la corruption de l'armée, Bamako, septembre 2024.
- 203 Entretien de The Sentry avec un journaliste malien qui couvre les abus et la corruption de l'armée, Bamako, septembre 2024.
- 204 Entretien de The Sentry avec un journaliste malien qui couvre les abus et la corruption de l'armée, Bamako, septembre 2024.



- 205 Entretien de The Sentry avec un journaliste malien qui couvre les abus et la corruption de l'armée, Bamako, septembre 2024.
- 206 Arezki Daoud, "Mali : Wagner and Junta leaders in Tough Spot With Series of Embarrassing Defeats and Decisions to Make" (Mali : le Groupe Wagner et les dirigeants de la junte en mauvaise posture face à une série de défaites humiliantes et de décisions difficiles à prendre), The North African Journal, 19 septembre 2024, disponible sur : <https://north-africa.com/mali-wagner-and-junta-leaders-in-tough-spot-with-series-of-embarrassing-defeats-and-decisions-to-make/>
- 207 Message Whatsapp en Bambara par l'un des planificateurs de l'attaque, 27 septembre 2024, examiné par The Sentry.
- 208 Les noms des jeunes leaders de cet assaut indiquent comment le JNIM est capable de recruter des combattants de toutes origines ethniques.
- 209 L'enregistrement est en bambara et divisé en 3 parties. Le planificateur de l'attaque s'adresse aux chefs religieux et aux autorités. Il demande à Bamako de cesser de s'ingérer dans le combat que le JNIM mène contre les forces de défense. « Nous vous avons déjà averti deux fois, il n'y aura pas de troisième avertissement », dit-il. Selon l'orateur, les civils devraient rester chez eux et attendre que le crépitement des armes cesse. Il dit qu'il est intolérable que des civils attaquent des innocents. Le JNIM n'a pas attaqué de cibles civiles, mais si ce comportement se poursuit, il révisera son attitude. Voir :
Message Whatsapp en Bambara par l'un des planificateurs de l'attaque, 27 septembre 2024, examiné par The Sentry.
- 210 Eromo Egbejule, "Jihadist Assault on Mali's Capital Killed Scores of People, Say Security Sources" (Assaut djihadiste contre la capitale malienne : des dizaines de morts, selon des sources sécuritaires), The Guardian, 19 septembre 2024, disponible sur : <https://www.theguardian.com/world/2024/sep/19/jihadist-assault-on-mali-capital-bamako-killed-scores-of-people-say-security-sources>
- 211 Jared Thompson, Catrina Doxsee et Joseph S. Bermudez Jr., "Tracking the Arrival of Russia's Wagner Group in Mali" (Suivi de l'arrivée du Groupe Wagner russe au Mali), Centre d'études stratégiques et internationales, 2 février 2022, disponible sur : <https://www.csis.org/analysis/tracking-arrival-russias-wagner-group-mali>
- 212 Entretiens de The Sentry avec un agent de sécurité de l'aéroport malien, septembre 2024.
- 213 Le Monde, « Attaque terroriste à Bamako : les images vérifiées par "Le Monde" montrent une opération préparée et meurtrière », 18 septembre 2024, disponible sur : https://www.lemonde.fr/afrique/video/2024/09/18/attaque-terroriste-a-bamako-les-images-verifiees-par-le-monde-montrent-une-operation-prepree-et-meurtriere_6323140_3212.html?lmd_medium=al&lmd_campaign=envoye-par-appli&lmd_creation=android&lmd_source=default
- 214 The Sentry n'a trouvé aucune vidéo ou photo d'un agent du Groupe Wagner décédé.
- 215 Arezki Daoud, "Mali : Wagner and Junta leaders in Tough Spot With Series of Embarrassing Defeats and Decisions to Make" (Mali : le Groupe Wagner et les dirigeants de la junte en mauvaise posture face à une série de défaites humiliantes et de décisions difficiles à prendre), The North African Journal, 19 septembre 2024, disponible sur : <https://north-africa.com/mali-wagner-and-junta-leaders-in-tough-spot-with-series-of-embarrassing-defeats-and-decisions-to-make/>
- 216 Né le 11 juillet 1982 à Arkhangelsk dans le nord de la Russie, M. Maslov est arrivé au Mali en 2021. Ancien membre des forces spéciales de la marine russe, il est le responsable opérationnel du Groupe Wagner au Mali. Il a été désigné pour sanctions à la fois par l'Union européenne et le Royaume-Uni. En février 2023, l'Union européenne a désigné Ivan Maslov comme « le chef local du Groupe Wagner [...] et donc responsable des actions du Groupe Wagner menaçant la paix, la sécurité et la stabilité du Mali, notamment pour son implication dans des actes de violence et des violations des droits de l'homme ». Voir :
Benjamin Roger, "Mali : Macron and Goïta, a Tale of Broken Ties" (Mali : Macron et Goïta, histoire d'un lien brisé), The Africa Report, 14 avril 2022, disponible sur : <https://www.theafricareport.com/191729/mali-macron-and-goita-the-tale-of-a-broken-ties/>
Conseil de l'Union européenne, « Décision (PESC) 2023/431 du Conseil du 25 février 2023 modifiant la décision (PESC) 2017/1775 concernant des mesures restrictives en raison de la situation au Mali », Journal officiel de l'Union européenne, 25 février 2023, disponible sur : <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/?uri=celex%3A32023D0431>
Ministère des Affaires étrangères, du Commonwealth et du Développement du Royaume-Uni, "UK Sanctions Wagner



- Group Leaders and Front Companies Responsible for Violence and Instability Across Africa” (Le Royaume-Uni sanctionne des dirigeants du Groupe Wagner et des sociétés-écrans responsables de violences et d’instabilité à travers l’Afrique.), communiqué de presse, 20 juillet 2023, disponible sur : <https://www.gov.uk/government/news/uk-sanctions-wagner-group-leaders-and-front-companies-responsible-for-violence-and-instability-across-africa>
- 217 La date choisie par le JNIM pour mener l’attaque est largement symbolique, car il s’agit du premier anniversaire de la création de l’Alliance des États du Sahel par les juntas militaires du Niger, du Mali et du Burkina Faso. Le 16 septembre 2023, Assimi Goïta, Ibrahim Traoré et Abdourahamane Tiani signent la Charte Liptako-Gourma, établissant une alliance défensive. L’objectif principal de cette union, scellée à un moment où les régimes militaires au pouvoir étaient engagés dans une lutte de pouvoir avec la Communauté économique des États de l’Afrique de l’Ouest (CEDEAO), était « d’établir une architecture de défense collective et d’assistance mutuelle ». Voir :
Jeune Afrique, « Alliance des États du Sahel », disponible sur : <https://www.jeuneafrique.com/institutions/alliance-etats-du-sahel-mali-burkina-faso-niger/>
- 218 Entretien de The Sentry avec un agent de sécurité de l’aéroport malien, septembre 2024.
- 219 Benjamin Roger, « Mali : quand les mercenaires de Wagner se mettent en grève », Jeune Afrique, 17 juin 2022, disponible sur : <https://www.jeuneafrique.com/1354772/politique/mali-quand-les-mercenaires-de-wagner-se-mettent-en-greve/>
- 220 Entretien de The Sentry avec un haut responsable de l’armée de l’air malienne, Bamako, août 2024.
- 221 Benjamin Roger, « Mali : quand les mercenaires de Wagner se mettent en grève », Jeune Afrique, 17 juin 2022, disponible sur : <https://www.jeuneafrique.com/1354772/politique/mali-quand-les-mercenaires-de-wagner-se-mettent-en-greve/>
- 222 Benjamin Roger, « Mali : les autorités de transition peinent-elles à payer Wagner ? », Jeune Afrique, 26 mai 2022, disponible sur : <https://www.jeuneafrique.com/1349620/politique/mali-les-autorites-de-transition-peinent-elles-a-payer-wagner/#:~:text=Selon%20le%20dernier%20projet%20de,de%20490%20millions%20d'euros.&text=Depuis%20le%20mois%20de%20d%C3%A9cembre,celle%20des%20mercenaires%20de%20Wagner>
- 223 Entretien de The Sentry avec un haut responsable de l’armée de l’air malienne, Bamako, août 2024.
- 224 Entretiens de The Sentry avec un agent de sécurité de l’aéroport malien, septembre 2024.
- 225 Entretien de The Sentry avec un journaliste malien qui couvre les abus et la corruption de l’armée, Bamako, septembre 2024.
- 226 Entretiens de The Sentry avec un agent de sécurité de l’aéroport malien, septembre 2024.
- 227 Entretien de The Sentry avec un journaliste malien qui couvre les abus et la corruption de l’armée, Bamako, septembre 2024.
- 228 Entretien de The Sentry avec un haut responsable de l’armée de l’air malienne, Bamako, août 2024.
- 229 Le département du Trésor des États-Unis a désigné pour sanctions le ministre malien de la Défense, le colonel Sadio Camara, le chef d’état-major de l’armée de l’air, le colonel Alou Boi Diarra, ainsi que le sous-chef d’état-major, le lieutenant-colonel Adama Bagayoko, en vertu du décret présidentiel 14024. Ils sont accusés d’avoir « apporté une assistance matérielle, parrainé ou fourni un soutien financier, matériel ou technologique, ou encore des biens ou services à l’appui du Groupe Wagner », une entité désignée par les autorités américaines. Voir :
Département du Trésor des États-Unis, “Treasury Targets Malian Officials Facilitating Wagner Group” (Le Trésor américain sanctionne des responsables maliens pour leur soutien au groupe Wagner), Communiqué de presse, 24 juillet 2023, disponible sur : <https://home.treasury.gov/news/press-releases/jy1645>
- 230 Entretien de The Sentry avec un responsable du ministère des Mines, Bamako, juillet 2024.
- 231 Col. Koné est diplômé de l’École militaire interarmes de Kati et de l’École militaire interarmes de Koulikoro (EMIA), tout comme le général Camara et le général Goïta. Col. Koné et le général Camara ont par la suite poursuivi des carrières au sein de la Garde nationale. Voir :
Mondafrique, « Mordu par un serpent, le chef de la sécurité d’Etat du Mali évacué en Turquie », 8 janvier 2024, disponible sur : <https://mondafrique.com/confidentiels/afrique/mordu-par-un-serpent-le-chef-de-la-securite-detat-du-mali-evacue-en-turquie/>
- 232 Jeune Afrique décrit le général Camara comme « le ministre russophile de la Défense, décrit par beaucoup comme



le véritable homme fort du pays. Formé en Russie, ce colonel de la puissante Garde nationale [...], est le principal architecte du rapprochement entre Moscou et Bamako. » Jeune Afrique a également fait état d'une autre personne étroitement liée au déploiement du Groupe Wagner au Mali : Le général Alou Boï Diarra, chef d'état-major de l'armée de l'air malienne. Voir :

Benjamin Roger, « Wagner au Mali : Sadio Camara visé par des sanctions américaines », Jeune Afrique, 25 juillet 2023, disponible sur : <https://www.jeuneafrique.com/1466514/politique/wagner-au-mali-sadio-camara-vise-par-des-sanctions-americaines/>

Benjamin Roger, « Mali : Sadio Camara, l'homme de Moscou à Bamako », Jeune Afrique, 16 mars 2022, disponible sur : <https://www.jeuneafrique.com/1329666/politique/mali-sadio-camara-lhomme-de-moscou-a-bamako/>

Mathieu Olivier et Benjamin Roger, « Wagner au Mali : enquête exclusive sur les mercenaires de Poutine », Jeune Afrique, 18 février 2022, disponible sur : <https://www.jeuneafrique.com/1314123/politique/wagner-au-mali-enquete-exclusive-sur-les-mercenaires-de-poutine/>

- 233 Fred Muvunyi, "Was Russia Behind the Coup in Mali ?" (La Russie était-elle derrière le coup d'État au Mali ?), Deutsche Welle, 26 août 2020, disponible sur : <https://www.dw.com/en/was-russia-behind-the-coup-in-mali/a-54705282>
- 234 Benjamin Roger, « Mali : Sadio Camara, l'homme de Moscou à Bamako », Jeune Afrique, 16 mars 2022, disponible sur : <https://www.jeuneafrique.com/1329666/politique/mali-sadio-camara-lhomme-de-moscou-a-bamako/>
- 235 Ministère des Finances du Mali, « Rapport sur la situation d'exécution provisoire du budget d'État au 31 décembre 2021 », 31 décembre 2021, disponible sur : https://finances.ml/sites/default/files/2022-01/Rapport_SEB_31-12-2021-vf.pdf
- 236 Ramdane Gidigoro, Malick Sadibou Coulibaly et Rachid Zaïd Combary, « Hôtel Kremlin : Niger, Mali, Burkina Faso », ZAM Magazine, 10 juillet 2024, disponible sur : <https://www.zammagazine.com/investigations/1835-hotel-kremlin-niger-mali-burkina-faso>
- 237 Ramdane Gidigoro, Malick Sadibou Coulibaly et Rachid Zaïd Combary, « Hôtel Kremlin : Niger, Mali, Burkina Faso », ZAM Magazine, 10 juillet 2024, disponible sur : <https://www.zammagazine.com/investigations/1835-hotel-kremlin-niger-mali-burkina-faso>
- 238 Entretien de The Sentry avec un colonel des FAMA, Bamako, octobre 2024.
- 239 Entretien de The Sentry avec un membre des services de sécurité maliens, Bamako, septembre 2024.
- 240 Il semble que le fabricant d'armes et la branche mercenaire de la défense Canik soient arrivés au Mali. Voir : MilitärNews, publication X (anciennement Twitter), 10 novembre 2024, disponible sur : <https://x.com/MilitaerNews/status/1855732738193592504>
- 241 Pour plus d'informations sur SYS-Group, voir : Seda Sevensan, "SYS Group Underlines Pioneering Role in Defense Manufacturing" (SYS Group met en avant son rôle de pionnier dans l'industrie de défense), AA, 18 juin 2024, disponible sur : <https://www.aa.com.tr/en/turkiye/sys-group-underlines-pioneering-role-in-defense-manufacturing/3252791>
- 242 Mali Actu, « Mali : Entretien téléphonique entre le président Assimi Goita et le président turc : Erdogan insiste sur l'organisation d'élections dans les meilleurs délais », 7 septembre 2021, disponible sur : <https://maliactu.net/mali-entretien-telephonique-entre-le-president-assimi-goita-et-le-president-turc-erdogan-insiste-sur-lorganisation-des-elections-dans-les-meilleurs-delaix/>
- 243 Daily Sabah, "Mali Receives New Batch of Turkish Bayraktar TB2 Drones" (Le Mali reçoit un nouveau lot de drones turcs Bayraktar TB2), 4 janvier 2024, disponible sur : <https://www.dailysabah.com/business/defense/mali-receives-new-batch-of-turkish-bayraktar-tb2-drones>
- 244 Federico Borsari, "Turkey's Drone Diplomacy : Lessons for Europe" (La diplomatie des drones turque : des leçons pour l'Europe), Conseil européen des relations internationales, 31 janvier 2022, disponible sur : <https://ecfr.eu/article/turkeys-drone-diplomacy-lessons-for-europe/>
- 245 Site internet de Milli İstihbarat Teşkilatı, disponible sur : <https://www.mit.gov.tr/index.html>
- 246 Entretiens de The Sentry avec un agent de sécurité de l'aéroport malien, septembre 2024.
- 247 Andrew Lebovich et Nienke van Heukelingen, "Unravelling Turkish Involvement in the Sahel : Geopolitics and Local Impact" (Décrypter l'implication turque au Sahel : géopolitique et impacts locaux), Clingendael, juillet 2023, disponible



- sur : https://www.clingendael.org/sites/default/files/2023-07/Policy_brief_Unravelling_Turkish_involvement_in_the_Sahel.pdf
- 248 Entretien de The Sentry avec un membre des services de sécurité maliens, Bamako, septembre 2024.
- 249 Entretien de The Sentry avec un membre des services de sécurité maliens, Bamako, septembre 2024.
- 250 Les contacts à Bamako, In' Tahaka, Gao, Ségou et Tombouctou sont particulièrement réticents à parler au téléphone, et peu se rencontrent en dehors de chez eux. Les agents de niveau intermédiaire dans les ministères, les responsables militaires et les orpailleurs susceptibles de détenir des informations pertinentes ont dû recevoir des garanties d'anonymat, afin que leurs supérieurs ne prennent pas de mesures de rétorsion à leur rencontre. Les liens informels entre les agents du Groupe Wagner et les responsables maliens compliquent fortement la collecte de preuves documentaires sur d'éventuels contrats ou accords entre les deux parties.
- 251 Entretien de The Sentry avec un administrateur du ministère malien des Mines, Bamako, juillet 2024.
- 252 Entretien de The Sentry avec un administrateur du ministère malien des Finances, Bamako, juillet 2024.
- 253 John Irish et David Lewis, "Exclusive Deal Permitting Russian Mercenaries Into Mali Is Close – Sources" (Un accord exclusif autorisant l'entrée de mercenaires russes au Mali serait imminent, selon des sources), Reuters, 13 septembre 2021, disponible sur : <https://www.reuters.com/world/africa/exclusive-deal-allowing-russian-mercenaries-into-mali-is-close-sources-2021-09-13/>
- 254 Agence France Presse, "Mali Paying Wagner Group \$ 10 Mn A Month, US General Says" (Le Mali paie 10 millions de dollars par mois au groupe Wagner, selon un général américain), Barron's, 3 février 2022, disponible sur : <https://www.barrons.com/news/mali-paying-wagner-group-10-mn-a-month-us-general-says-01643901009>
- 255 Ministère de l'Économie et des Finances du Mali, « Rapport sur la situation d'exécution provisoire du budget d'État au 30 juin 2022 », 30 juin 2022, disponible sur : https://finances.ml/sites/default/files/2022-08/Rapport_SEB_30-06-2022.pdf
- 256 La colonne la plus pertinente du document est « autorisation d'engagement ». Voir :
Ministère de l'Économie et des Finances du Mali, « Rapport sur la situation d'exécution provisoire du budget d'État au 30 juin 2022 », 30 juin 2022, disponible sur : https://finances.ml/sites/default/files/2022-08/Rapport_SEB_30-06-2022.pdf
- 257 Ministère de l'Économie et des Finances du Mali, « Loi de finances 2024 », janvier 2024, p. 59, disponible sur : https://finances.ml/sites/default/files/2024-01/Loi%20de%20Finances%202024_v_31-12-2023pdf.pdf
- 258 Hannane Ferdjani, "Economic Hardship, Insecurity Spike in Mali as ECOWAS Exit Looms," Al-Jazeera, 8 février 2024, disponible sur : <https://www.aljazeera.com/features/2024/2/8/economic-hardship-insecurity-spirals-in-mali-as-ecowas-exit-looms>
- 259 Benjamin Roger, « Mali : quand les mercenaires de Wagner se mettent en grève », Jeune Afrique, 17 juin 2022, disponible sur : <https://www.jeuneafrique.com/1354772/politique/mali-quand-les-mercenaires-de-wagner-se-mettent-en-greve/>
- 260 Benjamin Roger, « Mali : les autorités de transition peinent-elles à payer Wagner ? », Jeune Afrique, 26 mai 2022, disponible sur : <https://www.jeuneafrique.com/1349620/politique/mali-les-autorites-de-transition-peinent-elles-a-payer-wagner/#:~:text=Selon%20le%20dernier%20projet%20de,de%20490%20millions%20d'euros.&text=Depuis%20le%20mois%20de%20d%C3%A9cembre,celle%20des%20mercenaires%20de%20Wagner>
- 261 Ministère de l'Économie et des Finances du Mali, « Loi de finances 2024 », janvier 2024, p. 59, disponible sur : https://finances.ml/sites/default/files/2024-01/Loi%20de%20Finances%202024_v_31-12-2023pdf.pdf
- 262 Antonio Giustozzi, Joana de Deus Pereira et David Lewis, "Did Wagner Succeed in the Eyes of Its African and Middle Eastern Clients ?" (Le Groupe Wagner a-t-il réussi aux yeux de ses clients en Afrique et au Moyen-Orient ?), The Royal United Services Institute for Defence and Security Studies, 9 janvier 2025, disponible sur : <https://www.rusi.org/explore-our-research/publications/whitehall-reports/did-wagner-succeed-eyes-its-african-and-middle-eastern-clients>
- 263 Entretien de The Sentry avec un haut responsable de l'armée de l'air malienne, Bamako, août 2024.
- 264 Entretien de The Sentry avec un ancien combattant Dan Na Ambassagou recruté par le Groupe Wagner, Doutenza, mai 2024.
- 265 Entretien de The Sentry avec un ancien combattant Dan Na Ambassagou recruté par le Groupe Wagner, Doutenza,



- mai 2024.
- 266 Morgane Le Cam, « Au Mali, les opérateurs miniers sous la pression fiscale de Bamako pour payer les mercenaires de Wagner », Le Monde, 21 décembre 2023, disponible sur : https://www.lemonde.fr/afrique/article/2023/12/21/au-mali-les-operateurs-miniers-sous-la-pression-fiscale-de-bamako-pour-payer-les-mercenaires-de-wagner_6207137_3212.html
- 267 Jessica Berlin et. al, "The Blood Gold Report" (Rapport sur l'or de sang), 21 Democracy, décembre 2023, disponible sur : <https://bloodgoldreport.com>
- 268 Entretien de The Sentry avec un conseiller technique au ministère de l'Économie et des Finances du Mali, Bamako, 13 juin 2024.
- 269 The Sentry, "Architects of Terror : The Wagner Group's Blueprint for State Capture in the Central African Republic" (Architectes de terreur : Comment le Groupe Wagner renforce son emprise sur l'État en République centrafricaine), juin 2023, disponible sur : <https://thesentry.org/reports/architects-of-terror/>
- 270 Al-Ibaidiya est située à 280 kilomètres au nord-est de Khartoum, à proximité de la ville d'Atbara, dans l'État du Nil. Elle abrite une importante usine de transformation, appelée localement « la société russe », également connue sous le nom de Meroe Gold. Voir :
Jessica Berlin et. al, "The Blood Gold Report" (Rapport sur l'or de sang), 21 Democracy, décembre 2023, disponible sur : <https://bloodgoldreport.com>
- 271 M. Laktikonv est un collaborateur d'Andreï Mandel, ce dernier étant lui-même à la tête de M-Invest, une société satellite du Groupe Wagner, basée au Soudan. M. Mandel s'est rendu à Bamako à la fin de 2021 pour superviser les intérêts miniers du Groupe Wagner, un peu comme ce qu'il a fait en République centrafricaine. Voir :
Jessica Berlin et. al, "The Blood Gold Report" (Rapport sur l'or de sang), 21 Democracy, décembre 2023, disponible sur : <https://bloodgoldreport.com>
- 272 Au Niger, où la junte est actuellement courtisée par Moscou, deux géologues ont été enlevés par le JNIM en août 2024. Ils effectuaient des travaux de prospection dans la région de Tillabéri (Mbanga), à l'ouest de Niamey. Cet événement illustre le mode opératoire de l'État russe : tandis que Moscou (ou le Groupe Wagner) assure un soutien sécuritaire, des experts russes se penchent sur les ressources naturelles que le pays a à offrir. Voir :
Reuters, "Al Qaeda Affiliate Says It Has Taken Two Russians Hostage in Niger" (Une branche d'Al-Qaïda affirme avoir pris deux citoyens russes en otage au Niger), 5 août 2024, disponible sur : <https://www.reuters.com/world/africa/al-qaeda-affiliate-says-it-has-taken-two-russians-hostage-niger-2024-08-03/>
Jessica Berlin et. al, "The Blood Gold Report" (Rapport sur l'or de sang), 21 Democracy, décembre 2023, disponible sur : <https://bloodgoldreport.com>
- 273 Jessica Berlin et. al, "The Blood Gold Report" (Rapport sur l'or de sang), 21 Democracy, décembre 2023, disponible sur : <https://bloodgoldreport.com>
- 274 Jessica Berlin et. al, "The Blood Gold Report" (Rapport sur l'or de sang), 21 Democracy, décembre 2023, disponible sur : <https://bloodgoldreport.com>
- 275 Benjamin Roger, "The Wagner Wars : Malian Edition" (Les guerres du Groupe Wagner : Édition malienne), The Africa Report, 6 janvier 2023, disponible sur : <https://www.theafricareport.com/273152/the-wagner-wars-malian-edition/>
- 276 Entretien de The Sentry avec un administrateur du ministère malien des Mines, Bamako, juillet 2024.
- 277 Entretien de The Sentry avec un employé de niveau intermédiaire du ministère malien des Mines, août 2024.
- 278 Entretien de The Sentry avec un responsable du ministère des Mines, Bamako, juillet 2024.
- 279 Jessica Berlin et. al, "The Blood Gold Report" (Rapport sur l'or de sang), 21 Democracy, décembre 2023, disponible sur : <https://bloodgoldreport.com>
- 280 Bakolobi, une entreprise moins rentable que les mines plus au nord, a finalement été acquise par B2Gold en avril 2022. Les agents du Groupe Wagner n'ont pas essayé d'obtenir le contrôle de Bakolobi : La société Baris Travaux, filiale du Groupe Wagner, a obtenu le permis d'exploitation de la mine de Bakolobi par l'intermédiaire de l'homme d'affaires Bakin Gassimi Guindo, avant que la mine ne soit finalement vendue à B2Gold en avril 2022. Voir :
Benjamin Roger, "Wagner's Mercenary Gold Rush in Mali" (La ruée vers l'or des mercenaires du Groupe Wagner au Mali), The Africa Report, 7 juillet 2023, disponible sur : <https://www.theafricareport.com/313362/wagners-mercenary->



[gold-rush-in-mali/](#)

ZoneBourse, « B2Gold Corp. (TSX:BTO) a acquis le permis Bakolobi au Mali auprès d'une société malienne locale », 4 mai 2022, disponible sur : <https://www.zonebourse.com/cours/action/B2GOLD-CORP-1409279/actualite/B2Gold-Corp-TSX-BTO-a-acquis-le-permis-Bakolobi-au-Mali-aupres-d-une-societe-malienne-locale-40282155/>

- 281 Entretien de The Sentry avec un responsable du ministère des Mines, Bamako, juillet 2024.
- 282 Allied Gold (Canada) détient le projet Sadiola, Resolute Mining (Australie) le projet Syama, B2Gold (Canada) le projet Fekola, et Barrick Gold (Canada) la mine de Loulo Gounkoto, l'une des plus grandes et des plus rentables au monde. Falcon Gold (Canada) dans la région de Kayes et IAMGOLD (Canada) à Diakha-Siribaya sont également des sites d'exploitation pertinents. Voir :
Mining.com, "Loulo-Gounkoto to Remain Among World's Top 10 Gold Producers – Bristow" (Loulo-Gounkoto restera parmi les dix premiers producteurs mondiaux d'or – Bristow), 8 octobre 2023, disponible sur : <https://www.mining.com/loulo-gounkoto-to-remain-among-worlds-top-10-gold-producers-bristow/>
- 283 Endeavour Mining, qui exploitait autrefois la mine de Kalana au sud de Bamako, n'est plus active au Mali, selon un représentant de sa société de conseil. Voir :
Échange de courriels entre The Sentry et un représentant du Groupe Brunswick, 13 mai 2024.
- 284 Jessica Berlin et. al, "The Blood Gold Report" (Rapport sur l'or de sang), 21 Democracy, décembre 2023, disponible sur : <https://bloodgoldreport.com>
- 285 Hannane Ferdjani, "Economic Hardship, Insecurity Spike in Mali as ECOWAS Exit Looms," Al-Jazeera, 8 février 2024, disponible sur : <https://www.aljazeera.com/features/2024/2/8/economic-hardship-insecurity-spirals-in-mali-as-ecowas-exit-looms>
- 286 Jessica Berlin et. al, "The Blood Gold Report" (Rapport sur l'or de sang), 21 Democracy, décembre 2023, disponible sur : <https://bloodgoldreport.com>
- 287 Barrick, "Barrick Continues to Invest in Mali" (Barrick poursuit ses investissements au Mali), 9 juillet 2024, disponible sur : <https://www.barrick.com/English/news/news-details/2024/barrick-continues-to-invest-in-mali/default.aspx>
- 288 Mactotrends, "Mali GDP" (PIB du Mali), disponible sur : <https://www.mactotrends.net/global-metrics/countries/ml/mali/gdp-gross-domestic-product>
- 289 Mining.com, "Barrick Under Pressure in Mali as Regime Eyes Control of Loulo-Gounkoto" (Barrick sous pression au Mali alors que le régime envisage de prendre le contrôle de Loulo-Gounkoto), 15 avril 2024, disponible sur : <https://www.mining.com/barrick-under-pressure-in-mali-as-regime-eyes-control-of-loulo-gounkoto/>
- 290 Le gouvernement de transition a également adopté une loi sur le contenu local, qui affecte directement les sous-traitants. Pour se conformer au nouveau code, les sociétés minières ne doivent désormais faire appel qu'à des prestataires de services dont les capitaux propres sont détenus à au moins 51 % par des Maliens. Voir :
Secrétariat général de la présidence du Mali, « Loi N°2023-040 du 29 août 2023 portant Code minier en République du Mali », Journal officiel de la République du Mali, numéro 22, 1er septembre 2023, disponible sur : <https://sgg-mali.ml/JO/2023/mali-jo-2023-22.pdf>
- 291 Africa Intelligence, "Junta Turns the Screws on Foreign Gold Mining Firms" (La junte serre la vis aux compagnies minières étrangères au Mali), 26 avril 2024, disponible sur : <https://www.africaintelligence.com/west-africa/2024/04/26/junta-turns-the-screws-on-foreign-gold-mining-firms.110220262-art>
- 292 David Lewis, Giulia Paravicini et Divya Rajagopal, "Exclusive-Mali Says Barrick Gold Owes \$ 500 Million in Taxes, Fines – Sources" (Exclusive – Le Mali affirme que Barrick Gold lui doit 500 millions de dollars en impôts et amendes), Reuters, 8 octobre 2024, disponible sur : <https://ca.finance.yahoo.com/news/exclusive-mali-says-barrick-gold-143915933.html?guccounter=1>
- 293 Alexis Bedu, « Comment les pays sahéliens reprennent en main leur secteur aurifère ? », Radio France Internationale, 11 octobre 2024, disponible sur : <https://www.rfi.fr/fr/podcasts/aujourd-hui-l-%C3%A9conomie/20241011-comment-les-pays-sah%C3%A9liens-reprennent-en-main-leur-secteur-aurif%C3%A8re>
- 294 Fadimata Kontao et Portia Crowe, "Mali Starts Seizing Gold Stocks at Barrick Site, Company Memo Says" (Le Mali commence à saisir les stocks d'or sur le site de Barrick, selon une note interne de l'entreprise), Reuters, 13 janvier 2025, disponible sur <https://www.reuters.com/markets/commodities/mali-begins-enforcing-gold-seizure-order-barrick->



- [site-company-memo-shows-2025-01-13/](#)
- 295 Cecilia Jamasmie, "Barrick Halts Operations in Mali After \$ 245m in Gold Seized" (Barrick suspend ses opérations au Mali après la saisie de 245 millions de dollars d'or), Mining.com, 14 janvier 2025, disponible sur <https://www.mining.com/barrick-halts-operations-in-mali-after-245m-gold-seized/>
- 296 Sybilla Gross et William Clowes, "Resolute Shares Suspended After Mali Demands \$ 160 Million" (Suspension des actions de Resolute après une demande de 160 millions de dollars par le Mali), Bloomberg, 14 novembre 2024, disponible sur : <https://www.bloomberg.com/news/articles/2024-11-14/resolute-shares-suspended-after-mali-demands-160-million>
- 297 Snowden Optiro, "NI 43-101 Technical Report for the Sadiola Gold Project, Mali Prepared for Allied Gold Corp and Mondavi Ventures Ltd (to be renamed Allied Gold Corporation) by Datamine Australia Pty. Ltd. (Snowden Optiro) Project Number DA18199" (Rapport technique NI 43-101 pour le projet aurifère de Sadiola, Mali, préparé pour Allied Gold Corp et Mondavi Ventures Ltd (qui sera renommée Allied Gold Corporation) par Datamine Australia Pty. Ltd. (Snowden Optiro), numéro de projet DA18199), 12 juin 2023, p. 14, disponible sur : https://alliedgold.com/files/doc/downloads/DA18199_Allied_Gold_Sadiola_Gold_Project_NI_43-101_Final.pdf
- 298 ADF, "Russia Tightens Control of Mali's Gold" (La Russie resserre le contrôle de l'or du Mali), 9 avril 2024, disponible sur : <https://adf-magazine.com/2024/04/russia-tightens-control-of-malian-gold/>
- 299 Mamadou Camara, "Mining Mali : How Policy Changes Are Reshaping the Sector" (Mines au Mali : Comment l'évolution des politiques redessine le secteur), The Conversation, 23 février 2025, disponible sur : <https://theconversation.com/mining-mali-how-policy-changes-are-reshaping-the-sector-249232#:~:text=The%202023%20mining%20code%20reflections,It%20emphasises%20%E2%80%9Clocal%20content%E2%80%9D>
- 300 Soussourou Dembelé, secrétaire général du ministère des Mines, a déclaré que l'objectif de la nouvelle entreprise publique est d'explorer de nouveaux sites miniers, car « il y a de la place pour tout le monde ». Voir : Reuters, "Mali Creates New Company to Get Bigger Slice of Mining Wealth" (Le Mali crée une nouvelle entreprise pour capter une plus grande part de la richesse minière), 18 novembre 2022, disponible sur : <https://www.reuters.com/article/mali-mining-idINL8N32E2N0/>
- 301 Reuters, "Mali Creates New Company to Get Bigger Slice of Mining Wealth" (Le Mali crée une nouvelle entreprise pour capter une plus grande part de la richesse minière), 18 novembre 2022, disponible sur : <https://www.reuters.com/article/mali-mining-idINL8N32E2N0/>
- 302 Des sources au sein du ministère malien des Mines indiquent qu'une procédure similaire a eu lieu avec la mine de Menankoto, où M. Traoré a évincé la multinationale canadienne B2Gold début 2021 afin d'imposer l'entreprise locale Little Big Mining, dont l'un des trois actionnaires est son cousin, Aboubacar Traoré M. Laktionov aurait été vu avec M. Traoré et son cousin au moment de cette opération, juste au début de la présence russe au Mali. Il apparaît que l'intercession du général Goïta a stoppé l'opération, et B2Gold a finalement récupéré la licence Menankoto quelques mois plus tard, fin 2021. Voir : Benjamin Roger, "Wagner's Mercenary Gold Rush in Mali" (La ruée vers l'or des mercenaires du Groupe Wagner au Mali), The Africa Report, 7 juillet 2023, disponible sur : <https://www.theafricareport.com/313362/wagners-mercenary-gold-rush-in-mali/>
- 303 Entretien de The Sentry avec un responsable du ministère des Mines, Bamako, juillet 2024.
- 304 Africa Confidential, "Not Much Power to the People" (Pas vraiment le pouvoir au peuple), 14 juillet 2023, disponible sur : https://www.africa-confidential.com/article/id/14525/Not_much_power_to_the_people
- 305 Les deux nouveaux ministres sont les choix du général Goïta et sont étroitement supervisés par lui, mais M. Keita est considéré comme étant particulièrement inexpérimenté et donc enclin à adapter les directives du général Goïta. Voir : Entretien de The Sentry avec un employé de niveau intermédiaire du ministère malien des Mines, août 2024.
- 306 Africa Intelligence, "Animosity Grows Between Goita and Defence Minister Camara" (L'animosité grandit entre le général Goïta et le ministre de la Défense, général Camara), 14 juillet 2023, disponible sur : <https://www.africaintelligence.com/west-africa/14/07/2023/animosity-grows-between-goita-and-defence-minister-camara.-110003663art>
- 307 Entretien de The Sentry avec un employé de niveau intermédiaire du ministère malien des Mines, août 2024.



- 308 Au cours des deux dernières décennies, la production d'or et la pratique de l'extraction artisanale et à petite échelle de l'or ont connu une croissance exponentielle au Mali, au Burkina Faso et au Niger. Le sud et le nord du Mali ont historiquement été des zones d'extraction. Voir :
 Marcena Hunter, "Beyond Blood : Gold, Conflict and Criminality in West Africa" (Au-delà du sang : or, conflits et criminalité en Afrique de l'Ouest), Global Initiative Against Transnational Crime (Initiative mondiale contre la criminalité transnationale), novembre 2022, disponible sur : <https://globalinitiative.net/wp-content/uploads/2022/11/Marcena-Hunter-Beyond-blood-Gold-conflict-and-criminality-in-West-Africa-GI-TOC-November-2022.pdf>
 La Preuve, « Économie : L'or de Gao attire les aventuriers de tous bords », MaliWeb, 18 janvier 2022, disponible sur : <https://www.maliweb.net/economie/economie-lor-de-gao-attire-les-aventuriers-de-tous-bords-2960860.html>
- 309 Conseil de sécurité des Nations Unies, « Rapport à mi-parcours du Groupe d'experts sur le Mali » S/2023/138, 22 février 2023, disponible sur : https://www.securitycouncilreport.org/atf/cf/%7B65BFCF9B-6D27-4E9C-8CD3-CF6E4FF96FF9%7D/S_2023_138.pdf
- 310 Entretien de The Sentry avec un ancien combattant rebelle, Tahoua, Niger, mai 2024.
- 311 Entretien de The Sentry avec un ancien combattant rebelle, Tahoua, Niger, mai 2024.
- 312 David Baché, « Mali : l'armée et le groupe Wagner investissent la mine d'or artisanale d'Intahaka », Radio France Internationale, 12 février 2024, disponible sur : <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20240212-mali-l-armee-et-le-groupe-wagner-investissent-la-mine-d-or-artisanale-d-intahaka>
- 313 Une source a évoqué le fait que le gouvernement malien avait décidé de geler les activités d'exploitation aurifère afin de permettre au Groupe Wagner de venir les piller, car le régime du général Goïta doit rémunérer les agents du Groupe Wagner, et que « les fonds du budget de l'État ne suffisent plus ». Cependant, la suspension des activités minières est une pratique courante au Mali et au Niger pendant la saison des pluies, et elle n'est pas liée à l'exploitation des mines par les mercenaires du Groupe Wagner. Voir :
 Entretien de The Sentry avec un ancien combattant rebelle, Tahoua, Niger, mai 2024.
 David Baché, « Mali : l'armée et le groupe Wagner investissent la mine d'or artisanale d'Intahaka », RFI, 12 février 2024, disponible sur : <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20240212-mali-l-armee-et-le-groupe-wagner-investissent-la-mine-d-or-artisanale-d-intahaka>
 Entretien de The Sentry avec un conseiller technique au ministère de l'Économie et des Finances du Mali, Bamako, 13 juin 2024.
- 314 Entretien de The Sentry avec un ancien combattant rebelle, Tahoua, Niger, mai 2024.
- 315 Entretien de The Sentry avec un ancien combattant rebelle, Tahoua, Niger, mai 2024.
- 316 Au cours des dernières années, plusieurs acteurs armés ont contrôlé ou cherché à contrôler In'Tahaka. La zone minière principale est une zone de 5 kilomètres carrés connue sous le nom d'In'Tillit, au nord du village d'In' Tahaka, tandis qu'une autre zone minière est située au sud d'In'Tahaka, à In'Tinaykaren. In'Tinaykaren est connu pour être un site d'incursions de l'El-Sahel, ce qui a entraîné plusieurs affrontements avec le JNIM, qui contrôle certaines zones de la région minière. Voir :
 David Baché, « Mali : l'armée et le groupe Wagner investissent la mine d'or artisanale d'Intahaka », Radio France Internationale, 12 février 2024, disponible sur : <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20240212-mali-l-armee-et-le-groupe-wagner-investissent-la-mine-d-or-artisanale-d-intahaka>
- 317 Maxar Technologies, Images satellitaires du site aurifère d'In'Takaha, juillet 2024.
- 318 Entretien de The Sentry avec un ancien combattant rebelle, Tahoua, Niger, mai 2024.
- 319 Tel que rapporté par un tiers, qui a interviewé un agent du Groupe Wagner le 1er septembre 2024.
- 320 Août 2023 marque le changement probable d'orientation des intérêts miniers industriels vers les intérêts miniers artisanaux.
- 321 Entretien de The Sentry avec un ancien combattant rebelle, Tahoua, Niger, mai 2024.
- 322 Entretien de The Sentry avec un ancien combattant rebelle, Tahoua, Niger, mai 2024.
- 323 En août 2024, un projet de décret adopté par le Conseil des ministres du Mali autorisera la société nationale minière, la Société de recherche et d'exploitation minière du Mali (Sorem), à mener des activités d'exploration dans la grande



mine artisanale d'In'Tahaka, sur une superficie d'environ 97 kilomètres carrés. Voir :

David Baché, « Mali : l'État veut exploiter la mine d'or artisanale d'Intahaka dans le Nord », Radio France Internationale, 30 août 2024 <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20240829-mali-l-etat-veut-exploiter-la-mine-d-or-artisanale-d-intahaka-dans-le-nord>

- 324 Entretien de The Sentry avec un employé de niveau intermédiaire du ministère malien des Mines, août 2024.
- 325 Tiemoko Diallo, "Mali Signs Agreement With Russia to Build Gold Refinery" (Le Mali signe un accord avec la Russie pour construire une raffinerie d'or), Reuters, 22 novembre 2023, disponible sur : <https://www.reuters.com/markets/commodities/mali-signs-agreement-with-russia-build-gold-refinery-2023-11-22/>
- 326 Morgane Le Cam et Thomas Eydoux, « African Initiative, le nouveau réseau de propagande russe en Afrique après le démantèlement de Wagner », Le Monde, 9 mars 2024, disponible sur : https://www.lemonde.fr/afrique/article/2024/03/07/african-initiative-la-nouvelle-tete-de-pont-de-la-propagande-russe-en-afrique_6220609_3212.html
- 327 African Initiative, "Siberian Krastsvetmet to Build a Refinery in Mali" (La société sibérienne Krastsvetmet va construire une raffinerie au Mali), 26 mars 2024, disponible sur : <https://afrinz.ru/en/2024/03/siberian-krastsvetmet-to-build-a-refinery-in-mali/#:~:text=Russian%20precious%20metals%20producer%20Krastsvetmet,memorandum%20of%20understanding%2C%20Sputnik%20reported>
- 328 Swissaid, "On the Trail of African Gold : Quantifying Production and Trade to Combat Illicit Flows" (Sur la piste de l'or africain : quantifier la production et le commerce pour lutter contre les flux illicites), mai 2024, disponible sur : <https://swissaid.kinsta.cloud/wp-content/uploads/2024/05/swissaid-on-the-trail-of-african-gold-web-ok.pdf>
- 329 Reuters, "B2Gold Corp", disponible sur : <https://www.reuters.com/markets/companies/BTO.TO>
- 330 Reuters, "Resolute Mining Ltd," disponible sur : <https://www.reuters.com/markets/companies/RSG.AX>
- 331 Reuters, "Allied Gold Corp", disponible sur : <https://www.reuters.com/markets/companies/AAUC.TO>
- 332 Reuters, "Endeavour Mining plc," disponible sur : <https://www.reuters.com/markets/companies/EDV.TO/>
- 333 Tiemoko Diallo, "Mali Signs Agreement With Russia to Build Gold Refinery" (Le Mali signe un accord avec la Russie pour construire une raffinerie d'or), Reuters, 22 novembre 2023, disponible sur : <https://www.reuters.com/markets/commodities/mali-signs-agreement-with-russia-build-gold-refinery-2023-11-22/>
- 334 Entretien de The Sentry avec un responsable du ministère des Mines, Bamako, juillet 2024.
- 335 Entretien de The Sentry avec un représentant en charge des relations étrangères au sein de la présidence malienne, juin 2025.
- 336 All Eyes on Wagner, publication X (anciennement Twitter), 23 septembre 2024, disponible sur : <https://x.com/alleyesonwagner/status/1838073620448338193?s=12>
- 337 Kevin Aka, « Soutien à l'AES, après le Burkina Faso, Wagner tourne la page au Mali », BeninWebTV, 21 octobre 2024 <https://beninwebtv.com/soutien-a-laes-apres-le-burkina-faso-wagner-tourne-la-page-au-mali/>
- 338 David Baché, "Rebelles du FLA et jihadistes du Jnim envisagent de mener des opérations conjointes dans le nord du Mali," RFI, 4 mars 2025, disponible sur : <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20250304-rebelles-du-fla-et-jihadistes-du-jnim-envisagent-de-mener-des-operations-conjointes-dans-le-nord-du-mali>
- 339 Entretien de The Sentry avec un représentant en charge des relations étrangères au sein de la présidence malienne, juin 2025.
- 340 AFP, "Wagner Replaced by Russia's Africa Corp in Mali, Diplomatic Sources Say" (Wagner remplacé par l'Africa Corps de la Russie au Mali, d'après des sources diplomatiques), The Moscow Times, 8 juin 2025, disponible sur : <https://www.themoscowtimes.com/2025/06/08/wagner-replaced-by-russias-africa-corp-in-mali-diplomatic-sources-say-a89378>
- 341 Entretien de The Sentry avec un analyste du Groupe Wagner, en ligne, septembre 2024.
- 342 L'Africa Corps est dirigé par le vice-ministre de la Défense, Yunus-Bek Yevkurov, et le général Andrei Averyanov, responsable de l'unité 29155 du GRU. En plaçant l'Africa Corps sous la supervision directe du ministère de la Défense, Moscou affiche sa volonté de mieux contrôler les activités du Groupe Wagner et d'étendre son influence sur le continent africain. Cette information a été transmise dans un message qui citait Igor Korotchenko, rédacteur en chef du magazine russe National Defense. Cela a été publié le 21 décembre 2023. Voir :
- Yuri Safronov, "The Last Traces of Wagner in Africa" (Les dernières traces du Groupe Wagner en Afrique), New



- Gazeta, 21 décembre 2023, disponible sur : <https://novayagazeta.ru/articles/2023/12/21/poslednie-sledy-vagnera-v-afrike>
- 343 Frédéric Bobin et Morgane Le Cam, "Africa Corps, le nouveau label de la présence russe au Sahel", Le Monde Afrique, 15 décembre 2023, disponible sur : https://www.lemonde.fr/afrique/article/2023/12/15/africa-corps-le-nouveau-label-de-la-presence-russe-au-sahel_6205937_3212.html
- 344 Le 21 novembre 2023, le média russe African Initiative a avancé que la Russie renforçait sa présence militaire en Afrique afin de contrer l'influence néocoloniale de l'Occident et de consolider une coopération égalitaire avec les pays africains. Voir :
African Initiative, "The routes of African Corps : Why Is Russia Strengthening Its Military Presence in Africa" (Les routes de l'Africa Corps : pourquoi la Russie renforce-t-elle sa présence militaire en Afrique ?), 21 novembre 2023, disponible sur : <https://afrinz.ru/en/2023/11/routes-of-the-african-corps-why-russia-is-expanding-its-military-presence-in-africa/>
- 345 Cathrin Schaer, "Russian Military : Moving From Syria to Libya ?" (Armée russe : un redéploiement de la Syrie vers la Libye ?), Deutsche Welle, 18 décembre 2024, disponible sur : <https://www.dw.com/en/russian-military-moving-from-syria-to-libya/a-71097602>
- 346 Africa Confidential, "Much Ado About Kidal" (Beaucoup de bruit pour Kidal), 23 novembre 2023, disponible sur : https://www.africa-confidential.com/article-preview/id/14715/Much_ado_about_Kidal
- 347 Africa Intelligence, "Moscow Plays Go-Between for Alger and Bamako" (Moscou joue les médiateurs entre Alger et Bamako), 26 mars 2024, disponible sur : <https://www.africaintelligence.com/north-africa/2024/03/26/moscow-plays-go-between-for-algiers-and-bamako,110196374-art>
- 348 David Baché, "Mali : face à l'Algérie, l'unité nationale profite à la Transition, un dilemme pour l'opposition", RFI, 9 avril 2025, disponible sur : <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20250409-mali-face-à-l-algérie-l-unité-nationale-profite-à-la-transition-un-dilemme-pour-l-opposition>
- 349 Bettina Rühl, "Tuareg in Niger" (Tuareg au Niger), Deutsche Welle, 13 décembre 2012, disponible sur : <https://www.dw.com/en/nigers-tuaregs-fear-spillover-from-mali/a-16446535>
- 350 Agenzia Nova, "Sahel : Coup-Plotting Juntas in Mali, Burkina Faso and Niger Strengthen Ties With Russia" (Sahel : les juntas putschistes du Mali, du Burkina Faso et du Niger renforcent leurs liens avec la Russie), 3 avril 2025, disponible sur : <https://www.agenzianova.com/en/news/sahel-le-giunte-golpiste-di-mali-burkina-faso-e-niger-rafforzano-i-legami-con-la-russia/>
- 351 Maria R. Sahuquillo et Manuel V. Gomez, "Brussels Fears Russia Will Extend Influence in the Sahel Following Niger Coup" (Bruxelles craint que la Russie n'étende son influence au Sahel après le coup d'État au Niger), El Pais, 7 août 2023, disponible sur : <https://english.elpais.com/international/2023-08-07/brussels-fears-russia-will-extend-influence-in-the-sahel-following-niger-coup.html>
- 352 Ministère de l'Économie et des Finances du Mali, « Rapport sur la situation d'exécution provisoire du budget d'État au 30 juin 2022 », 30 juin 2022, disponible sur : https://finances.ml/sites/default/files/2022-08/Rapport_SEB_30-06-2022.pdf

